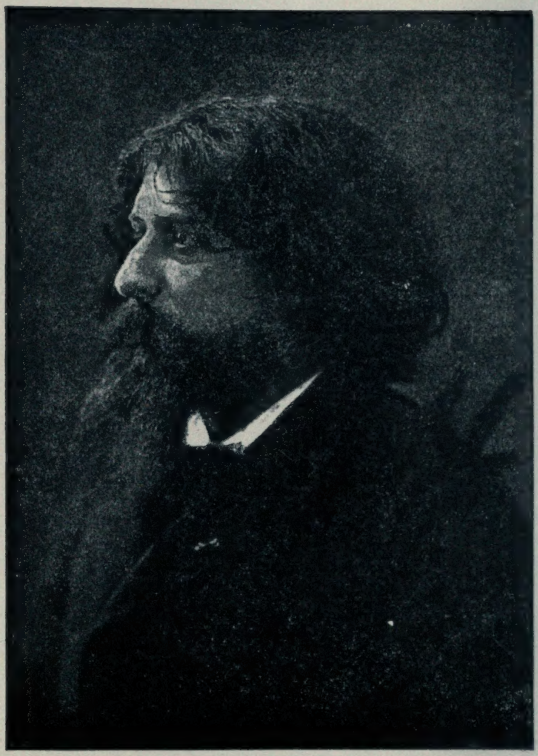
DAUDET'S

LA BELLE-NIVERNAISE

BOÏELLE

Z. J. B. McCrea



ALPHONSE DAUDET

LA BELLE-NIVERNAISE

BY

ALPHONSE DAUDET

EDITED WITH NOTES AND VOCABULARY

BY

JAMES BOÏELLE

Senior French Master in Dulwich College

REVISED EDITION

D. C. HEATH & CO.
BOSTON

THE COPP CLARK COMPANY, LIMITED
TORONTO

Copyright, 1902,
By D. C. Heath & Co.

PREFACE

ALPHONSE DAUDET (1840-1897) was born at Nîmes in southern France. Owing to his father's loss of property, Daudet was thrown on his own resources, and at first, at the age of fifteen, engaged as usher at a boys' school, but at the end of the year went to Paris, where he devoted himself to a literary life.

Daudet's earliest successes were in short stories, and in this field he is perhaps unsurpassed in French literature. His novels, too, belong among the best, and yet he is read nowhere to more advantage than in his little stories and sketches — those "delicate cameos in words," "extremely simple, but never banal, and often singular and rare."

La Belle-Nivernaise, published in 1886, is "an exquisite idyl of boy life." We know of no more striking example of a great intellect coming down to the level of a child of tender years (the book is dedicated to and written for the author's son, a boy of ten), and telling in short, simple, and pithy sentences, pregnant with meaning, the story of the loving sympathy of the poor for their poorer and more defenceless brethren. The editor has no hesitation in saying that it is the ideal book for the junior classes of High Schools, and the higher classes of Preparatory Schools, which during an experience of seventeen years he had been seeking.

Hugues Le Roux, for some time private secretary

to Alphonse Daudet, relates, in a series of lectures which he delivered in February, 1902, under the auspices of Harvard University, the following interesting account of the genesis of this story:

"One day a telegraphic despatch arrived from the Youth's Companion Company in this country; it was couched in the following terms: 'We should like to have you write for the *Youth's Companion,* which, as you doubtless know, is read high and low, a short story of about twelve to fifteen thousand words in length, with a hero about twenty years old, having an instructive ending — *une fin édifiante!*' Daudet smiled on reading the despatch, and turning to me, he said: '*Mon cher,* have you got in your closet there a story that has a hero twenty years old and an instructive ending?' I told him that I had not. I happened, however, to remember a story which had been told me by an old family nurse — the nurse of my younger sisters and brothers — which was true, and, above all, charming. At his request I related it to him. From this little story which I told to him issued one of the most famous and best known of Daudet's short stories, *La Belle-Nivernaise.* This story I wrote out, at Daudet's request, in his own peculiar style, which I had caught so well; in that form I handed it to him, and after the master had retouched it, it was given to the world in the shape by which it is now known. O, much improved and clarified over my own poor effort, I am well aware, for after all the distinctive and creative genius of the master was needful to make of it a lasting work."

LA BELLE-NIVERNAISE

CHAPITRE I

UN COUP DE TÊTE

La rue[1] des Enfants-Rouges, au quartier du Temple.[2]

Une rue étroite comme un égout, des ruisseaux stagnants, des flaques de boue noire, des odeurs de moisi et d'eau sale sortant des allées béantes.

De chaque côté, des maisons très hautes, avec des fenêtres de casernes,[3] des vitres troubles, sans rideaux, des maisons de journaliers, d'ouvriers en chambre,[4] des hôtels de maçons et des garnis à la nuit.[5]

Au rez-de-chaussée, des boutiques. Beaucoup de charcutiers, de marchands de vin;[1] des marchands de marrons, des boulangeries de gros pain, une boucherie de viandes violettes et jaunes.[2]

Pas d'équipages[3] dans la rue, de falbalas, ni de flâneurs sur les trottoirs, — mais des marchands de quatre saisons[4] criant le rebut des Halles, et une bousculade d'ouvriers sortant des fabriques, la blouse roulée sous le bras.

C'est le huit du mois, le jour où les pauvres payent leur terme, où les propriétaires, las d'attendre, mettent la misère à la porte.[5]

C'est le jour où l'on voit passer dans des carrioles des déménagements de lits de fer et de tables boiteuses, entassés les pieds en l'air, avec les matelas éventrés et la batterie de cuisine.[6]

Et pas même une botte de paille, pour emballer tous ces pauvres meubles estropiés, douloureux, las de dégringoler les escaliers crasseux et de rouler des greniers aux caves!

La nuit tombe.

Un à un les becs de gaz s'allument, réflétés dans les ruisseaux et dans les devantures de boutiques.

Le brouillard est froid.

Les passants se hâtent.

Adossé au comptoir d'un marchand de vin, dans une bonne salle bien chauffée, le père Louveau trinque[7] avec un menuisier de la Villette.

Son énorme figure de marinier honnête, toute rougeaude et couturée,[8] s'épanouit dans un large rire qui secoue ses boucles d'oreilles.

— Affaire conclue,[9] père Dubac, vous m'ache-

tez mon chargement de bois au prix que j'ai dit.

— Topez là.[1]

— A votre santé!

— A la vôtre!

On choque les verres,[2] et le père Louveau boit, la tête renversée, les yeux mi-clos, claquant la langue,[3] pour déguster son vin blanc.

Que voulez-vous! personne n'est parfait, et le faible du père Louveau, c'est le vin blanc. Ce n'est pas que ce soit un ivrogne. — Dieu non![4] — La ménagère, qui est une femme de tête,[5] ne tolérerait pas la ribote; mais quand on vit comme le marinier, les pieds dans l'eau, le crâne au soleil, il faut bien avaler un verre[6] de temps en temps.

Et le père Louveau, de plus en plus gai, sourit au comptoir de zinc qu'il aperçoit au travers d'un brouillard et qui le fait songer à la pile d'écus neufs qu'il empochera demain en livrant son bois.

Une dernière poignée de main; un dernier petit verre, et l'on se sépare.

— A demain, sans faute?

— Comptez sur moi.

Pour sûr[7] il ne manquera pas le rendez-vous, le père Louveau. Le marché est trop beau, il a été trop rondement mené[8] pour qu'on traînasse.

Et le joyeux marinier descend vers la Seine, roulant les épaules, bousculant les couples,[1] avec la joie débordante d'un écolier qui rapporte un bon point[2] dans sa poche.

Qu'est-ce qu'elle dira la mère Louveau — la femme de tête, — quand elle saura que son homme a vendu le bois du premier coup,[3] et que l'affaire est bonne?

Encore un ou deux marchés comme celui-là, et on pourra se payer[4] un bateau neuf, planter là la *Belle-Nivernaise*[5] qui commence à faire par trop d'eau.[6]

Ce n'est pas un reproche, car c'était un fier bateau dans sa jeunesse; seulement voilà, tout pourrit, tout vieillit, le père Louveau, lui-même, sent bien qu'il n'est plus aussi ingambe que dans le temps où il était « petit derrière »[7] sur les flotteurs de la Marne.[8]

Mais qu'est-ce qui se passe là-bas?

Les commères s'assemblent devant une porte; on s'arrête, on cause et le gardien de la paix, debout au milieu du groupe, écrit sur son calepin.

Le marinier traverse la chaussée par curiosité, pour faire comme tout le monde.

— Qu'est-ce qu'il y a?

Quelque chien écrasé, quelque voiture accrochée,[9] un ivrogne tombé dans le ruisseau, rien d'intéressant...

Non! c'est un petit enfant assis sur une chaise de bois, les cheveux ébouriffés, les joues pleines[10] de confiture, qui se frotte les yeux avec les poings.

Il pleure.

Les larmes en coulant ont tracé des dessins bizarres sur sa pauvre mine mal débarbouillée.

Imperturbable et digne comme s'il interrogeait un

prévenu, l'agent questionne le marmot et prend des notes.

— Comment t'appelles-tu?

— Totor.

— Victor, quoi? 5

Pas de réponse.

Le mioche pleure plus fort et crie:

— Maman, maman!

Alors une femme qui passait, une femme du peuple,[1] très laide, très sale, traînant deux enfants 10 après elle, sortit du groupe et dit au gardien:

— Laissez-moi faire.

Elle s'agenouilla, moucha le petit, lui essuya les yeux, embrassa ses joues poissées.

— Comment s'appelle ta maman, mon chéri? 15

Il ne savait pas.

Le sergent de ville s'adressa aux voisins:

— Voyons, vous, le concierge, vous devez connaître ces gens-là?

On n'avait jamais su leur nom. 20

Il passait tant de locataires dans la maison!

Tout ce qu'on pouvait dire, c'est qu'ils habitaient[2] là depuis un mois; qu'ils n'avaient jamais payé un sou; que le propriétaire venait de les chasser, et que c'était un fameux débarras.[3] 25

— Qu'est-ce qu'ils faisaient?

— Rien du tout.

Le père et la mère passaient leur journée à boire et leur soirée à se battre.

Ils ne s'entendaient[4] que pour rosser leurs enfants, 30 deux garçons qui mendiaient dans la rue et volaient aux étalages.

Une jolie famille, comme vous voyez.

— Croyez-vous qu'ils viendront chercher leur enfant?

— Sûrement non.

5 Ils avaient profité du déménagement pour le perdre.

Ce n'était pas la première fois que cette chose-là arrivait, les jours du terme.

Alors l'agent demanda:

— Personne n'a donc vu les parents s'en aller?

10 Ils étaient partis depuis le matin,[1] le mari poussant la charrette, la femme un paquet dans son tablier, les deux garçons les mains dans leurs poches.

Et maintenant, rattrape-les.[2]

Les passants se récriaient indignés, puis conti-
15 nuaient leur chemin.

Il était là depuis midi, le malheureux mioche!

Sa mère l'avait assis sur une chaise et lui avait dit:

— Sois sage.

Depuis, il attendait.

20 Comme il criait la faim, la fruitière d'en face lui avait donné une tartine de confiture.

Mais la tartine était finie depuis longtemps, et le marmot avait recommencé à pleurer.

Il mourait de peur, le pauvre innocent! Peur des
25 chiens qui rôdaient autour de lui; peur de la nuit qui venait; peur des inconnus qui lui parlaient, et son petit cœur battait à grands coups[3] dans sa poitrine, comme celui d'un oiseau qui va mourir.

Autour de lui le rassemblement grandissait, et l'a-
30 gent ennuyé l'avait pris par la main pour le conduire au poste.

— Voyons,[4] personne ne le réclame?

— Un instant![1]

Tout le monde se retourna.

Et l'on vit une bonne grosse figure rougeaude qui souriait bêtement jusqu'aux oreilles chargées d'anneaux en cuivre. 5

— Un instant! si personne n'en veut, je le prends, moi.

Et comme la foule poussait des exclamations:

— A la bonne heure![2]

— C'est bien ce que vous faites là. 10

— Vous êtes un brave homme.

Le père Louveau, très allumé par le vin blanc, le succès de son marché et l'approbation générale, se posa les bras croisés au milieu du cercle.

— Eh bien! quoi? C'est tout simple. 15

Puis les curieux l'accompagnèrent chez le commissaire de police, sans laisser refroidir son enthousiasme.

Là, selon l'usage en pareil cas, on lui fit subir[3] un interrogatoire. 20

— Votre nom?

— François Louveau, monsieur le commissaire,[4] un homme marié, et bien marié, j'ose le dire, avec une femme de tête.[5] Et c'est une chance pour moi, monsieur le commissaire, parce que je ne suis pas très 25 fort,[6] pas très fort, hé! hé! voyez-vous. Je ne suis pas un aigle. « François n'est pas un aigle,» comme dit ma femme.

Il n'avait jamais été si éloquent.

Il se sentait la langue déliée, l'assurance d'un 30 homme qui vient de faire un bon marché et qui a bu une bouteille de vin blanc.

— Votre profession?

— Marinier, monsieur le commissaire, patron[1] de la *Belle-Nivernaise,* un rude bateau, monté par un équipage un peu chouette.[2] Ah! ah! fameux, mon
5 équipage!... Demandez plutôt aux éclusiers depuis le pont Marie[3] jusqu'à Clamecy... Connaissez-vous ça, Clamecy, monsieur le commissaire?

Les gens souriaient autour de lui, le père Louveau continua, bredouillant, avalant les syllabes.

10 — Un joli endroit, Clamecy, allez![4] Boisé du haut en bas; du beau bois, du bois ouvrable; tous les menuisiers savent ça... C'est là que j'achète mes coupes. Hé! hé! je suis renommé pour mes coupes. J'ai le coup d'œil, quoi![5] Ce n'est pas que je sois
15 fort; — bien sûr je ne suis pas un aigle, comme dit ma femme; — mais enfin, j'ai le coup d'œil... Ainsi, tenez, je prends un arbre, gros comme vous, — sauf votre respect,[6] monsieur le commissaire, — je l'entoure avec une corde, comme ça...

20 Il avait empoigné l'agent, et il l'entortillait avec une ficelle qu'il venait de tirer de sa poche.

L'agent se débattait.

— Laissez-moi donc tranquille.[7]

— Mais si... Mais si... C'est pour faire voir à
25 monsieur le commissaire... Je l'entortille comme ça, et puis, quand j'ai la mesure, je multiplie... je multiplie... Je ne me rappelle plus par quoi je multiplie... C'est ma femme qui sait le calcul. Une forte tête, ma femme.

30 La galerie[8] s'amusait énormément et M. le commissaire lui-même daignait sourire derrière sa table.

Quand la gaieté fut un peu calmée, il demanda:

— Que ferez-vous de cet enfant-là ?

— Pas un rentier,[1] pour sûr. Il n'y a jamais eu de rentier dans la famille. Mais un marinier, un brave garçon de marinier, comme les autres.

— Vous avez des enfants ? 5

— Si j'en ai ![2] Avec celui-là ça fera quatre ; mais bah ! quand il y en a pour trois, il y en a pour quatre. On se tasse un peu.[3] On serre sa ceinture, et on tâche de vendre son bois plus cher.

Et ses boucles d'oreilles remuaient, secouées par 10 son gros rire, tandis qu'il promenait un regard satisfait sur les assistants.

On poussa devant lui un gros livre.

Comme il ne savait pas écrire, il fit une croix, au bas de la page. 15

Puis le commissaire lui remit l'enfant trouvé.

— Emmenez le petit, François Louveau, et élevez-le bien. Si j'apprends quelque chose à son sujet,[4] je vous tiendrai au courant. Mais il n'est pas probable que ses parents le réclament jamais. Quant à vous, 20 vous m'avez l'air d'un brave homme, et j'ai confiance en vous. Obéissez toujours à votre femme. Et au revoir ! Ne buvez pas trop de vin blanc.

La nuit noire, le brouillard froid, la presse indifférente des gens qui se hâtent de rentrer chez eux, 25 tout cela est fait pour dégriser vivement un pauvre homme.

A peine dans la rue, seul avec son papier timbré en poche et son protégé par la main, le marinier sentit tout d'un coup tomber son enthousiasme ; et l'énor- 30 mité de son action lui apparut.

Il serait donc toujours le même ?

Un niais? Un glorieux?

Il ne pouvait point passer son chemin comme les autres, sans se mêler de ce qui ne le regardait pas?

Il voyait d'ici la colère de la mère Louveau!

5 Quel accueil, bonnes gens,[1] quel accueil!

C'est terrible une femme de tête pour un pauvre homme qui a le cœur sur la main.[2]

Jamais il n'oserait rentrer chez lui.

Il n'osait pas non plus retourner chez le commis-
10 saire.

Que faire? Que faire?

Ils cheminaient dans le brouillard.

Louveau gesticulait, parlait seul, préparait un discours.

15 Victor traînait ses souliers dans la crotte.

Il se faisait tirer comme un boulet.[3]

Il n'en pouvait plus.[4]

Alors le père Louveau s'arrêta, le prit à son cou, l'enveloppa dans sa vareuse.

20 L'étreinte des petits bras serrés lui rendit un peu de courage.

Il reprit son chemin.

Ma foi, tant pis! Il risquerait le paquet.[5]

Si la mère Louveau les mettait à la porte, il
25 serait temps de reporter le marmot à la police; mais peut-être bien[6] qu'elle le garderait pour une nuit, et ce serait toujours un bon dîner de gagné.

Ils arrivaient au pont d'Austerlitz,[7] où la *Belle-*
30 *Nivernaise* était amarrée.

L'odeur fade et douce des chargements de bois frais emplissait la nuit.

Toute une flotille de bateaux grouillait[1] dans l'ombre de la rivière.

Le mouvement du flot faisait vaciller les lanternes et grincer les chaînes entre-croisées.

Pour rejoindre son bateau, le père Louveau avait à traverser deux chalands reliés par des passerelles.

Il avançait à pas craintifs, les jambes flageolantes, gêné par l'enfant qui lui étranglait le cou.

Comme la nuit était noire!

Seule une petite lampe étoilait la vitre de la cabine, et une raie lumineuse, qui filtrait sous la porte, animait le sommeil de la *Belle-Nivernaise*.

On entendit la voix de la mère Louveau qui grondait les enfants en surveillant sa cuisine.

— Veux-tu finir, Clara!

Il n'était plus temps de reculer.

Le marinier poussa la porte.

La mère Louveau lui tournait le dos, penchée sur le poêlon, mais elle avait reconnu son pas et dit sans se déranger:

— C'est toi, François? Comme tu rentres tard!

Les pommes de terre sautaient dans la friture crépitante et la vapeur qui s'envolait de la marmite vers la porte ouverte troublait les vitres de la cabine.

François avait posé le marmot par terre, et le pauvre mignon, saisi par la tiédeur de la chambre, sentait se déraidir ses petits poings rougis.

Il sourit et dit d'une voix un peu flûtée:

— Fait chaud...

La mère Louveau se retourna.

Et montrant à son homme l'enfant déguenillé de-

bout au milieu de la chambre, elle cria d'un ton courroucé :

— Qu'est-ce que c'est que ça ?

Non ![1] Il y a de ces minutes, dans les meilleurs ménages.

— Une surprise, hé ! hé ! une surprise !

Le marinier riait jusqu'aux oreilles pour se donner une contenance,[2] mais il aurait bien voulu être encore dans la rue.

Et, comme sa femme, attendant une explication, le regardait d'un air terrible, il bégaya l'histoire tout de travers,[3] avec des yeux suppliants de chien qu'on menace.

Ses parents l'avaient abandonné. Il l'avait trouvé pleurant sur le trottoir.

On avait demandé :

— Qu'est-ce qui en veut ?[4]

Il avait répondu :

— Moi !

Et le commissaire lui avait dit :

— Emportez-le.

— Pas vrai, petit ?

Alors la mère Louveau éclata :

— Tu es fou, ou tu as trop bu ! A-t-on jamais entendu parler d'une bêtise pareille ?

Tu veux donc nous faire mourir dans la misère ?

Tu trouves que nous sommes trop riches ?

Que nous avons trop de pain à manger ? Trop de place pour coucher ?

François considérait ses souliers sans répondre.

— Mais, malheureux, regarde-toi, regarde-nous !

Ton bateau est percé comme mon écumoire ![5]

Et il faut encore que tu t'amuses à ramasser les enfants des autres dans les ruisseaux!

Il s'était déjà dit tout cela, le pauvre homme.

Il ne songeait pas à protester.

Il baissait la tête comme un condamné qui entend le réquisitoire.[1]

— Tu vas me faire le plaisir de reporter cet enfant-là au commissaire de police.

S'il fait des façons[2] pour le reprendre, tu lui diras que ta femme n'en veut pas.

Est-ce compris?

Elle marchait sur lui, son poêlon à la main, avec un geste menaçant.

Le marinier promit tout ce qu'elle voulut.

— Voyons,[3] ne te fâche pas.

J'avais cru bien faire.

Je me suis trompé.

Ça suffit.

Faut-il le ramener tout de suite?

La soumission du bonhomme adoucit la mère Louveau. Peut-être aussi eut-elle[4] la vision d'un de ses enfants à elle, perdu tout seul dans la nuit, la main tendue vers les passants.

Elle se détourna pour mettre son poêlon sur le feu et dit d'un ton bourru:

— Ce n'est pas possible ce soir, le bureau est fermé.

Et maintenant que tu l'as pris, tu ne peux pas le reporter sur le trottoir.

On le gardera cette nuit; mais demain matin...

Et la mère Louveau était si en colère qu'elle tisonnait le feu à tour de bras[5]...

— Mais demain matin, je te jure bien que tu m'en débarrasseras !

Il y eut un silence.

La ménagère mettait le couvert brutalement, heur-
5 tant les verres, jetant les fourchettes.

Clara, effrayée, se tenait coite dans un coin.

Le bébé grognait sur le lit, et l'enfant trouvé regardait avec admiration rougir la braise.[1]

Lui qui n'avait peut-être jamais vu de feu, depuis
10 qu'il était né !

Ce fut bien une autre joie,[2] quand il se trouva à table, une serviette au cou, un morceau de pomme de terre dans son assiette.

Il avalait comme un rouge-gorge à qui l'on émiette
15 du pain un jour de neige.

La mère Louveau le servait rageusement, au fond un brin touchée par cet appétit d'enfant maigre.

La petite Clara, ravie, le flattait avec sa cuillère.

Louveau, consterné, n'osait plus lever les yeux.

20 La table desservie, ses enfants couchés, la mère Louveau s'assit près du feu, le petit entre les genoux, pour lui faire un peu de toilette.

— On ne peut pas le coucher, sale comme il est.

Je parie qu'il n'a jamais vu ni l'éponge ni le peigne.

25 L'enfant tournait comme une toupie entre ses mains.

Vraiment, une fois lavé et démêlé, il n'avait pas trop laide mine, le pauvre petit gosse, avec son nez rose de caniche et ses mains rondes comme des pommes d'api.[3]

30 La mère Louveau considérait son œuvre avec une nuance de satisfaction.

— Quel âge peut-il avoir ?

François posa sa pipe, enchanté de rentrer en scène.[1]

C'était la première fois qu'on lui parlait de la soirée, et une question valait presque un retour en grâce.

Il se leva, tira ses ficelles de sa poche. 5

— Quel âge, hé! hé! On va te dire ça.[2]

Il prit le marmot à bras le corps.[3]

Il l'entortilla de ses cordes comme les arbres de Clamecy.

La mère Louveau le regardait avec stupéfaction. 10

— Qu'est-ce que tu fais donc?

— Je prends la mesure, bédame![4]

Elle lui arracha la corde des mains, et la jeta à l'autre bout de la chambre. 15

— Mon pauvre homme, que tu es bête avec tes manies!

Un enfant n'est pas un baliveau.

Pas de chance ce soir, le malheureux François!

Il bat en retraite, tout penaud, tandis que la mère Louveau couche le petit dans le dodo de Clara. 20

La fillette sommeille les poings fermés, tenant toute la place.

Elle sent vaguement que l'on glisse quelque chose à côté d'elle, étend les bras, refoule son voisin dans un coin, lui fourre les coudes dans les yeux, se retourne et se rendort. 25

Maintenant on a soufflé la lampe.

La Seine, qui clapote autour du bateau, balance tout doucement la maison de planches. 30

Le petit enfant perdu sent une douce chaleur l'envahir, et il s'endort avec la sensation incon-

nue de quelque chose comme une main caressante qui a passé sur sa tête, lorsque ses yeux se fermaient.

CHAPITRE II

LA BELLE-NIVERNAISE

Mlle Clara se réveillait toujours de bonne heure. Elle fut tout étonnée, ce matin-là, de ne pas voir sa mère dans la cabine et de trouver cette autre tête à côté d'elle sur l'oreiller.

Elle se frotta les yeux avec ses petits poings, prit son camarade de nuit par les cheveux et le secoua. Le pauvre Totor se réveilla au milieu des supplices les plus bizarres, tourmenté par des doigts malins qui lui chatouillaient le cou et l'empoignaient par le nez.

Il promena autour de lui des yeux surpris, et fut tout étonné de voir que son rêve durait toujours.

Au-dessus d'eux, des pas craquaient.[1]

On débarquait des planches sur le quai, avec un bruit sourd.

Mlle Clara semblait fort intriguée.

Elle éleva le petit doigt en l'air et montra le plafond à son ami avec un geste qui voulait dire :

— Qu'est-ce que c'est que ça ?

C'était la livraison qui commençait. Dubac, le menuisier de la Villette, était arrivé à six heures, avec son cheval et sa charrette, et le père Louveau s'était bien vite mis à la besogne, d'un entrain qu'on ne lui connaissait pas.[2]

Il n'avait pas fermé l'œil de la nuit,[1] le brave homme, à la pensée qu'il faudrait reporter au commissaire cet enfant qui avait si froid et si faim.

Il s'attendait à une nouvelle scène au réveil; mais la mère Louveau avait d'autres idées en tête, car elle ne lui parla pas de Victor.

François croyait gagner beaucoup en reculant l'heure de l'explication.

Il ne songeait qu'à se faire oublier, qu'à échapper à l'œil de sa femme, travaillant de tout son cœur, de peur que la mère Louveau, le voyant oisif, ne lui criât:

— Dis donc, toi, puisque tu ne fais rien, reconduis le petit où tu l'as pris.

Et il travaillait.

Les tas de planches diminuaient à vue d'œil.

Dubac avait déjà fait trois voyages, et la mère Louveau, debout sur la passerelle, son nourrisson dans les bras, avait tout juste le temps de compter les livraisons au passage.

Dans sa bonne volonté,[2] François choisissait des madriers longs comme des mâts, épais comme des murs.

Quand la solive était trop lourde, il appelait l'Équipage à son secours, pour charger.

L'Équipage, c'était un matelot à jambe de bois qui composait à lui tout seul le personnel de la *Belle-Nivernaise*.

On l'avait recueilli par charité et gardé par habitude.

L'invalide s'arc-boutait[3] sur sa quille, on soulevait la poutre avec de grands efforts, et Louveau, ployant sous le faix, la ceinture tendue sur les reins, descendait lentement le pont volant.

Le moyen de[1] déranger un homme si occupé?

La mère Louveau n'y pensait pas.

Elle allait et venait sur la passerelle, absorbée par Mimile qui tétait.

5 Toujours altéré, ce Mimile!

Comme son père.

Altéré, lui, Louveau!... pas aujourd'hui, bien sûr.

Depuis le matin qu'on travaille, il n'a pas encore été question de[2] vin blanc. On n'a pas seulement pris 10 le temps de souffler, de s'éponger le front, de trinquer[3] sur le coin d'un comptoir.

Même, tout à l'heure, quand Dubac a proposé d'aller boire un verre, François a répondu héroïquement:

15 — Plus tard, nous avons le temps.

Refuser un verre!

La ménagère n'y comprend plus rien, on lui[4] a changé son Louveau.

On a changé Clara aussi, car voilà onze heures son- 20 nées,[5] et la petite, qui ne veut jamais rester au lit, n'a pas bougé de la matinée.[6]

Et la mère Louveau descend quatre à quatre[7] dans la cabine pour voir ce qui se passe.

François reste sur le pont, les bras ballants, suffoqué 25 comme s'il venait de recevoir une solive dans l'estomac.

Cette fois, ça y est![8]

Sa femme s'est souvenue de Victor; elle va le remonter avec elle, et il faudra se mettre en route pour le bureau du commissaire...

30 Mais non; la mère Louveau reparaît toute seule, elle rit, elle l'appelle d'un signe.

— Viens donc voir, c'est trop drôle!

Le bonhomme ne comprend rien à cette gaieté subite, et il la suit comme un automate, les jambes roides de son émotion.[1]

Les deux marmots étaient assis au bord du lit, en chemise, les pieds nus. 5

Ils s'étaient emparés du bol de soupe que la mère, en se levant, avait laissé à la portée des petits bras.

N'ayant qu'une cuillère pour deux bouches, ils s'empâtaient à tour de rôle,[2] comme des oisillons dans un nid, et Clara, qui faisait toujours des façons pour 10 manger sa soupe, tendait son bec à la cuillère, en riant.

On s'était bien mis un peu de pain dans les yeux et dans les oreilles, mais l'on n'avait rien cassé, rien renversé, et les deux bébés s'amusaient de si bon cœur, qu'il n'y avait pas moyen de rester fâché. 15

La mère Louveau riait toujours.

— Puisqu'ils s'entendent si bien que cela, nous n'avons pas besoin de nous occuper d'eux.

François retourna vite à sa besogne, enchanté de la tournure que prenaient les choses. 20

D'ordinaire, les jours de livraison, il se reposait dans la journée, c'est-à-dire qu'il roulait[3] tous les cabarets de mariniers, du Point-du-Jour au quai de Bercy.[4]

Aussi le déchargement traînait pendant une grande 25 semaine, et la mère Louveau ne décolérait pas.[5]

Mais, cette fois, pas de vin blanc, pas de paresse, une rage de bien faire, un travail fiévreux et soutenu.

De son côté, comme s'il eût compris qu'il fallait 30 gagner sa cause, le petit faisait bien tout ce qu'il pouvait pour amuser Clara.

Pour la première fois de sa vie, la fillette passa la journée sans pleurer, sans se cogner, sans trouer ses bas.

Son camarade l'amusait, la mouchait.

5 Il était toujours disposé à faire le sacrifice de sa chevelure pour arrêter les larmes de Clara, au bord des cils.

Et elle tirait à pleines mains dans la tignasse embrouillée, taquinant son grand ami comme un roquet

10 qui mordille un caniche.

La mère Louveau voyait tout cela de loin.

Elle se disait que cette petite bonne d'enfant[1] était tout de même commode.

On pouvait bien garder Victor jusqu'à la fin de la

15 livraison. Il serait temps de le rendre après, au moment de partir.

C'est pourquoi, le soir, elle ne fit pas d'allusion au renvoi du petit, le gorgea de pommes de terre, et le coucha comme la veille.

20 On aurait dit que le protégé de François faisait partie de la famille, et, à voir Clara le serrer par le cou en s'endormant, on devinait[2] que la fillette l'avait pris sous sa protection.

Le déchargement de la *Belle-Nivernaise* dura trois

25 jours.

Trois jours de travail forcené, sans une distraction, sans un écart.[3]

Sur le midi, la dernière charrette fut chargée, le bateau vidé.

30 On ne pouvait prendre le remorqueur que le lendemain, et François passa toute la journée caché dans l'entrepont. radoubant le bordage, poursuivi par cette

phrase qui, depuis trois jours, lui bourdonnait aux oreilles :

— Reporte-le chez le commissaire.

Ah ! ce commissaire !

Il n'était pas moins redouté dans la cabine de la *Belle-Nivernaise* que dans la maison de Guignol.[1]

Il était devenu une espèce de croquemitaine dont la mère Louveau abusait[2] pour faire taire Clara.

Toutes les fois qu'elle prononçait ce nom redouté, le petit attachait sur elle ses yeux inquiets d'enfant qui a trop tôt souffert.

Il comprenait vaguement tout ce que ce mot contenait de périls à venir.

Le commissaire ! Cela voulait dire : Plus de Clara, plus de caresses, plus de feu, plus de pommes de terre. Mais le retour à la vie noire,[3] aux jours sans pain, aux sommeils sans lit, aux réveils sans baisers.

Aussi, comme il se cramponna aux jupes de la mère Louveau la veille du départ, quand François demanda d'une voix tremblante :

— Voyons,[4] le reportons-nous, oui ou non ?

La mère Louveau ne répondit pas.

On aurait dit qu'elle cherchait une excuse pour garder Victor.

Quant à Clara, elle se roulait sur le parquet, suffoquée de larmes, décidée à avoir[5] des convulsions si on la séparait de son ami.

La femme de tête parla gravement.

— Mon pauvre homme, tu as fait une bêtise, — comme toujours.

Maintenant il faut la payer.

Cet enfant-là s'est attaché à nous, Clara s'est to-

quée de lui, et ça peinerait tout le monde de le voir partir.

Je vais essayer de le garder, mais je veux que chacun y mette du sien.[1]

5 La première fois que Clara aura ses nerfs ou que tu te griseras, je le reporterai chez le commissaire.

Le père Louveau rayonnait.

C'était dit.[2] Il ne boirait plus.

Il riait jusqu'à ses boucles d'oreilles et chantait sur 10 le pont, en roulant[3] son câble, tandis que le remorqueur entraînait la *Belle-Nivernaise* avec toute une flotille de bateaux.

CHAPITRE III

EN ROUTE

Victor était en route.[4]

En route pour la campagne de banlieue, mirant dans 15 l'eau ses maisonnettes et ses potagers.

En route pour le pays blanc des collines crayeuses.

En route le long des chemins de halage sonores et dallés.

En route pour la montagnette,[5] pour le canal de 20 l'Yonne[6] endormi dans son lit d'écluses.

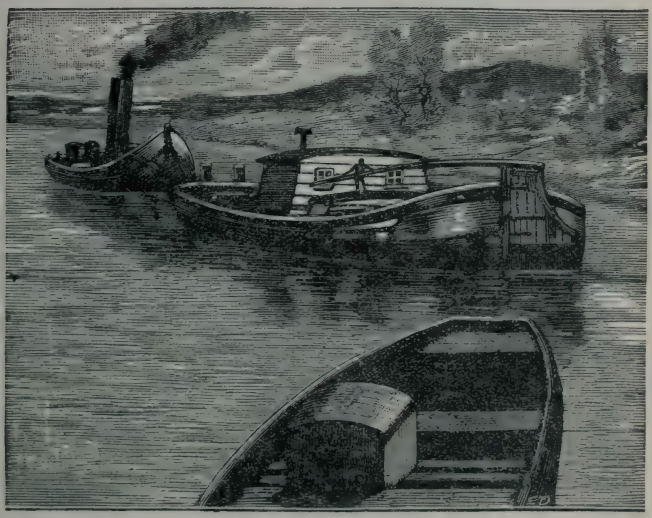
En route pour les verdures d'hiver et les bois du Morvan![7]

Adossé à la barre de son bateau, et entêté dans sa volonté[8] de ne pas boire, François faisait la sourde 25 oreille aux invitations des éclusiers et des marchands de vins[9] étonnés de le voir passer au large.[10]

Il fallait se cramponner à la barre pour empêcher la *Belle-Nivernaise* d'accoster les cabarets.

Depuis le temps que le vieux bateau faisait le même voyage, il connaissait les stations, et s'arrêtait tout seul, comme un cheval d'omnibus. 5

A l'avant, juché sur une seule patte, l'Équipage manœuvrait mélancoliquement une gaffe immense, re-



poussait les herbes, arrondissait les tournants,[1] accrochait les écluses.

Il ne faisait pas grande besogne, bien qu'on entendît jour et nuit sur le pont le clabaudement de sa jambe de bois. 10

Résigné et muet, il était de ceux pour qui tout a mal tourné dans la vie.

Un camarade l'avait éborgné à l'école, une hache l'avait estropié à la scierie, une cuve l'avait ébouillanté à la raffinerie.

Il aurait fait un mendiant, mourant de faim au bord
5 d'un fossé, si Louveau, — qui avait toujours eu du coup d'œil,[1] — ne l'eût embauché à la sortie de l'hôpital pour l'aider à la manœuvre.

Ç'avait même été l'occasion d'une fière querelle, autrefois, — exactement comme pour Victor.

10 La femme de tête s'était fâchée.

Louveau avait baissé le nez.

Et l'Équipage avait fini par rester.[2]

A présent il faisait partie de la ménagerie de la *Belle-Nivernaise,* au même titre que le chat et le cor-
15 beau.

Le père Louveau gouverna si droit, et l'Équipage manœuvra si juste, que, douze jours après son départ de Paris, la *Belle-Nivernaise,* ayant remonté le fleuve et les canaux, vint s'amarrer[3] au pont de Corbigny
20 pour dormir en paix son sommeil d'hiver.

De décembre à la fin de février les mariniers ne naviguent pas.

Ils radoubent leurs bateaux et parcourent les forêts pour acheter sur pied[4] les coupes de printemps.

25 Comme le bois n'est pas cher, on brûle beau feu dans les cabines, et, si la vente d'automne a bien réussi, ce temps de chômage[5] est un repos joyeux.

On disposa[6] la *Belle-Nivernaise* pour l'hivernage, c'est-à-dire que l'on décrocha le gouvernail, que l'on
30 cacha le mât de fortune dans l'entrepont et que toute la place resta libre pour jouer et pour courir sur le tillac.

Quel changement de vie pour l'enfant trouvé!

Pendant tout le voyage, il était demeuré abasourdi, effarouché.

On aurait dit[1] un oiseau élevé en cage que la liberté étonne, et qui oublie du coup sa roulade et ses ailes. 5

Trop jeune pour être charmé du paysage déroulé sous ses yeux, il avait subi[2] pourtant la majesté de cette montée de fleuve entre deux horizons fuyants.

La mère Louveau, qui le voyait sauvage et taciturne, répétait du matin au soir: 10

— Il est sourd-muet!

Non, il n'était pas muet, le petit Parisien du faubourg du Temple![3]

Quand il eut bien compris qu'il ne rêvait pas, qu'il ne retournerait plus dans sa mansarde, et que, malgré 15 les menaces de la mère Louveau, on n'avait plus grand'-chose à craindre du commissaire, sa langue se délia.

Ce fut l'épanouissement d'une fleur de cave,[4] que l'on porterait sur une croisée.

Il cessa de se blottir[5] dans les coins avec une sau- 20 vagerie de furet traqué.

Ses yeux enfoncés sous son front bombé perdirent leur mobilité inquiète, et, bien qu'il restât pâlot et de mine réfléchie, il apprit à rire avec Clara.

La fillette aimait passionnément son camarade, 25 comme on s'aime à cet âge-là, pour le plaisir de se quereller[6] et de se raccommoder.

Bien qu'elle fût têtue comme une petite bourrique,[7] elle avait un cœur très tendre, et il suffisait de parler du commissaire pour la faire obéir. 30

On était à peine arrivé à Corbigny qu'une nouvelle sœur vint au monde.

Mimile avait tout juste dix-huit mois, et cela fit bien des berceaux[1] dans la cabine, bien de la besogne aussi ; car, avec toutes les charges qu'on avait, il n'était pas possible de payer une servante.

5 La mère Louveau bougonnait à faire trembler la jambe de bois de l'Équipage.

Personne ne la plaignait dans le pays. Même, les paysans ne se gênèrent pas pour[2] dire leur façon de penser à M. le curé, qui proposait le marinier pour 10 exemple.

— Tout ce que vous voudrez, monsieur le curé,[3] ça n'a pas de bon sens, quand on a déjà trois enfants à soi,[4] d'aller ramasser ceux des autres.

Mais les Louveau ont toujours été comme cela.

15 C'est la gloriole qui les tient,[5] et tous les conseils qu'on leur donnera ne les changeront pas.

On ne leur souhaitait pas de mal, mais on n'aurait pas été fâché qu'ils reçussent une leçon.

M. le curé était un brave homme sans malice, qui 20 devenait aisément de l'avis des autres, et finissait toujours par se rappeler un passage de l'Écriture ou des Pères pour se rassurer lui-même sur ses revirements.[6]

— Mes paroissiens ont raison, se disait-il en pas- 25 sant la main sous son menton mal rasé.

Il ne faut pas tenter la divine Providence.

Mais comme, à tout prendre,[7] les Louveau étaient de braves gens, il leur fit, à l'ordinaire, sa visite pastorale.

Il trouva la mère taillant des culottes pour Victor 30 dans une vieille vareuse, car le mioche était arrivé sans bagage et la ménagère ne pouvait souffrir des loques autour d'elle.

Elle donna un banc à M. le curé, et comme il lui parlait de Victor, insinuant que, peut-être, avec la protection de Monseigneur,[1] on pourrait le faire entrer à l'orphelinat d'Autun,[2] la mère Louveau, qui avait son franc parler avec[3] tout le monde, répondit brusquement :

— Que le petit soit une charge pour nous autres,[4] ça c'est sûr, monsieur le curé ; m'est avis que,[5] en me l'apportant, François a prouvé une fois de plus qu'il n'était pas un aigle.

Je n'ai pas le cœur plus dur que le père ; si j'avais rencontré Victor, ça m'aurait fait de la peine, pourtant je l'aurais laissé où il était.

Mais, maintenant qu'on l'a pris, ce n'est pas pour s'en défaire, et, si, un jour, nous nous trouvons dans l'embarras à cause de lui, nous n'irons pas demander la charité à personne.[6]

A ce moment, Victor entra dans la cabine, portant Mimile à son cou.

Le marmot, furieux d'avoir été sevré, se vengeait en refusant de poser le pied à terre.

Il faisait ses dents[7] et mordait tout le monde.

Ému de ce spectacle, M. le curé étendit la main sur la tête de l'enfant trouvé, et dit solennellement :

— Dieu bénit les grandes familles.

Et il s'en alla, enchanté d'avoir trouvé dans ses souvenirs une sentence si appropriée à la situation.

Elle n'avait pas menti, la mère Louveau, en disant que Victor était maintenant de la famille.

Tout en bougonnant, tout en parlant sans cesse de reporter le petit chez le commissaire, la femme de tête

s'était attachée au pauvre pâlot qui ne quittait pas ses jupes.[1]

Quand Louveau trouvait qu'on en faisait trop,[2] elle répondait invariablement :

5 — Il ne fallait pas le prendre.

Dès qu'il eut sept ans, elle l'envoya à l'école avec Clara.

C'était toujours Victor qui portait le panier et les livres.

10 Il se battait vaillamment pour défendre le goûter contre l'appétit sans scrupules des jeunes Morvandiaux.[3]

Il n'avait pas moins de courage au travail qu'à la bataille, et, bien qu'il ne suivît l'école qu'en hiver,

15 quand on ne naviguait pas, il en savait plus, à son retour, que les petits paysans, lourds et bruyants comme leurs sabots, qui bâillaient douze mois de suite sur l'abécédaire.[4]

Victor et Clara revenaient de l'école par la forêt.

20 Les deux enfants s'amusaient à regarder les bûcherons saper les arbres.

Comme Victor était léger et adroit, on le faisait grimper à la cime des sapins pour attacher la corde qui sert à les abattre. Il paraissait plus petit à mesure

25 qu'il montait, et quand il arrivait en haut, Clara avait très peur.

Lui, brave, se balançait tout exprès pour la taquiner.

D'autres fois, ils allaient voir M. Maugendre à son chantier.

30 Le charpentier était un homme maigre et sec comme une douve.[5]

Il vivait seul, en dehors du village, en pleine forêt,[6]

On ne lui connaissait pas[1] d'amis.

La curiosité villageoise avait été longtemps intriguée par la solitude et le silence de cet inconnu qui était venu, du fond de la Nièvre,[2] monter un chantier à l'écart des autres. 5

Depuis six ans, il travaillait par tous les temps, sans jamais chômer, comme un homme à la peine,[3] bien qu'il passât pour avoir beaucoup de « denrée »,[4] fît de gros marchés, et allât souvent consulter le notaire de Corbigny sur le placement de ses économies. 10

Un jour il avait dit à M. le curé qu'il était veuf.

On n'en savait pas plus.

Quand Maugendre voyait arriver les enfants, il posait sa scie, et laissait là sa besogne pour causer avec eux. 15

Il s'était pris d'affection[5] pour Victor. Il lui enseignait à tailler des coques de bateau dans des éclats de bois.

Une fois il lui dit :

— Tu me rappelles un enfant que j'ai perdu. 20

Et, comme s'il eût craint d'en avoir trop conté, il ajouta :

— Oh ! il y a longtemps, bien longtemps.

Un autre jour il dit au père Louveau :

— Quand tu ne voudras plus de Victor, donne-le-moi. 25

Je n'ai pas d'héritiers, je ferai des sacrifices, je l'enverrai à la ville, au collège. Il passera des examens, il entrera à l'école forestière.

Mais François était encore dans le feu de[6] sa belle action. Il refusa, et Maugendre attendit patiemment que l'accroissement progressif de la famille Louveau, 30

ou quelque embarras d'argent, dégoûtât[1] le marinier des adoptions.

Le hasard parut vouloir exaucer ses vœux.

En effet, on eût pu croire que le guignon s'était embarqué sur la *Belle-Nivernaise* en même temps que Victor.

Depuis ce moment-là, tout allait de travers.

Le bois se vendait mal.

L'Équipage se cassait toujours quelque membre la veille des livraisons.

Enfin, un beau jour, au moment de partir pour Paris, la mère Louveau tomba malade.

Au milieu des hurlements des marmots, François perdait la tête.

Il confondait la soupe et les tisanes.[2]

Il impatientait si fort la malade par ses sottises, qu'il renonça à la soigner, et laissa faire Victor.

Pour la première fois de sa vie, le marinier acheta son bois.

Il avait beau entortiller les arbres avec ses ficelles, prendre trente-six fois de suite la même mesure, il se trompait toujours dans le calcul, — vous savez le fameux calcul :

Je multiplie, je multiplie...[3]

C'était la mère Louveau qui savait ça !

Il exécuta la commande tout de travers, se mit en route pour Paris avec une grosse inquiétude, tomba sur un acheteur malhonnête, qui profita de la circonstance pour le rouler.

Il revint au bateau le cœur bien gros,[4] s'assit au pied du lit, et dit d'une voix désolée :

— Ma pauvre femme, tâche de te guérir ou nous sommes perdus.

La mère Louveau se remit lentement. Elle se débattit contre la mauvaise chance, fit l'impossible[1] pour joindre les deux bouts. 5

S'ils avaient eu de quoi acheter un bateau neuf, ils auraient pu relever leur commerce; mais on avait dépensé toutes les économies pendant les jours de maladie, et les bénéfices passaient à boucher les trous de la *Belle-Nivernaise,* qui n'en pouvait plus.[2] 10

Victor devint une lourde charge pour eux.

Ce n'était plus l'enfant de quatre ans que l'on habillait dans une vareuse et que l'on nourrissait pardessus le marché.

Il avait douze ans maintenant; il mangeait comme 15 un homme, bien qu'il fût resté maigrichon, tout en nerfs,[3] et qu'on ne pût encore songer[4] à lui faire manœuvrer la gaffe, — quand l'Équipage se cassait quelque chose.

Et tout allait de mal en pis. On avait eu grand'- 20 peine, au dernier voyage, à remonter la Seine jusqu'à Clamecy.

La *Belle-Nivernaise* faisait eau de toutes parts; les raccords ne suffisaient plus, il aurait fallu radouber toute la coque, ou plutôt mettre la barque au rancart[5] 25 et la remplacer.

Un soir de mars, c'était la veille de l'appareillage pour Paris, comme Louveau tout soucieux prenait congé de Maugendre, après avoir réglé son compte de bois, le charpentier lui offrit de venir boire une bou- 30 teille dans sa maison.

— J'ai à te causer, François.

Ils entrèrent dans la cabane.

Maugendre remplit deux verres et ils s'attablèrent en face l'un de l'autre.

— Je n'ai pas toujours été isolé comme tu vois, Louveau.

Je me rappelle un temps où j'avais tout ce qu'il faut pour être heureux : un peu de bien et une femme qui m'aimait.

J'ai tout perdu.

Par ma faute.

Et le charpentier s'interrompit ; l'aveu qu'il avait dans la gorge l'étranglait.

— Je n'ai jamais été un méchant homme, François.

Mais j'avais un vice...

— Toi ?

— Je l'ai encore.

J'aime la « denrée »[1] par-dessus tout.

C'est ce qui a causé mes malheurs.

— Comment ça, mon pauvre Maugendre ?

— Je vais te le dire.

Sitôt mariés, quand nous avons eu notre enfant, l'idée m'est venue d'envoyer ma femme à Paris, chercher une place de nourrice.

Ça rapporte gros, quand le mari a de l'ordre, et qu'il sait conduire sa maison tout seul.

Ma femme ne voulait pas se séparer de son moutard.

Elle me disait :

— Mais, mon homme, nous gagnons assez d'argent comme ça ![2]

Le reste serait de l'argent maudit.

Il ne nous profiterait pas.

Laisse ces ressources-là aux pauvres ménages déjà chargés d'enfants, et épargne-moi le chagrin de vous quitter.

Je n'ai rien voulu écouter, Louveau, et je l'ai forcée à partir.

— Eh bien?

— Eh bien, quand ma femme a eu trouvé[1] une place, elle a donné son enfant à une vieille pour le ramener au pays.

Elle les a accompagnés au chemin de fer.

Depuis, on n'en a plus jamais entendu parler.

— Et ta femme, mon pauvre Maugendre?

— Quand on lui a appris la nouvelle, ça a fait tourner son lait.[2]

Elle est morte.

Ils se turent tous deux, Louveau ému de ce qu'il venait d'entendre, Maugendre accablé par ses souvenirs.

Ce fut le charpentier qui parla le premier:

— Pour me punir, je me suis condamné à l'existence que je mène.

J'ai vécu douze ans à l'écart de tous.

Je n'en peux plus.[3] J'ai peur de mourir seul.

Si tu as pitié de moi, tu me donneras Victor, pour me remplacer l'enfant que j'ai perdu.

Louveau était très embarrassé.

Victor leur coûtait cher.

Mais si l'on se séparait de lui au moment où il allait pouvoir se rendre utile, tous les sacrifices qu'on s'était imposés pour l'élever seraient perdus.

Maugendre devina sa pensée:

— Il va sans dire, François, que si tu me le donnes je te dédommagerai de tes frais.

Ça serait aussi une bonne affaire pour le petit. Je ne peux jamais voir les élèves forestiers dans les bois sans me dire: J'aurais pu faire de mon garçon un monsieur comme ces messieurs-là.

Victor est laborieux et il me plaît. Tu sais bien que je le traiterai comme mon fils.

Voyons, est-ce dit?[1]

On en causa le soir, les enfants couchés, dans la cabine de la *Belle-Nivernaise*.

La femme de tête essaya de raisonner.

— Vois-tu, François, nous avons fait pour cet enfant-là tout ce que nous avons pu.

Dieu sait qu'on désirait le garder!

Mais puisqu'il s'offre une occasion de nous séparer de lui, sans le rendre malheureux, il faut tâcher d'avoir du courage.

Et, malgré eux, leurs yeux se tournèrent vers le lit, où Victor et Mimile dormaient d'un sommeil d'enfants, calme et abandonné.

— Pauvre petit! dit François d'une voix douce.

Ils entendaient la rivière clapoter le long du bordage, et, de temps en temps, le sifflet du chemin de fer déchirant la nuit.[2]

La mère Louveau éclata en sanglots:

— Dieu ait pitié de nous! François, je le garde!

CHAPITRE IV

LA VIE EST RUDE

VICTOR touchait à ses quinze ans.

Il avait poussé tout d'un coup,[1] le petit pâlot, devenant un fort gars aux épaules larges, aux gestes tranquilles.[2]

Depuis le temps qu'il naviguait sur la *Belle-Nivernaise,* il commençait à connaître son chemin comme un vieux marinier, nommant les bas-fonds, flairant les hauteurs d'eau,[3] passant des manœuvres de la perche à celles du gouvernail.

Il portait la ceinture rouge et la vareuse bouffante[4] autour des reins.

Quand le père Louveau lui abandonnait la barre, Clara, qui se faisait grande fille, venait tricoter à côté de lui, éprise de sa figure calme et de ses mouvements robustes.

Cette fois-là, la route de Corbigny à Paris avait été rude.

Grossie par les pluies d'automne, la Seine avait fait tomber les barrages, et se ruait vers la mer comme une bête échappée.

Les mariniers inquiets hâtaient leurs livraisons, car le fleuve roulait déjà au ras des quais, et les dépêches, envoyées d'heure en heure par les postes d'éclusiers, annonçaient de mauvaises nouvelles.

On disait que les affluents rompaient leurs digues, inondaient la campagne, et la crue montait, montait.[5]

Les quais étaient envahis par une foule affairée, grouillement d'hommes, de charrettes et de chevaux au-dessus les grues à vapeur manœuvraient leur grand bras.

5 La Halle aux vins était déjà déblayée.

Des camions emportaient des caisses de sucre.

Les toueurs quittaient leurs cabines; les quais se vidaient; et la file des charrois, gravissant la pente des rampes, fuyait la crue comme une armée en marche.

10 Retardés par la brutalité des eaux et les relâches des nuits sans lune, les Louveau désespéraient de livrer leur bois à temps.

Tout le monde avait mis la main à la besogne, et l'on travaillait fort tard dans la soirée, à la lueur des

15 becs de gaz du quai et des lanternes.

A onze heures, toute la cargaison était empilée au pied de la rampe.

Comme la charrette de Dubac, le menuisier, ne reparaissait pas, on se coucha.

20 Ce fut une terrible nuit, pleine de grincements de chaînes, de craquements de bordages, de chocs de bateaux.

La *Belle-Nivernaise,* disloquée[1] par les secousses, poussait des gémissements comme un patient à la

25 torture.

Pas moyen de fermer l'œil.

Le père Louveau, sa femme, Victor et l'Équipage se levèrent à l'aube, laissant les enfants dans leur lit.

La Seine avait encore monté dans la nuit.

30 Houleuse et vaguée comme une mer, elle coulait verte sous le ciel bas.[2]

Sur les quais, pas un mouvement de vie.

Sur l'eau, pas une barque.

Mais des débris de toits et de clôtures charriés au fil du courant.[1]

Au delà des ponts, la silhouette de Notre-Dame,[2] estompée dans le brouillard. 5

Il ne fallait pas perdre une seconde, car le fleuve avait déjà franchi les parapets du bas port, et les vaguettes, léchant le bout des planches, avaient fait écrouler les piles de bois.

A mi-jambes dans l'eau, François, la mère Lou- 10 veau et Dubac chargeaient la charrette.

Tout d'un coup, un grand bruit, à côté d'eux, les effraya.

Un chaland, chargé de pierres meulières, brisant sa chaîne, vint couler bas contre le quai, fendu de l'étrave 15 à l'étambot.

Il y eut un horrible déchirement suivi d'un remous.

Et, comme ils restaient immobiles, terrifiés par ce naufrage, ils entendirent une clameur derrière eux. 20

Déchaînée par la secousse, la *Belle-Nivernaise* se détachait du bord.

La mère Louveau poussa un cri :

— Mes enfants !

Victor s'était déjà précipité dans la cabine. 25

Il reparut sur le pont, le petit[3] dans les bras.

Clara et Mimile le suivaient, et tous tendaient les mains vers le quai.

— Prenez-les !

— Un canot ! 30

— Une corde !

Que faire ?

Pas moyen de les passer tous à la nage.

Et l'Équipage qui courait d'un bordage à l'autre, inutile, affolé!

Il fallait accoster à tout prix.

5 En face de cet homme égaré et de ces petits sanglotants, Victor, improvisé capitaine, se sentit l'énergie qu'il fallait pour les sauver.

Il commandait:

— Allons! Jette une amarre!

10 Dépêche-toi!

Attrape!

Ils recommencèrent par trois fois.

Mais la *Belle-Nivernaise* était déjà trop loin du quai, le câble tomba dans l'eau.

15 Alors Victor courut au gouvernail, et on l'entendit qui criait:

— Ayez[1] pas peur! Je m'en charge!

En effet, d'un vigoureux coup de barre, il redressa l'embarcation, qui s'en allait, prise de flanc,[2] à la dé-

20 rive.

Sur le quai, Louveau perdait la tête.

Il voulait se jeter à l'eau pour rejoindre ses enfants; mais Dubac l'avait saisi à bras le corps,[3] pendant que la mère Louveau se couvrait la figure avec les mains

25 pour ne pas voir.

Maintenant la *Belle-Nivernaise* tenait le courant, et filait avec la vitesse d'un remorqueur sur le pont d'Austerlitz.

Tranquillement adossé à la barre, Victor gouvernait,

30 encourageait les petits, donnait des ordres à l'Équipage.

Il était sûr d'être dans la bonne passe,[4] car il avait

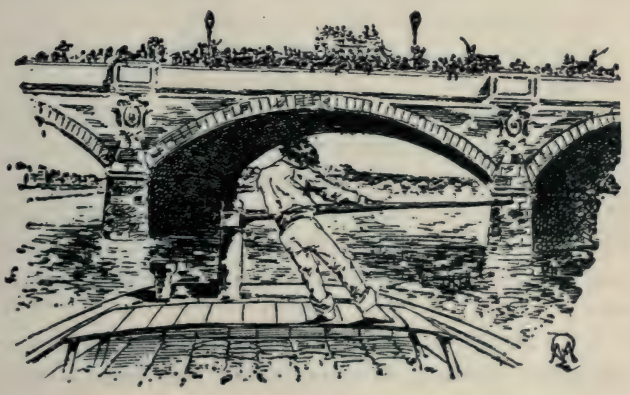
manœuvré droit sur le drapeau rouge, pendu au milieu de la maîtresse-arche pour indiquer la route aux mariniers.

Mais aurait-on la hauteur de passer, mon Dieu![1]

Il voyait le pont se rapprocher très vite. 5

— A ta gaffe, l'Équipage! Toi, Clara, ne lâche pas les enfants.

Il se cramponnait au gouvernail.



Il sentait déjà le vent de l'arche dans ses cheveux.

On y était. 10

Emportée par son élan, la *Belle-Nivernaise* disparut sous la travée, avec un bruit épouvantable, mais non pas si vite, que la foule, amassée sur le pont d'Austerlitz, n'aperçut le matelot à la jambe de bois manquer son coup de gaffe,[2] et tomber à plat-ventre, tandis que 15 l'enfant criait du gouvernail:

— Un grappin! un grappin!

La *Belle-Nivernaise* était sous le pont.

Dans l'ombre de l'arche, Victor distinguait nettement les énormes anneaux scellés dans l'assise des piles, les joints de la voûte au-dessus de sa tête, et, dans la perspective, l'enfilade des autres ponts encadrant des pans de ciel.[1]

Puis ce fut comme un élargissement d'horizon, un éblouissement de plein air au sortir d'une cave, un bruit de hourras au-dessus de sa tête, et la vision de la cathédrale,[2] ancrée sur le fleuve comme une frégate. Le bateau s'arrêta net.

Des pontiers avaient réussi à lancer un croc dans le bordage.

Victor courut à l'amarre et enroula solidement le câble autour de la courbe.

On vit la *Belle-Nivernaise* virer de bord, pivoter sur l'amarre et, cédant à l'impulsion nouvelle qui la halait, accoster lentement le quai de la Tournelle, avec son équipage de marmots et son capitaine de quinze ans.

Oh! quelle joie, le soir, de se compter tous[3] autour du fricot fumant, dans la cabine du bateau — cette fois bien ancré, bien amarré.

Le petit héros à la place d'honneur, — la place du capitaine.

On n'avait pas beaucoup d'appétit, après la rude émotion du matin, mais les cœurs étaient dilatés, comme à la suite des angoisses.

On respirait largement.

On clignait de l'œil au travers de la table pour se dire :

— Hein! tout de même,[4] si nous l'avions reporté chez le commissaire?

Et le père Louveau riait jusqu'aux oreilles, promenant un regard mouillé sur sa couvée.

On aurait dit qu'il leur était arrivé une bonne fortune, que la *Belle-Nivernaise* n'avait plus un trou dans les côtes, qu'ils avaient gagné le gros lot à la loterie.

Le marinier assommait Victor de coups de poings.[1]

Une façon à lui de témoigner sa tendresse!

— Mâtin de Victor![2]

Quel coup de barre!

As-tu vu ça, l'Équipage?

Je n'aurais pas mieux fait, hé! hé! Moi, le patron.

Le bonhomme en eut pour quinze jours[3] à pousser des exclamations, à courir les quais pour raconter le coup de barre.

— Vous comprenez:

Le bateau drossait.

Alors lui...

Vlan![4]

Et il faisait un geste pour indiquer la manœuvre.

Pendant ce temps, la Seine baissait, et le moment approchait de repartir.

Un matin, comme Victor et Louveau pompaient sur le tillac, le facteur apporta une lettre.

Il y avait un cachet bleu derrière.

Le marinier ouvrit la lettre d'une main un peu tremblante, et, comme il n'était pas beaucoup plus fort sur la lecture que sur le calcul, il dit à Victor:

— Épelle-moi ça, toi.

Et Victor lut:

BUREAU DU COMMISSAIRE DE POLICE

XIIe ARRONDISSEMENT

Monsieur Louveau (François), patron-marinier,[1] est invité à passer dans le plus bref délai au cabinet du commissaire de police.

— C'est tout?

— C'est tout.

— Qu'est-ce qu'il peut me vouloir?

Louveau s'absenta toute la journée.

Quand il rentra, le soir, toute sa gaieté avait disparu...

Il était sombre, hargneux, taciturne.

La mère Louveau n'y comprenait rien, et, comme les petits étaient montés sur le pont pour jouer, elle lui demanda:

— Qu'est-ce qui se passe?

— J'ai des ennuis.

— A cause de ta livraison?

— Non, à propos de Victor.

Et il conta sa visite au commissaire.

— Tu sais, cette femme qui l'a abandonné?

Ce n'était pas sa mère.

— Ah! bah![2]

— Elle l'avait volé.

— Comment le sait-on?

— C'est elle-même qui l'a avoué au commissaire avant de mourir.

— Mais alors on t'a dit le nom de ses parents?

Louveau tressaillit.

— Pourquoi veux-tu[3] qu'on me l'ait dit?

— Dame! puisqu'on t'a fait demander.[4]

François se fâcha.

— Si je le savais, je te le dirais peut-être![1]

Il était tout rouge de colère, et il sortit en claquant la porte.

La mère Louveau resta interdite.

— Qu'est-ce qu'il a donc?[2] 5

Oui, qu'est-ce qu'il avait donc, François?

A partir de ce jour, ses façons, ses paroles, son caractère, tout fut changé en lui.

Il ne mangeait plus, il dormait mal, il parlait la nuit.

Il répondait à sa femme! 10

Il querellait l'Équipage, rudoyait tout le monde, et Victor plus que les autres.

Quand la mère Louveau, étonnée, lui demandait ce qu'il avait, il répondait brutalement:

— Je n'ai rien. 15

Est-ce que j'ai l'air d'avoir quelque chose?

Vous êtes tous conjurés contre moi.

La pauvre femme y perdait sa peine:[3]

— Il devient fou, ma parole!

Elle le crut tout à fait toqué, lorsque, un beau soir, 20 il leur fit une scène épouvantable à propos de Maugendre.

On était au bout[4] du voyage et l'on allait arriver à Clamecy.

Victor et Clara causaient de l'école, et le garçon 25 ayant dit qu'il aurait du plaisir à revoir Maugendre, le père Louveau s'emporta:

— Laisse-moi tranquille avec[5] ton Maugendre.

Je ne veux plus avoir affaire à lui.

La mère intervint: 30

— Qu'est-ce qu'il t'a fait?

— Il m'a fait... Il m'a fait... Ça ne te regarde pas.

Je suis le maître, peut-être![1]

Hélas! Il était si bien le maître maintenant, que, au lieu de relâcher à Corbigny, comme à l'habitude, il remonta deux lieues plus haut, en pleine forêt.[2]

5 Il déclara que Maugendre ne songeait qu'à le rouler dans tous les marchés, et qu'il ferait de meilleures affaires avec un autre vendeur.

On était trop loin du village pour songer à aller en classe.

10 Victor et Clara couraient les bois toute la journée pour faire du fagot.[3]

Quand ils étaient las de porter leur charge, ils la déposaient au dos d'un fossé, s'asseyaient par terre au milieu des fleurs.

15 Victor tirait un livre de sa poche et faisait lire Clara.

Ils aimaient à voir le soleil, filtrant au travers des branches, jeter des lumières tremblantes[4] sur leur page et leurs cheveux. Autour d'eux le bourdon-
20 nement des milliers de petites bêtes; au loin, le calme des bois.

Quand on s'était attardé, il fallait revenir bien vite, tout du long de la grande avenue, barrée par l'ombre des troncs.

25 Au bout, on apercevait dans une éclaircie le mât de la *Belle-Nivernaise,* et la lueur d'un feu dans le brouillard léger qui montait de la rivière.

C'était la mère Louveau qui cuisinait, en plein vent[5] au bord de l'eau, sur un feu de bourrée.

30 Près d'elle, Mimile, ébouriffé[6] comme un plumeau, sa chemise crevant les culottes, surveillait amoureusement la marmite.

La petite sœur se roulait par terre.

L'Équipage et Louveau fumaient leurs pipes.

Un soir, à l'heure de la soupe, ils virent quelqu'un sortir du bois et venir à eux.

— Tiens,[1] Maugendre! 5

C'était le charpentier.

Bien vieilli, bien blanchi.

Il avait un bâton à la main, et semblait oppressé en parlant.

Il vint à Louveau et lui tendit la main. 10

— Eh bien! Tu m'as donc quitté, François!

Le marinier bredouilla une réponse embarrassée.

— Oh! je ne t'en veux pas.

Il avait l'air si las que la mère Louveau en fut touchée. 15

Sans prendre garde à la mauvaise humeur de son mari, elle lui offrit un banc pour s'asseoir.

— Vous n'êtes pas malade, au moins,[2] M. Maugendre.

— J'ai pris un mauvais froid. 20

Il parlait lentement, presque bas.

La peine l'avait adouci.

Il conta qu'il allait quitter le pays pour aller vivre au fond de la Nièvre.

— C'est fini; je ne ferai plus le commerce. 25

Je suis riche maintenant; j'ai de l'argent, beaucoup d'argent.

Mais à quoi bon?

Je ne peux pas racheter le bonheur que j'ai perdu.

François écoutait, les sourcils froncés. 30

Maugendre continua:

— Plus je vieillis, plus je souffre d'être seul.

Autrefois, j'oubliais encore en travaillant; mais, à présent, je n'ai plus le cœur à la besogne.

Je n'ai plus de goût à rien.

Aussi je vais me dépatrier, ça me distraira peut-
5 être.

Et, comme malgré lui, ses yeux se tournaient vers les enfants.

A ce moment Victor et Clara débouchèrent de l'avenue avec leur charge de ramée.

10 En apercevant Maugendre, ils jetèrent leurs fagots et coururent à lui.

Il les accueillit amicalement comme toujours, et dit à Louveau qui restait sombre:

— Tu es heureux, toi, tu as quatre enfants. Moi,
15 je n'en ai plus.

Et il soupira.

— Je n'ai rien à dire, c'est de ma faute.

Il s'était levé.

Tout le monde l'imita.

20 — Adieu, Victor. Travaille bien et aime tes parents, tu le dois.

Il lui avait posé la main sur l'épaule, il le regardait longuement:

— Dire[1] que si j'avais un enfant, il serait comme
25 lui.

En face, Louveau, la bouche colère,[2] avait un air de dire:

— Mais va-t-en donc![3]

Pourtant au moment où le charpentier s'en allait,
30 François eut un élan de pitié et l'appela:

— Maugendre, tu ne manges pas la soupe avec nous?

C'était dit comme malgré soi, d'un ton brusque qui décourageait d'accepter.

Le vieux secoua la tête:

— Merci, je n'ai pas faim.

Le bonheur des autres, vois-tu, ça fait mal quand on est bien triste.

Et il s'éloigna, courbé sur sa canne.

Louveau ne prononça pas une parole de la soirée.

Il passa la nuit à marcher sur le pont et, le matin, sortit sans rien dire à personne.

Il se rendit au presbytère.

La maison du curé était voisine de l'église.

C'était une grande bâtisse carrée, avec une cour par-devant et un potager derrière.

Des poules picoraient sur le seuil.

Une vache à l'attache[1] beuglait dans l'herbage.

Louveau se sentait le cœur allégé par sa résolution.

En ouvrant la barrière, il se dit avec un soupir de satisfaction qu'il serait débarrassé de son souci quand il sortirait.

Il trouva M. le curé assis au frais dans sa salle à manger.

Le prêtre avait fini son repas et sommeillait légèrement, la tête inclinée sur son bréviaire.

Réveillé par l'entrée de Louveau, il marqua la page, et, ayant fermé le livre, fit asseoir le marinier qui tournait sa casquette entre ses doigts.

— Voyons, François, que me voulez-vous?

Il voulait un conseil, et il demanda la permission de conter tout du long son histoire.

— Parce que, vous savez, monsieur le curé,[2] je ne

suis pas bien fort. Je ne suis pas un aigle, hé! hé! comme dit ma femme.

Et mis à l'aise par ce préambule, il narra son affaire, très essoufflé, très rouge, en considérant obstinément la visière de sa casquette.

— Vous vous souvenez, monsieur le curé, que Maugendre vous a dit qu'il était veuf?

Il y a quinze ans de ça; sa femme était venue à Paris pour faire une nourriture.[1]

Elle avait montré son enfant au médecin comme c'est l'usage et puis elle l'avait confié à une meneuse.[2]

Le prêtre l'interrompit:

— Qu'est-ce que c'est qu'une meneuse, François?

— C'est une femme, monsieur le curé, que l'on charge de reconduire au pays les enfants des nourrices.

Elle les emporte à la hotte, dans un panier, comme de pauvres petits chats.

— Drôle de métier!

— Il y a des honnêtes gens pour le faire, monsieur le curé.

Mais la mère Maugendre était tombée sur une femme qu'on ne connaissait pas, une sorcière qui volait les enfants et les louait à d'autres fainéantes, pour les trimbaler dans la rue et faire pitié au monde.[3]

— Qu'est-ce que vous me contez là, François?

— La vérité toute pure, monsieur le curé.

Cette coquine de femme-là a enlevé un tas d'enfants, et le mioche de Maugendre avec les autres.

Elle l'a gardé jusqu'à quatre ans.

Elle voulait lui apprendre à mendier; mais c'était

le fils d'un brave homme, il refusait de tendre la main.

Alors, elle l'a abandonné dans la rue, et puis, deviens ce que tu peux!

Mais voilà que, il y a six mois, à l'hôpital, au moment de mourir, un remords l'a prise.

Je sais ce que c'est, monsieur le curé, ça fait diablement souffrir...[1]

Et il leva les yeux au plafond, comme pour jurer qu'il ne mentait pas, le pauvre homme.

— Alors, elle a demandé le commissaire.

Elle lui a dit le nom de l'enfant.

Le commissaire me l'a répété.

C'est Victor.

M. le curé laissa tomber son bréviaire.

— Victor est le fils de Maugendre?

— C'est sûr.

L'ecclésiastique n'en revenait pas.[2]

Il balbutiait une phrase où l'on distinguait les mots de... pauvre enfant... doigt de Dieu...

Il se leva, marcha dans la chambre, s'approcha de la fenêtre, se versa un verre d'eau, et finit par s'arrêter en face de Louveau, les mains enfoncées dans sa ceinture.

Il cherchait une sentence qui s'appliquât à l'événement, et, comme il n'en trouvait pas, il dit simplement:

— Eh bien! mais il faut le rendre à son père.

Louveau tressaillit.

— Voilà justement mon ennui, monsieur le curé.

Depuis six mois que je sais ça, je n'ai eu le courage de rien dire à personne, pas même à ma femme.

Nous nous sommes donné tant de mal pour élever cet enfant-là : nous avons eu tant de misère ensemble, que, aujourd'hui, je ne sais plus comment je ferais pour m'en séparer.

5 Tout ça, c'était vrai, et si Maugendre semblait à plaindre, on pouvait bien aussi avoir pitié du pauvre François.

Pris entre[1] ces attendrissements contradictoires, M. le curé suait à grosses gouttes, appelait mentalement 10 les lumières d'en haut.

Et, oubliant que Louveau était venu lui demander un avis, il articula d'une voix étouffée :

— Voyons, François, mettez-vous à ma place, que conseilleriez-vous ?

15 Le marinier baissa la tête.

— Je vois bien qu'il faudra rendre Victor, monsieur le curé.

J'ai senti ça l'autre jour, quand Maugendre est venu nous surprendre.

20 Il m'a fendu le cœur[2] à le voir si vieux, si triste et si cassé.

J'étais honteux comme si j'avais eu de l'argent à lui, de l'argent volé, dans ma poche.

Je ne pouvais plus porter mon secret tout seul, je 25 suis venu vous le dire.

— Et vous avez bien fait, Louveau, dit M. le curé, enchanté de voir le marinier lui fournir une solution.

Il n'est jamais trop tard pour réparer une faute.

30 Je vais vous accompagner chez Maugendre.

Vous lui avouerez tout.

— Demain, monsieur le curé !

— Non, François, tout de suite.

Et, voyant la douleur du bonhomme, le tortillement convulsif[1] de sa casquette, il implora d'une voix faible :

— Je vous en prie, Louveau, pendant que nous sommes décidés tous les deux !

CHAPITRE V

LES AMBITIONS DE MAUGENDRE

Un fils !

Maugendre a un fils.

Il le couve des yeux,[2] assis en face de lui, sur la

banquette du wagon, qui les emporte en bourdonnant sur Nevers.[1]

C'est un véritable enlèvement.

Le vieux a emporté son fils presque sans dire merci, comme un manant qui a gagné le gros lot, et se sauve avec.

Il n'a pas voulu laisser son enfant ouvert à toutes les affections anciennes.

Il a l'avarice de la tendresse, comme il a eu celle de l'or.

Pas d'emprunt ! pas de partage !

Mais son trésor à lui tout seul, sans yeux autour pour le guigner.

Les oreilles de Maugendre bourdonnent comme l'express.

Sa tête est chauffée comme la locomotive.

Et son rêve roule plus vite que toutes les locomotives et que tous les express, franchissant d'un élan les jours, les mois, les années.

Ce qu'il rêve, c'est un Victor de vingt ans, boutonné d'argent, habillé de vert sombre.

Un élève de l'école forestière !

On dirait même que l'élève Maugendre a l'épée au côté et le bicorne sur l'oreille, — comme un polytechnicien,[2] — car toutes les écoles et tous les uniformes sont un peu mêlés dans le rêve de Maugendre.

Et qu'importe!

Les galons et les dorures ne coûtent pas au charpentier.[1]

On a de la « denrée » pour payer tout ça... et Victor sera un « monsieur » chamarré[2] des pieds à la tête.

Les hommes lui parleront chapeau bas.

Les belles dames en seront folles.

Et, dans un coin, il y aura un vieux aux mains calleuses qui dira en se rengorgeant :[3]

— Voilà mon fils.

— Allons, mon fils!

Il songe aussi, « mon fils », son petit béret sur les yeux, — en attendant le bicorne doré.

Il ne voudrait pas que son père le vît pleurer.

Ç'a été si brusque, la séparation!

Clara lui a donné un baiser qui lui brûle encore la joue.

Le père Louveau s'est détourné.

La mère Louveau était toute pâle.

Et Mimile lui a apporté son écuelle de soupe, pour le consoler.

Tous! jusqu'à Mimile!

Oh! comment vivront-ils sans lui?

Comment vivra-t-il sans eux?

Et le futur élève de l'école forestière est si troublé qu'il répond :

— Oui, monsieur Maugendre.

Toutes les fois que son père lui parle.

Et il n'est pas au bout de ses tribulations, le petit marinier de la *Belle-Nivernaise*.

Cela ne coûte pas seulement de l'argent de devenir

un « monsieur », mais bien des sacrifices et des tristesses.

Victor en a le sentiment,[1] tandis que le train rapide[2] passe en sifflant, sur les ponts, au-dessus du faubourg de Nevers.

Il lui semble qu'il les a déjà vues quelque part, dans un passé éloigné et douloureux, ces rues étroites, ces fenêtres étranglées,[3] comme des soupiraux de prison d'où pendent des loques effilochées.

Maintenant ils ont le pavé sous les pieds. Autour d'eux circule et bourdonne la cohue des débarcadères,[4] presse de curieux, bousculade de gens chargés de colis, roulement des fiacres et des lourds omnibus du chemin de fer, que des voyageurs chargés de couvertures, serrées dans des courroies, prennent bruyamment d'assaut.

Victor et son père sortent en voiture des grilles de la gare.

Le charpentier ne lâche pas son idée.

Il lui faut une transformation subite.

Et il conduit « son fils » tout droit chez le tailleur du collège.

La boutique est neuve, les comptoirs luisants, des messieurs bien mis, qui ressemblent à ceux que l'on voit dans les gravures coloriées, appendues aux murailles, ouvrent la porte aux clients avec un petit sourire protecteur.

Ils mettent sous les yeux du père Maugendre la prime des *Modes illustrées*.[5]

Justement, le tailleur a sous la main[6] la *tunique type* rembourrée devant et derrière, à basques carrées, à boutons d'or.

Il l'étale sous les yeux du charpentier, qui s'écrie rayonnant d'orgueil :

— Tu auras l'air d'un militaire là-dedans !

Un monsieur en bras de chemise,[1] qui porte un centimètre autour du cou, s'approche de l'élève Maugendre.

Il lui mesure le tour des cuisses, la taille et la colonne vertébrale.

Cette opération rappelle au petit marinier des souvenirs qui lui noient les yeux de larmes ! Les tics du pauvre père Louveau, les colères de la femme de tête, tout ce qu'il a laissé derrière lui.

C'est bien fini, maintenant.

Le jeune homme correct que Victor aperçoit en pantalon d'uniforme, dans la grande glace d'essayage,[2] n'a plus rien de commun avec le « petit-derrière »[3] de la *Belle-Nivernaise.*

Le tailleur pousse dédaigneusement du bout du pied, sous l'établi, la vareuse humiliée, comme un paquet de loques.

Victor sent que c'est tout son passé qu'on lui a fait quitter là.

Qu'est-ce à dire quitter ?[4]

Voici qu'on lui défend même de se souvenir !

— Il faut rompre avec les vices de votre éducation première, dit sévèrement M. le principal,[5] qui ne dissimule pas sa méfiance.

Et, pour faciliter cette régénération, on décide que l'élève Maugendre ne sortira du collège que tous les premiers dimanches des mois.

Oh ! comme il pleure, le premier soir, au fond du dortoir triste et froid, tandis que les autres écoliers

ronflent dans leurs lits de fer, et que le pion dévore un roman, en cachette, à la lueur d'une veilleuse!

Comme il souffre pendant l'heure maudite[1] des récréations, tandis que les camarades le bousculent et le houspillent!

Comme il est triste en étude, le nez dans son pupitre, tremblant aux colères du pion qui tape à tour de bras[2] sur la chaire en répétant toujours la même phrase:

— Un peu de silence, messieurs!

Cette voix criarde remue toute la lie des mauvais souvenirs, empoisonne sa vie.

Elle lui rappelle les jours noirs de la première enfance, le taudis du faubourg du Temple, les coups, les querelles, tout ce qu'il avait oublié.

Et il se raccroche désespérément aux images de Clara, de la *Belle-Nivernaise,* comme à une éclaircie[3] de soleil, dans le sombre de sa vie.

Et c'est sans doute pour cela que le pion trouve avec stupéfaction des dessins de bateaux à toutes les pages des livres de l'élève Maugendre.

Toujours la même chaloupe reproduite à tous les feuillets avec une obstination d'obsédé.

Tantôt, elle gravit lentement, resserrée comme dans un canal, l'échelle étroite des marges.

Tantôt, elle vient s'échouer en plein théorème,[4] éclaboussant les figures intercalées[5] et les corollaires en petit texte.[6]

Tantôt, elle navigue à pleines voiles sur les océans des planisphères.

C'est là qu'elle se carre à l'aise,[7] qu'elle déploie ses voiles, qu'elle fait flotter son drapeau.

M. le principal, lassé des rapports circonstanciés qu'on lui adresse à ce sujet, finit par en parler à M. Maugendre le père.

Le charpentier n'en revient pas.[1]

— Un garçon si doux!

— Il est têtu comme un âne.

— Si intelligent!

— On ne peut rien lui apprendre.

Et personne ne veut comprendre que l'élève Maugendre a appris à lire en plein bois, par-dessus l'épaule de Clara, et que ce n'est pas la même chose que d'étudier la géométrie, sous la férule d'un pion hirsute.

Voilà pourquoi l'élève Maugendre dégringole de l'étude des « moyens »[2] dans l'étude des « petits ».

C'est qu'il y a une singulière différence entre les leçons du magister de Corbigny[3] et celles de MM. les professeurs du collège de Nevers.

Le père Maugendre se désespère.

Il lui semble que le forestier en bicorne s'éloigne à grandes enjambées.

Il gronde, il supplie, il promet.

— Veux-tu des leçons?

Veux-tu des maîtres?

Je te donnerai les meilleurs.

Les plus chers!

En attendant, l'élève Maugendre devient un cancre et les « bulletins trimestriels » constatent impitoyablement sa « turpitude ».

Lui-même, il a le sentiment de sa sottise.

Il s'enfonce tous les jours davantage dans l'ombre et dans la tristesse.

Si Clara et les autres pouvaient voir ce qu'on a fait de leur Victor!

Comme ils viendraient ouvrir toutes grandes les portes de sa prison!

5 Comme ils lui offriraient de bon cœur de partager avec lui leur dernier morceau de pain, leur dernier bout de planche![1]

Car ils sont malheureux, eux aussi, les autres.[2]

Les affaires vont de mal en pis.

10 Le bateau est de plus en plus vieux.

Victor sait cela par les lettres de Clara, qui lui arrivent de temps en temps marquées d'un « vu » au crayon rouge, énorme, furieux, griffonné par M. le principal, qui déteste ces « correspondances inter-

15 lopes ».

— Ah! Quand tu étais là, disent les épîtres de Clara toujours aussi tendres, mais de plus en plus affligées... Ah! si tu étais avec nous.

Ne dirait-on pas, vraiment, que tout allait bien

20 dans ce temps-là, et que tout serait sauvé si Victor revenait?

Eh bien, Victor sauvera tout.

Il achètera un bateau neuf.

Il consolera Clara.

25 Il relèvera le commerce.

Il montrera qu'on n'a pas aimé un ingrat et recueilli[3] un inutile.

Mais pour cela il faut devenir un homme.

Il faut gagner de l'argent.

30 Il faut être savant.

Et Victor rouvre les livres à la bonne page.[4]

A présent les flèches peuvent voler, le pion peut

frapper à tour de bras sur la chaire en lançant sa phrase de perroquet :

— Messieurs, un peu de silence !

Victor ne lève plus le nez.

Il ne dessine plus de bateaux. 5

Il méprise les boulettes[1] qui s'aplatissent sur sa figure.

Il bûche... il bûche...

— Une lettre pour l'élève Maugendre.

C'est une bénédiction que ce souvenir de Clara qui 10 vient le surprendre en pleine étude, pour l'encourager et lui apporter un parfum de liberté et de tendresse.

Victor se cache la tête dans son pupitre pour baiser l'adresse zigzagante, péniblement tracée, tremblée, comme si un perpétuel tangage de bateau balançait 15 la table sur laquelle Clara écrit.

Hélas ! ce n'est pas le tangage, c'est l'émotion qui a fait trembler la main de Clara.

— C'est fini, mon cher Victor, la *Belle-Nivernaise* ne naviguera plus. 20

Elle est bien morte, et, en mourant, elle nous ruine.

On a suspendu un écriteau noir à l'arrière :

BOIS À VENDRE

provenant de démolitions.[2]

Des gens sont venus, qui ont tout estimé, tout nu- 25 méroté, depuis la gaffe de l'Équipage jusqu'au berceau où dormait la petite sœur. Il paraît que l'on va tout vendre, et nous n'avons plus rien.

Qu'allons-nous devenir ?

Maman est capable d'en mourir de chagrin, et papa 30 est si changé...

Victor n'acheva pas la lettre.

Les mots dansaient devant ses yeux ; il avait comme un coup de feu sur la face, un bourdonnement dans les oreilles.

5 Ah ! il était bien loin de l'étude, maintenant.

Épuisé par le travail, le chagrin et la fièvre, il délirait.

Il croyait s'en aller à la dérive, en pleine Seine, sur le beau fleuve frais.

10 Il voulait tremper son front dans la rivière.

Puis, il entendit vaguement un son de cloche.

Sans doute, un remorqueur qui passait dans le brouillard ; — puis, ce fut comme un bruit de grandes eaux[1] et il cria :

15 — La crue ! la crue !

Un frisson le prit, rien qu'à penser[2] à l'ombre accumulée sous l'arche du pont ; et, au milieu de toutes ces visions, la figure du pion lui apparut tout près de lui, sous l'abat-jour, hirsute et effarée :

20 — Vous êtes malade, Maugendre ?

L'élève Maugendre est bien malade.

M. le docteur a beau secouer la tête, quand le pauvre père, qui le reconduit jusqu'à la porte du collège, lui demande d'une voix étranglée d'angoisse :

25 — Il ne va pas mourir, n'est-ce pas ?

On voit bien que M. le docteur n'est pas rassuré.

Ses cheveux gris ne sont pas rassurés non plus.

Ils disent « non » mollement, comme s'ils avaient peur de se compromettre.

30 On ne parle plus d'habit vert ni de bicorne.

Il s'agit seulement d'empêcher l'élève Maugendre de mourir.

M. le docteur a dit nettement qu'on ferait bien de lui rendre la clef des champs,[1] s'il en réchappait...

S'il en réchappait!

La pensée de perdre l'enfant qu'il vient de retrouver anéantit tous les désirs ambitieux du père enrichi. 5

C'est fini, il renonce à son rêve.

Il est tout prêt à enterrer de ses propres mains l'élève de l'école forestière.

Il le clouera dans la bière, si l'on veut.[2]

Il ne portera pas son deuil...[3] 10

Mais, au moins, que l'autre consente à vivre!

Qu'il lui parle, qu'il se lève, qu'il lui jette les bras au cou, qu'il lui dise:

— Console-toi, mon père.

Je suis guéri. 15

Et le charpentier se pencha sur le lit de Victor.

C'est fini. Le vieil arbre est fendu jusqu'à l'aubier.[4] Le cœur de Maugendre est devenu tendre.

— Je te laisserai partir, mon gas.

Tu retourneras avec eux, tu navigueras encore. 20

Et ce sera trop bon pour moi de te voir quelquefois, en passant.

A présent, la cloche ne sonne plus les heures de la récréation, du réfectoire et de l'étude.

On est en vacances et le grand collège est 25 désert.

Pas d'autre bruit que celui du jet d'eau dans la cour d'honneur et des moineaux piaillant sous[5] les préaux.

Le roulement des rares voitures arrive lointain et assourdi, car on a mis de la paille dans la rue. 30

C'est au milieu de ce silence et de cette solitude que l'élève Maugendre revient à lui.

Il est tout surpris de se retrouver dans un lit bien blanc, entouré de grands rideaux de percale qui mettent tout autour un isolement de demi-jour et de paix.[1]

Il voudrait bien se soulever sur l'oreiller, les écarter
5 un peu pour voir où il est; mais, bien qu'il se sente délicieusement reposé, il n'en a pas la force, et il attend.

Mais des voix chuchotent autour de lui.

On dirait, sur le plancher, un bruit de pieds mar-
10 chant sur la pointe,[2] et même un clabaudement connu: quelque chose comme la promenade d'un manche à balai sur des planches.

Victor a déjà entendu cela autrefois.

Où donc?

15 Eh! sur le tillac de la *Belle-Nivernaise.*

C'est cela! C'est bien cela!

Et le malade, réunissant toute sa force, crie d'une voix faible, qu'il croit bien grosse:

— Ohé! L'Équipage! ohé!

20 Les rideaux se tirent, et, dans un éblouissement de lumière, il aperçoit tous les êtres chéris qu'il a tant appelés dans son délire.

Tous! Oui, tous!

Ils sont tous là, Clara, Maugendre, le père Louveau,
25 la mère Louveau, Mimile, la petite sœur, et le vieux héron ébouillanté, maigre comme sa gaffe, qui sourit démesurément[3] de son rire silencieux.

Et tous les bras sont tendus, et toutes les têtes sont penchées, et il y a des baisers pour tout le monde,
30 des sourires, des poignées de main, des questions.

— Où suis-je?

Comment êtes-vous là?

Mais les ordres de M. le docteur sont formels. — Les cheveux gris ne plaisantaient pas en commandant cela. — Il faut rentrer les bras sous les couvertures, se taire, ne pas s'exciter.

Et, pour empêcher l'enfant de causer, Maugendre parle tout le temps.

— Figure-toi[1] qu'il y a dix jours, — le jour où tu es tombé malade, — je venais justement voir le principal pour lui parler de toi.

Il me dit que tu faisais des progrès, que tu travaillais comme un manœuvre...[2]

Tu juges si j'étais content!

Je demande à te voir.

On t'envoie chercher, et, juste, ton pion tombe dans le cabinet du principal, tout effaré.

Tu venais d'avoir un accès de fièvre chaude.

Je cours à l'infirmerie; tu ne me reconnais pas. Des yeux comme des chandelles, et un délire![3]

Ah! mon pauvre petit gas, comme tu as été malade!

Je ne t'ai plus quitté d'une minute.

Tu battais la campagne...[4] Tu parlais de la *Belle-Nivernaise,* de Clara, de bateau neuf. Est-ce que je sais?[5]

Alors je me suis rappelé la lettre, la lettre de Clara; on te l'avait trouvée dans les mains, on me l'avait donnée. Et, moi, je l'avais oubliée, tu comprends!

Je la tire de ma poche, je la lis, je me cogne la tête, je me dis:

Maugendre, il ne faut pas que ton chagrin te fasse oublier la peine des amis.

J'écris à tous ces gens-là de venir nous retrouver.

Pas de réponse.

Je profite d'un jour où tu vas mieux, je vais les chercher, je les amène chez moi où ils habitent, et où ils habiteront jusqu'à ce qu'on ait trouvé moyen d'arranger les affaires.

5 Pas vrai, Louveau?

Tout le monde a la larme à l'œil, et, ma foi! tant pis pour les cheveux gris du docteur, les deux bras de Victor sortent de la couverture. Et Maugendre est embrassé comme il ne l'a jamais été, un vrai baiser 10 d'enfant tendre.

Puis, comme il n'est pas possible d'emmener Victor à la maison, on arrange la vie.[1]

Clara restera près du malade pour sucrer ses tisanes et faire la causette.[2]

15 La mère Louveau ira tenir la maison, François surveillera une bâtisse que le charpentier a entreprise dans la Grande-Rue.[3]

Quant à Maugendre, il part pour Clamecy.

Il va voir des connaissances qui ont une grande 20 entreprise de trains de bois.[4]

Ces gens-là seront enchantés d'employer un fin marinier comme Louveau.

Non! non! pas de récriminations, pas de résistance. C'est une affaire entendue,[5] une chose toute 25 simple.

Certes, ce n'est pas Victor qui récrimine.

On le lève maintenant et l'on roule son grand fauteuil contre la fenêtre.

Il est tout seul avec Clara, dans l'infirmerie silen- 30 cieuse.

Et Victor est ravi.

Il bénit sa maladie. Il bénit la vente de la *Belle-*

Nivernaise. Il bénit toutes les ventes et toutes les maladies du monde.

— Te souviens-tu, Clara, quand je tenais la barre, et que tu venais t'asseoir auprès de moi, avec ton tricot?

Clara se souvient si bien qu'elle baisse les yeux, qu'elle rougit, et qu'ils restent tous les deux embarrassés.

Car maintenant il n'est plus le petit gas en béret rouge dont les pieds ne touchaient pas le tillac quand il grimpait sur la barre, à califourchon.

Et, elle, quand elle arrive le matin, et qu'elle ôte son petit châle pour le jeter sur le lit, elle a l'air d'une vraie jeune fille,[1] tant ses bras sont ronds dans ses manches, sa taille élancée.

— Viens de bonne heure, Clara, et reste le plus tard possible.

Il fait si bon à déjeuner et dîner en tête-en-tête tout près de la fenêtre, à l'abri des rideaux blancs.

Ils se rappellent la petite enfance, les panades mangées au bord du lit, avec la même cuillère.

Ah! les souvenirs d'enfance!

Ils voltigent dans l'infirmerie du collège comme des oiseaux en volière.

Et vraiment l'on dirait, à entendre ces conversations du passé, un couple d'octogénaires, ne regardant plus qu'au loin derrière eux.

N'y a-t-il donc pas un avenir qui pourrait bien être intéressant, lui aussi?

Oui, il y a un avenir; et l'on y pense souvent, si l'on n'en parle jamais.

Et c'est pour cela que les jours passent si vite, que le mois s'écoule à petit bruit sans qu'on l'entende.

C'est pour cela aussi que M. le docteur est obligé de hérisser ses cheveux gris et de mettre son malade à la porte de l'infirmerie.

Justement, le père Maugendre revient de voyage à cette époque.

Il trouve tout le monde réuni à la maison. Et quand le pauvre Louveau, tout inquiet, lui demande :

— Eh bien ! veut-on de moi,[1] là-bas ?...

Maugendre ne peut se tenir de rire.

— Si on veut de toi, mon vieux !...

Ils avaient besoin d'un patron pour un nouveau navire, et ils m'ont remercié du cadeau que je leur faisais.

Qui ça « ils » ?[2]

Le père Louveau est si enchanté qu'il n'en demande pas davantage.

Et tout le monde se met en route pour Clamecy, sans en savoir plus long.

Quelle joie, en arrivant au bord du canal !

Là, à quai, pavoisé du haut en bas, un magnifique bateau, flambant neuf, dresse son mât verni au milieu des verdures.

On lui donne le dernier coup d'astic, et l'étambot, où le nom de l'embarcation est écrit, demeure couvert d'une toile grise.

Un cri sort de toutes les bouches :

— Ah ! le beau navire !

Louveau n'en croit pas ses yeux.

Il a une émotion de tous les diables[3] qui lui picote les paupières, lui fend la bouche d'un pied,[4] et secoue ses boucles d'oreilles comme des paniers à salade.

— C'est trop beau !

Je n'oserai jamais conduire un bateau comme ça. C'est pas fait pour naviguer.

On devrait mettre ça sous globe.

Il faut que Maugendre le pousse de force sur la passerelle, d'où l'Équipage leur fait des signes. 5

Comment!

L'Équipage lui-même est restauré?

Restauré, radoubé, calfaté à neuf.

Il a une gaffe et une jambe de bois toutes fraîches. C'est une gracieuseté de l'entrepreneur, un homme entendu[1] qui a bien fait les choses. 10

Voyez plutôt:[2]

Le tillac est en bois ciré entouré d'une balustrade. Il y a un banc pour s'asseoir, une tente pour s'abriter.

La cale est de taille à porter cargaison double. 15

Et la cabine!... oh! la cabine!

— Trois chambres!

— Une cuisine!

— Des glaces!

Louveau entraîne Maugendre sur le pont. 20

Il est ému, secoué d'attendrissement, — comme ses boucles d'oreilles.

Il bégaye:

— Mon vieux Maugendre...

— Qu'est-ce qu'il y a? 25

— Tu n'as oublié qu'une chose...

— Voyons?

— Tu ne m'as pas dit pour le compte de qui je naviguerais.

— Tu veux le savoir? 30

— Bédame![3]

— Eh bien! pour ton compte!

— Comment... mais alors... le bateau...

— Est à toi !

Quel coup, mes enfants !

Quel abordage en pleine poitrine ![1]

5 Heureusement que l'entrepreneur, — qui est un homme entendu, — a eu l'idée de mettre un banc sur le pont.

Louveau tombe dessus comme assommé.

— Ce n'est pas possible... on ne peut pas accep-
10 ter...

Mais Maugendre a réponse à tout :

— Allons donc !

Tu oublies notre vieille dette, les dépenses que tu as faites pour Victor !

15 Sois tranquille, François, c'est encore moi qui te dois le plus.

Et les deux compagnons s'embrassent comme des frères.

Cette fois, ça y est :[2] on a pleuré.

20 Décidément, Maugendre a tout disposé pour que la surprise soit complète, car tandis qu'on s'embrasse sur le pont, voilà M. le curé qui débouche du bois, bannière au vent, musique en tête.

Qu'est-ce encore ?

25 La bénédiction du bateau, parbleu !

Tout Clamecy est venu en procession pour assister à la fête.

Et la bannière flotte au vent.

Et la musique joue.

30 Zim-boum-boum !

Et les figures sont joyeuses.

Et il y a sur tout cela un joli soleil qui fait flam-

ber l'argent de la croix et les cuivres des musiciens.

La jolie fête!

On vient de découvrir la toile qui masquait l'étambot; le nom du bateau se détache en belles lettres d'or sur un fond d'azur:

La Nouvelle-Nivernaise.

Hurrah! pour la *Nouvelle-Nivernaise!* Qu'elle ait longue vie comme l'ancienne et plus heureuse vieillesse!

M. le curé s'est approché du bateau.

Derrière lui, les chantres et les musiciens sont rangés sur une seule ligne.

La bannière fait fond.[1]

— *Benedicat Deus...*[2]

C'est Victor qui est le parrain et Clara qui est la marraine.

M. le curé les a fait avancer au bord du quai, tout près de lui.

Ils se tiennent par la main, ils sont tout timides, tout tremblants.

Ils bredouillent de travers les phrases que l'enfant de chœur leur souffle.

— *Benedicat Deus...*

Ne dirait-on pas un jeune couple à l'autel?

Cette pensée-là vient à tout le monde.

Peut-être bien qu'elle leur vient à eux aussi, car ils n'osent pas se regarder, et ils se troublent de plus en plus[3] à mesure que la cérémonie avance.

C'est fini.

La foule se retire et la *Nouvelle-Nivernaise* est bénie.[1]

Mais on ne peut laisser partir les musiciens, comme cela, sans les rafraîchir.

Et, tandis que Louveau verse une rasade aux musiciens, Maugendre cligne de l'œil à la mère Louveau, prend par la main le parrain et la marraine, et se tournant vers M. le curé :

— Voilà le baptême fini, monsieur le curé ; à quand le mariage ?

Victor et Clara deviennent rouges comme des coquelicots.

Mimile et la petite sœur battent des mains.

Et, au milieu de l'enthousiasme général, le père Louveau, très allumé, se penche sur l'épaule de sa fille.

Il rit jusqu'aux oreilles, le brave marinier, et, réjoui d'avance de sa plaisanterie, il dit d'un ton goguenard :

— Dis donc, Clara, v'là[2] le moment... si nous reportions Victor chez le commissaire ?

NOTES

NOTES

CHAPTER I

Page 1. — 1. **La rue,** here, simply names the scene of action.

2. **Temple,** formerly the house of the Templars in the time of the crusades, but long since destroyed and its site made into a square: *Place du Temple.*

3. **fenêtres de casernes,** windows with small panes, like those of soldiers' barracks.

4. **en chambre,** i.e., working at their trade in their own rooms.

5. **des garnis à la nuit,** *common lodging houses, at so much a night.*

Page 2. — 1. **marchands de vin,** *saloon keepers,* not "wine merchants" (*négociants en vin*).

2. **violettes et jaunes,** i.e., *discolored, repulsive looking.*

3. **Pas d'équipages,** *no carriages;* the word also means, as later on, the "crew" of a vessel.

4. **marchands de quatre saisons,** *costermongers;* hawking their wares about all the year round. The correct form is: *des quatre saisons.*

5. **mettent la misère à la porte,** *turn poverty out of doors.*

6. **batterie de cuisine,** *kitchen utensils.*

7. **trinque,** *is having a friendly glass;* lit., "to touch glasses," a continental fashion when one is drinking another's health. — **La Villette,** a suburb of Paris, extending outside the *Barrière St. Martin,* and along the Ourcq canal. It is an entrepôt for wine, brandy, oil, wood, charcoal, and is almost wholly comprised of stores, warehouses, factories, inns and wine-shops.

8. **Son énorme figure . . . toute rougeaude et couturée,** *the honest bargeman's big weather-beaten (red and scarred) face.*

9. **Affaire conclue,** *Done! It's a bargain!*

Page 3. — 1. **Topez là,** *agreed!* ("strike there"; a bargain concluded by shaking hands).

2. **On choque les verres,** *glasses are clinked.*

3. **claquant la langue,** *smacking his lips* (lit., "tongue").

4. **Dieu non!** "Dear me, no!" *not a bit of it!*

5. **femme de tête,** *a strong-minded woman, woman of brains.*

6. **il faut bien avaler un verre,** *one can't help taking* (*swallowing*) *a glass of something.*

7. **Pour sûr,** *you may be sure.*

8. **trop rondement mené,** *too hard driven.*

Page 4. — 1. **bousculant les couples,** *jostling the passers-by*, or *elbowing his way through the crowd.*

2. **qui rapporte un bon point,** *who is bringing home a good report.*

3. **du premier coup,** "at once," "at the first offer," *then and there.*

4. **on pourra se payer,** *they can treat themselves to.*

5. **la Belle-Nivernaise,** name of the barge. Nivernais is the name of an old province, in the centre of France, on the right of the river Loire.

6. **faire par trop d'eau,** *to be too leaky.*

7. **"petit derrière,"** *little steersman's aid.*

8. **flotteurs de la Marne,** *timber rafts of the* (*river*) *Marne.*

9. **accrochée,** *with wheels locked* (into those of another).

10. **pleines de,** *covered with*, or *smeared with.*

Page 5. — 1. **du peuple,** *of the laboring class.*

2. **qu'ils habitaient,** translate by the *pluperfect*, i.e., "that they *had been* living there for the last month."

3. **un fameux débarras,** *a good riddance.*

4. **Ils ne s'entendaient que pour rosser,** *they agreed in nothing but in thrashing; rosser* is colloquial.

Page 6. — 1. **Ils étaient partis depuis le matin,** *they had been gone ever since morning and had set out*, etc.; notice the two ideas contained in the verbal idiom here.

2. **rattrape-les,** *catch them* (*who can*).

3. **battait à grands coups,** *was fluttering, beating fast.*

4. **Voyons,** lit., "let's see"; trans., *well!*

Page 7. — 1. **Un instant!** *wait a moment!*

2. **A la bonne heure!** *Bravo! well done!*

3. **on lui fit subir,** *he was made to undergo.* Notice the active construction with *on*, so common in French for the English passive. The personal object of *fit* becomes indirect (*lui*), as the infinitive *subir* has a direct object.

4. **monsieur le commissaire,** in our idiom merely "sir."

5. **une femme de tête,** cf. page 3, note 5.

6. **fort,** "strong," here *clever.*

Page 8. — 1. **patron,** here *skipper;* usually the owner and master of any factory or business.

2. **menté par un équipage un peu chouette,** *manned by a tip-top crew, though. Chouette* is slang here; lit., "screech owl."

3. **pont Marie,** a bridge over one portion of the Seine, where the river is divided by the island that once constituted the city of Paris. — **Clamecy,** a town on the Yonne in the northern part of the department of Nièvre, which includes most of the old province Nivernais; cf. page 4, note 5.

4. **allez,** *I tell you.*

5. **J'ai le coup d'œil, quoi!** *I have a good eye, you see;* i.e., I can see at a glance what a lot of timber is worth.

6. **sauf votre respect,** *with all due respect.*

7. **Laissez-moi donc tranquille,** *just let me alone.*

8. **La galerie,** here, *the audience, bystanders.*

Page 9. — 1. **Pas un rentier pour sûr,** *certainly not a bondholder. Rentier,* a man of independent means, living on the interest of money, chiefly invested in the French "funds" (*rente* being equivalent to "government bonds").

2. **Si j'en ai!** *children!* (I should think I had).

3. **On se tasse un peu,** *we pack a little closer.*

4. **à son sujet,** *that concerns him, with regard to him.*

Page 10. — 1. **bonnes gens,** here *good gracious!*

2. **qui a le cœur sur la main,** i.e., "who wears his heart on his sleeve."

3. **boulet,** *cannon ball.* The allusion is to the ball and chain fastened to convicts.

4. **Il n'en pouvait plus,** *he was giving out;* one of the many idiomatic uses of *en*, "of it," "in the matter."

5. **Il risquerait le paquet,** *he would take his chances.*

6. **peut-être bien,** *there was certainly a possibility.*

7. **le pont d'Austerlitz,** one of the many bridges that span the Seine in Paris, and named after the famous "battle of the three emperors," in which Napoleon I. won a complete victory over the combined forces of Austria and Russia (December 2, 1805).

Page 11. — 1. **grouillait,** freely, *were rocking;* the figure is that of the movements of a bunch of angleworms.

Page 12. — 1. **Non!** i.e., we shall not attempt to describe.

2. **pour se donner une contenance,** *so as not to be put out of countenance.*

3. **tout de travers,** *in a jumbled way.*

4. **Qu'est-ce qui en veut?** *who wants him?* Colloquial for *qui est-ce qui.*

5. **percé comme mon écumoire,** *as full of holes as my skimmer.*

Page 13. — 1. **réquisitoire,** *the state attorney's prosecution.*

2. **des façons pour,** *any fuss about.*

3. **Voyons,** *come now!*

4. **Peut-être aussi eut-elle,** *there may also have arisen in her mind.* When *peut-être, aussi, à peine, encore, du moins, au moins, toujours, en vain* begin a sentence, the latter assumes the interrogative form.

5. **à tour de bras,** *fiercely, vigorously* (i.e., using one hand and then the other to give vent to her anger).

Page 14. — 1. **rougir la braise,** *the embers brightening,* after being stirred up by mère Louveau.

2. **Ce fut bien une autre joie,** *it was a far greater* (lit., "other") *delight.*

3. **pommes d'api,** *biffins,* a red-cheeked apple.

Page 15. — 1. **de rentrer en scène,** *to have his say again.*

2. **On va te dire ça,** *I'll tell you that in a trice.*

3. **à bras le corps,** *in his arms.*

4. **bédame,** *of course* ("by our Lady").

CHAPTER II

Page 16. — 1. **des pas craquaient,** *steps* (of men walking on the deck) *were creaking above them.*

2. **d'un entrain qu'on ne lui connaissait pas,** *with a will no one had hitherto given him credit for* ("knew he possessed").

Page 17. — 1. **de la nuit,** *all night long.*

2. **dans sa bonne volonté,** here *in his zeal.*

3. **L'invalide s'arc-boutait** (*c* not pronounced in this compound), *the old soldier would* (*used to*) *prop himself up.*

Page 18. — 1. **Le moyen de,** *how was it possible to.*

2. **question de,** *any talk of.*

3. **trinquer,** cf. page 2, note 7.

4. **on lui a changé,** *a change had come over;* notice *lui,* a "dative of interest" — "ethical dative," not translated, but strictly meaning "for her."

5. **car voilà onze heures sonnées,** *for it had struck eleven.*

6. **de la matinée,** cf. page 17, note 1.

7. **quatre à quatre,** as we should say, *two steps at a time.*

8. **Cette fois, ça y est!** *now for it!*

Page 19. — 1. **les jambes roides de,** *almost paralyzed with;* lit., his legs stiff with.

2. **ils s'empâtaient à tour de rôle,** *they were cramming food down each other's throats* ("stuffing each other by turns").

3. **roulait,** *went the round of.*

4. **Point-du-Jour.** — **quai de Bercy,** two mooring-places on the Seine. Bercy is just outside of Paris.

5. **ne décolérait pas,** *would not let her anger subside.*

Page 20. — 1. **cette petite bonne d'enfant,** *that little nurse.*

2. **on devinait,** *it was plain.*

3. **écart,** "*break,*" "*a prank*"; really a term in card-playing; *avez-vous fait votre écart?* "Have you discarded?"

Page 21. — 1. **Guignol,** *wicked Mr. Punch* (of "Punch and Judy").

2. **abusait,** *freely availed herself of.*

3. **noire,** here *cheerless.*

4. **Voyons**, cf. page 6, note 4.

5. **à avoir**, *to go into.*

Page 22. — 1. **y mette du sien**, i.e., bears his share of the burden, *does his part.*

2. **C'était dit**, *it was settled.*

3. **en roulant**, here *as he coiled.*

CHAPTER III

4. **en route**, here *under way.*

5. **montagnette**, "small mountain," here *uplands.*

6. **Yonne**, a department of north central France, just above the old province of Nivernais. Through it runs the river Yonne. Great quantities of squared timber and firewood are floated down for the supply of Paris.

7. **Morvan**, or *Morvand*, an old district in the south of the province of Nivernais.

8. **entêté dans sa volonté**, *steadfast in his resolution.*

9. **marchands de vins**, cf. page 2, note 1.

10. **passer au large**, *give their saloons a wide berth;* **au large**, of a river, is "mid-stream"; of the sea, it is "in the open."

Page 23. — 1. **arrondissait les tournants**, *played off at the bends in the river.*

Page 24. — 1. **du coup d'œil**, cf. page 8, note 5.

2. **avait fini par rester**, *had finally remained.*

3. **vint s'amarrer**, *reached her moorings.* — **Corbigny**, a small town near Clamecy, cf. page 8, note 3.

4. **sur pied**, *standing.*

5. **ce temps de chômage**, *this enforced idle time. Chômer*, which means "to be out of work," is derived from medieval Lat. *cauma*, "heat of the sun," the time of day when the heat was too great for work.

6. **On disposa . . . pour l'hivernage**, *the Belle-Nivernaise was laid up for the winter.*

Page 25. — 1. **On aurait dit**, freely, *he seemed like.*

2. **il avait subi**, *he had been impressed by.*

3. **Temple**, cf. page 1, note 2.

4. **de cave,** *reared in a cellar.*

5. **se blottir,** *to cower, crouch;* a hunting term, and said of the falcon who gathers itself up to roost on its perch, "*blot.*"

6. **de se quereller et de se raccommoder,** *of falling out and making up again.*

7. **bourrique,** lit., "donkey," we should say here *mule.*

Page 26. — 1. **bien des berceaux,** *cots enough.* Translate by "many cots" and all the point is lost.

2. **ne se gênèrent pas pour,** *did not hesitate to.*

3. **Tout ce que vous voudrez, monsieur le curé,** *say what you like, your Reverence.*

4. **à soi,** lit., "to oneself"; trans., *of one's own.*

5. **C'est la gloriole qui les tient,** *they are full of vanity and conceit,* "vain glory possesses them."

6. **pour se rassurer . . . revirements,** *to make his mind easy respecting his doubts and fears;* lit., "his sudden changes," cf. **virer de bord,** "to tack," "go about."

7. **à tout prendre,** *on the whole;* "everything taken into account."

Page 27. — 1. **Monseigneur,** *his grace the Bishop.*

2. **Autun,** a city in the old province of Nivernais; it is in the present department of Sâone-et-Loire.

3. **qui avait son franc parler avec,** *who liked to speak her mind to.*

4. **nous autres,** trans., merely by *us,* but with emphasis. This use of **autres** to emphasize or contrast is common.

5. **m'est avis que,** colloquial, *my opinion is.*

6. **à personne,** she should not have used *pas* also. Cf. in English: "We won't go to anybody," and "We won't go to nobody."

7. **Il faisait ses dents,** *he was teething.*

Page 28. — 1. **ne quittait pas ses jupes,** *clung so lovingly to her skirts.*

2. **qu'on en faisait trop,** i.e., "made too much fuss over him."

3. **Morvandiaux,** i.e., children of the district of Morvand; cf. page 22, note 7.

4. **sur l'abécédaire,** *over their A B C's; their primer.*

5. **sec comme une douve,** *dry as a stick,* lit., "stave."

6. **en pleine forêt,** *in the depths of the forest.*

Page 29. — 1. **On ne lui connaissait pas,** *he was not known to have.*

2. **la Nièvre,** a department of central France, occupying a considerable portion of the old province of Nivernais.

3. **un homme à la peine,** *a very drudge.*

4. **denrée,** familiar, *cash; denrées* (pl.) are the "commodities" of a country; cf. Latin *denarius,* money paid for commodities.

5. **Il s'était pris d'affection,** *he conceived a great liking for.*

6. **dans le feu de,** *in the flush of.*

Page 30. — 1. **dégoûtât,** here *should make weary of.*

2. **tisanes,** *ptisans,* "medicines"; a drink holding in solution a small quantity of medicine, and designed to assist the action of the more powerful remedies.

3. **Je multiplie,** cf. page 8, lines 26 and 27.

4. **le cœur bien gros,** note different adjective in our idiom.

Page 31. — 1. **fit l'impossible,** *moved heaven and earth.*

2. **n'en pouvait plus,** *was almost done for.*

3. **tout en nerfs,** *very wiry.*

4. **et qu'on ne pût encore songer,** *and although his handling the boathook was out of the question.*

5. **mettre au rancart,** *put aside, shelve.*

Page 32. — 1. **J'aime la denrée,** *I am fond of money,* cf. page 29, note 4.

2. **comme ça,** *as it is; at present.*

Page 33. — 1. **a eu trouvé,** notice the expression, and bear in mind the class of people with which this story is concerned.

2. **ça a fait tourner son lait,** *it brought on milk-fever.*

3. **Je n'en peux plus,** *I can stand it no longer.*

Page 34. — 1. **Voyons, est-ce dit?** cf. page 13, note 3, and page 22, note 2.

2. **déchirant la nuit,** *piercing the stillness of the night.*

CHAPTER IV

Page 35. — 1. **poussé d'un coup,** *shot up all at once.*

2. **aux gestes tranquilles,** *with quiet modest bearing.*

3. **flairant les hauteurs d'eau . . .,** *guessing* (lit., "scenting") *the depths of water, leaving the pole to handle the rudder.*

4. **vareuse bouffante,** *loose-fitting blouse.*

5. **la crue montait, montait,** *the flood kept rising higher and higher.*

Page 36. — 1. **disloquée,** *her timbers loosened.*

2. **elle coulait verte sous le ciel bas,** *its green waters rushing past under the low-hanging clouds.*

3. **le petit,** should strictly be *la petite;* cf. page 25, line 32.

Page 37. — 1. **charriés au fil du courant,** *borne along in the current of the stream.*

2. **Notre-Dame,** the famous old cathedral situated on the island in the Seine which once constituted the city of Paris. — **estompée,** *dimly outlined;* "stomped out" as a drawing.

Page 38. — 1. **ayez,** grammar would require *n'ayez,* but it is a child of the people who is speaking. — **Je m'en charge,** *leave all to me.*

2. **prise de flanc,** *taken broadside on* (by the current).

3. **à bras le corps,** *around the waist.*

4. **la bonne passe,** *the right channel.*

Page 39. — 1. **mon Dieu!** *good Heavens!*

2. **son coup de gaffe,** *his throw with the boat-hook.*

Page 40. — 1. **encadrant des pans de ciel,** *framing in their patches of sky.*

2. **cathédrale,** cf. page 37, note 2.

3. **de se compter tous,** *to gather, without one missing.*

4. **Hein! tout de même si . . .,** *well, but say, what if . . .*

Page 41. — 1. **assommait Victor de coups de poings,** *kept poking Victor with his fists.*

2. **Mâtin de Victor,** *rare fellow, that Victor;* lit., "mastiff"

3. **Le bonhomme en eut pour quinze jours,** *the good fellow was full of it for a fortnight; did nothing else for a fortnight but.*

4. **Vlan!** *round with it.*

Page 42. — 1. **patron-marinier,** *master-bargeman.*

2. **Ah! bah!** *you don't mean that.*

3. **Pourquoi veux-tu . . .**, *what makes you think that I was told?*

4. **Dame, puisqu'on t'a fait demander**, *well, since you were sent for.*

Page 43. — 1. **peut-être**, here *probably, of course.*

2. **Qu'est-ce qu'il a donc?** *What can be the matter with him?*

3. **y perdait sa peine**, *got nothing for her pains, was no further advanced.*

4. **on était au bout**, *they were nearing the end.*

5. **Laisse-moi tranquille avec**, *don't talk to me about.*

Page 44. — 1. **peut-être**, here *I presume, I suppose.*

2. **en pleine forêt**, cf. page 28, note 6.

3. **pour faire du fagot**, *gathering sticks.*

4. **des lumières tremblantes**, *a tremulous light.*

5. **en plein vent**, *in the open air.*

6. **ébouriffé**, *his hair all ruffled*, lit., "disordered."

Page 45. — 1. **Tiens, Maugendre**, *why, it's Maugendre!*

2. **au moins**, here *I hope.*

Page 46. — 1. **Dire**, here *to think.*

2. **la bouche colère**, freely, *with compressed lips.*

3. **donc!** *I tell you!* or *will you!*

Page 47. — 1. **à l'attache**, *tethered.*

2. **monsieur le curé**, cf. page 26, note 3.

Page 48. — 1. **faire une nourriture**, *to serve as a nurse.*

2. **meneuse**, transfer the same word without translating; the explanation follows.

3. **faire pitié au monde**, *excite people's pity.*

Page 49. — 1. **ça fait diablement souffrir**, *it is perfect torture.*

2. **n'en revenait pas**, lit., "did not get over it"; trans., *was dumbfounded; was quite taken aback.*

Page 50. — 1. **pris entre**, *racked by.*

2. **il m'a fendu le cœur**, *it cut me to the heart.*

Page 51. — 1. **le tortillement convulsif**, *the nervous twisting.*

CHAPTER V

2. **Il le couve des yeux,** *he is gazing fondly at him;* the verb means to "hatch," "brood on."

Page 52. — 1. **Nevers,** the capital of the department of Nièvre. It is on the right bank of the Loire some one hundred and thirty-three miles from Paris.

2. **polytechnicien,** *a student* of the *École Polytechnique,* a military academy for engineers and artillery officers.

Page 53. — 1. **ne coûtent pas au charpentier,** *for the carpenter does not count the cost of.*

2. **chamarré,** *covered with gold lace.*

3. **se rengorgeant,** put his head back and his throat forward; drew himself up proudly; *with swelling pride.*

Page 54. — **en a le sentiment,** i.e., "is conscious of this."

2. **train rapide,** *express;* "train omnibus" is slow train, "accommodation."

3. **étranglées,** *small, narrow.*

4. **débarcadères,** here *railway platforms;* it is also said of the "landing-places" of a steamer.

5. **la prime des Modes illustrées,** *the choicest of fashion plates.*

6. **sous la main,** *ready at hand.* — **la tunique type,** *the very thing of a tunic.*

Page 55. — 1. **en bras de chemise,** cf. *en manches de chemise* with same meaning.

2. **d'essayage,** i.e., used for fitting, "trying on."

3. **le "petit-derrière,"** cf. page 4, note 7.

4. **Qu'est-ce à dire quitter?** freely "part with, did I say? If it were only that; but now he is even forbidden to . . ."

5. **M. le principal,** *the head-master.*

Page 56. — 1. **maudite,** here *dreaded.*

2. **à tour de bras,** cf. page 13, note 5.

3. **éclaircie de soleil,** *burst* (lit., "glade" or "clearing") *of sunshine.*

4. **en plein théorème,** *in the midst of a proposition of Euclid.*

5. **les figures intercalées,** *the inserted diagrams.*

6. **en petit texte,** *in fine type.*

7. **qu'elle se carre à l'aise,** *that she rides majestically.*

Page 57. — 1. **n'en revient pas,** cf. page 49, note 2.

2. **de l'étude des "moyens,"** *from the middle to the lower class.*

3. **magister de Corbigny,** i.e., Clara.

Page 58. — 1. **dernier bout de planche,** *last bit of bed* (lit., "plank").

2. **les autres,** cf. page 27, note 4.

3. **recueilli,** *taken in, harbored.*

4. **à la bonne page,** *turning over a new leaf this time.*

Page 59. — 1. **Il méprise les boulettes,** *he thinks nothing of the paper missiles.*

2. **Bois à vendre provenant de démolitions,** freely, *to be broken up and sold for wood.*

Page 60. — 1. **de grandes eaux,** *of swelling waters.*

2. **rien qu'à penser,** *at the mere thought.*

Page 61. — 1. **la clef des champs,** i.e., "the freedom of the fields." Cf. *Il a pris la clef des champs,* "he has taken French leave."

2. **si l'on veut,** *if need be.*

3. **son deuil,** *mourning for him* (i.e., the dead forestry student).

4. **fendu jusqu'à l'aubier,** *cleft to the core. Aubier* is the "blea"; from late Latin *albarius,* from *albus,* "white" (by reason of the whiteness of the inner bark of a plant).

5. **sous les préaux,** *under the arcades.* The word *préau* means a court-yard; in the case of this school, it would mean the "play ground," but it also means the "arcades" about the court-yard, used when it rained.

Page 62. — 1. **un isolement de demi-jour et de paix,** *a solitude of subdued light and undisturbed quiet.*

2. **sur la pointe,** *on tip-toe.*

3. **qui sourit démesurément,** *smiling all over his face.*

Page 63. — 1. **Figure-toi,** *only fancy.*

2. **comme un manœuvre,** *like a slave* (lit., "workman").

3. **et un délire!** *and such a delirium!*

4. **Tu battais la campagne,** *you kept raving on so.*

5. **Est-ce que je sais?** i.e., *and a thousand other things.*

Page 64. — 1. **on arrange la vie,** *matters are settled for the time being.*

2. **faire la causette,** *do the chatting.*

3. **la Grande-Rue,** do not translate; cf. in English "Broad Street."

4. **une grande entreprise de trains de bois,** *large dealings in contracts for cargoes of wood.*

5. **une affaire entendue,** *a settled thing.*

Page 65. — 1. **une vraie jeune fille,** *a genuine young miss.*

Page 66. — 1. **de moi,** cf. page 12, note 4.

2. **Qui ça 'ils'?** i.e., "who *can* 'they' be?"

3. **une émotion de tous les diables . . . paupières,** *a deuced queer feeling of smarting about the eyelids.*

4. **d'un pied,** *a foot wide.*

Page 67. — 1. **un homme entendu . . .,** *a knowing fellow who has done the thing handsomely.*

2. **Voyez plutôt,** *but just see!*

3. **Bédame,** *of course I do.*

Page 68. — 1. **Quel abordage en pleine poitrine!** *what a square blow!* "*Abordage*" = collision of vessels.

2. **Cette fois, ça y est,** *no mistake this time.*

Page 69. — 1. **fait fond,** *forms the background.*

2. **Benedicat Deus,** Latin, *may God bless . . .*, the beginning of the christening.

3. **ils se troublent de plus en plus,** *they are getting more and more confused.*

Page 70. — 1. **est bénie,** *has been christened.*

2. **v'là** for *voilà*, **le moment,** *now's the time.* — **si nous . . .,** *what do you say to our . . .*

VOCABULARY

It is expected that pupils advanced enough to read this text with profit will find this vocabulary sufficient.

A

abandonner, to abandon, give over; **abandonné**, forsaken, untroubled (of sleep).
abasourdir, to stun, bewilder.
abat-jour, *m.*, lamp-shade.
abattre, to pull down, fell.
abbé, *m.*, abbot, priest.
abord, *m.*, approach, access; **du premier —**, at first sight.
abordage, *m.*, landing.
aborder, to approach, land.
abri, *m.*, shelter; **à l'— de**, screened by.
abriter, to shelter, shield.
absenter, s', to be absent.
absolu, -e, absolute, arbitrary.
accabler, to overwhelm.
accent, *m.*, accent, tone.
accès, *m.*, attack, fit.
accompagner, to accompany.
accomplir, to accomplish, perform.
accoster, to get alongside, touch at.
accoutumer, to accustom.
accroissement, *m.*, increase, growth.
accroître, to increase.
accueil, *m.*, reception, welcome.
accueillir, to receive, welcome.
accumuler, to accumulate, gather.
acheter, to buy.
acheteur, *m.*, purchaser.
achever, to finish.
acte, *m.*, act, action, deed.
acti-f, -ve, active.
action, *f.*, act, deed, operation.
adosser, to lean; **s'—**, to put one's back against, lean against.
adoucir, to sweeten, soften, mollify.
adresse, *f.*, address, direction, dexterity, ability.
adresser, s', to address; **— à**, apply to.
adroit, -e, dexterous, skilful.
affaire, *f.*, affair, business, matter; **avoir — à**, to have to do with.
affairé, -e, busy.
affectueu-x, -se, affectionate, kind.
affermir, to strengthen.
affliger, to afflict, cast down.
affluent, *m.*, tributary.
affolé, -e, mad, crazy.
agenouiller, s', to kneel down.
agent, *m.*, agent; **— de police**, policeman.
agir, to act, do; **s'—**, to be a question, to be at stake.

agiter, to agitate, move, shake.
agréable, agreeable, pleasant.
aide, *m.*, assistant; *f.*, aid, assistance.
aigle, *m.*, eagle.
aiguille, *f.*, needle, hand (of a clock).
aile, *f.*, wing.
ailleurs, elsewhere; **d'—**, moreover.
aimable, amiable, pleasant.
aimer, to love, like, be fond of.
ainsi, so, thus.
air, *m.*, air, look.
aisance, *f.*, ease, comfort.
aise, *f.*, ease; **à l'—**, comfortably.
aisément, easily, readily.
ajouter, to add.
allée, *f.*, walk, alley.
alléger, to lighten.
aller, to go, walk; **s'en —**, to go away.
allonger, to lengthen, stretch.
allons, come now; **— donc**, nonsense.
allumer, to light, kindle, excite; **s'—**, to light up.
alors, then, at that time.
altéré, -e, parched, thirsty.
altérer, to alter, change.
amarre, *f.*, mooring, line.
amarrer, to moor.
amasser, to heap up, crowd, throng.
ambitieu-x, -se, ambitious.
âme, *f.*, soul, spirit, life.
amener, to bring.
am-er, -ère, bitter, grievous.
ami, *m.*, **-e**, *f.*, friend.
amical, -e, amicable, kindly.
amitié, *f.*, friendship, favor.
amour, *m.*, love; **—propre**, self-love, vanity.
amoureusement, lovingly, wistfully.
amuser, s', to amuse one's self, have a good time.
an, *m.*, year.
ancien, -ne, old, former.
ancre, *f.*, anchor.
ancrer, to anchor.
âne, *m.*, ass, donkey, fool.
anéantir, to annihilate, crush.
angoisse, *f.*, anguish, pang.
animer, to animate, enliven.
anneau, *m.*, ring, link.
année, *f.*, year.
annoncer, to announce.
apaiser, to appease, calm.
apercevoir, to perceive; **s'—**, to see, be aware of.
aplatir, to flatten.
aplomb, *m.*, perpendicular line, steadiness, self-possession.
apparaître, to appear, be evident.
appareillage, *m.*, getting under way, making ready to start.
appartenir, to belong.
appel, *m.*, appeal, call, roll-call.
appeler, to call, name.
appendre, to hang up.
appétit, *m.*, appetite, relish.
appliquer, s', to apply (one's self).
apporter, to bring.
apprécier, to appreciate, value.
apprendre, to learn, teach.
approcher, s', to approach, draw near.
approprier, to appropriate.
appui, *m.*, prop, stay, support.
appuyer, to prop up, support.
après, after, next to.
arbre, *m.*, tree.
arc-boutant, *m.*, buttress, support.
arche, *f.*, arch.
ardeur, *f.*, ardor, eagerness.
argent, *m.*, silver, money.
armée, *f.*, army.
arracher, to tear out, snatch.
arranger, to arrange, put in order.
arrêter, to arrest, stop; **s'—**, to stop.

arrière, *m.*, back part, stern; *adv.*, behind.
arriver, to arrive, happen.
arrondissement, *m.*, district.
articuler, to articulate.
aspect (*c and t silent*), *m.*, aspect, appearance.
assaut, *m.*, assault; **d'—**, by storm.
assembler, s', to gather.
asseoir, to seat; **s'—**, to sit down.
assez, enough.
assiette, *f.*, plate.
assise, *f.*, course (of stones), layer.
assistant, *m.*, bystander.
assister à, to be present at, witness.
assombrir, to darken.
assommer, to knock down, crush.
assourdir, to deaden, muffle.
assurance, *f.*, assurance, confidence.
astic, *m.*, a glazing stick; **un coup d'—**, a touch of varnish.
attabler, s', to sit down at table.
attacher, to attach, fasten.
attaquer, to attack, assault, begin.
attarder, s', to be late.
atteindre, to touch, reach.
attendre, to wait; **s'— à**, to expect.
attendrissement, *m.*, emotion.
attente, *f.*, waiting, expectation, hope.
attraper, to catch.
aube, *f.*, dawn.
auberge, *f.*, inn, tavern.
aucun, -e, no one, none, not any.
audace, *f.*, audaciousness, boldness.
au-dessus de, above, over.
aujourd'hui, to-day, nowadays.
auparavant, before, first.
auprès de, near, close to, next to.
aussi, as, also, too, accordingly.
aussitôt, immediately, presently; **— que**, as soon as.
autant, as much, as many, so much, so many.
autel, *m.*, altar.
automate, *m.*, automaton.
automne, *m. and f.*, autumn.
autour de, about, round, around, round about.
autrefois, formerly; **d'—**, bygone (times).
autrement, otherwise, else.
autrui, others, other people.
avaler, to swallow; skip, p. 8, l. 9.
avance, *f.*, advance; **d'—**, beforehand.
avancer, to advance.
avant, *m.*, prow, bow.
avant, before, forward, far.
avantage, *m.*, advantage, gain, profit.
avarice, *f.*, greed.
avec, with.
avenir, to happen, chance.
avenir, *m.*, future.
aventure, *f.*, adventure.
avertissement, *m.*, warning.
aveu, *m.*, confession.
avis, *m.*, advice, opinion.
avoir, to have, hold; **— peur**, to be afraid; **— raison**, to be right; **il y a**, there is, there are, it is.
avouer, to confess.
azur, *m.*, azure, blue.

B

bâiller, to yawn.
baiser, to kiss; *m.*, kiss.
baisser, to let down, lower; **se —**, to stoop, bend down.
balai, *m.*, broom.
balancer, to balance, rock.
balbutier, to stammer.

baliveau, *m.*, sapling.
balustrade, *f.*, railing,
banc (*c is silent*), *m.*, bench, seat.
bande, *f.*, band, strip.
banlieue, *f.*, suburbs.
bannière, *f.*, banner.
banquette, *f.*, seat.
baptême (*p is silent*), *m.*, christening.
baril, *m.*, barrel, small cask.
barque, *f.*, boat.
barrage, *m.*, dam.
barre, *f.*, bar, tiller.
barrer, to bar.
barrière, *f.*, gate.
bas, *m.*, bottom, foot, stocking.
bas-fond, *m.*, shoal, shallow.
basque, *f.*, skirt of a coat.
bataille, *f.*, battle, fight.
bateau, *m.*, boat.
bâtir, to build.
bâtisse, *f.*, building.
bâton, *m.*, stick, staff.
batterie, *f.*, battery.
battre, to beat, strike; **se —,** to fight.
béant, -e, gaping.
beau, belle, fine, fair, beautiful; **avoir —,** to be in vain.
beaucoup, much, many.
bébé, *m.*, baby.
bec, *m.*, beak, mouth; **de gaz,** street-lamp.
bégayer, to stammer.
bénédiction, *f.*, blessing; christening.
bénéfice, *m.*, profit.
bénir, to bless, consecrate.
berceau, *m.*, cradle.
béret, *m.*, cap.
berge, *f.*, bank.
besogne, *f.*, work.
besoin, *m.*, need, want.
bête, *f.*, beast; *adj.*, stupid, foolish.
bêtise, *f.*, stupidity, piece of folly.
beugler, to low, bellow.
bicorne, *m.*, two-cornered hat.
bien, well, very, indeed; **— que,** although.
bien, *m.*, good, wealth, means, estate; **homme de —,** honest man.
bientôt, soon, ere long.
bière, *f.*, bier, coffin.
bizarre, odd, strange.
blan-c, -che, white, clean.
blanchir, to whiten, grow white *or* grey.
blessure, *f.*, wound.
bleu, -e, blue.
blouse, *f.*, blouse, smock.
boire, to drink.
bois, *m.*, wood.
boisé, -e, wooded.
boiteu-x, -se, lame, rickety.
bol, *m.*, bowl.
bombé, -e, bulging out, full.
bon, -ne, good, kind.
bonheur, *m.*, happiness, good luck.
bonhomme, *m.*, good natured man.
bonne, *f.*, nursery-maid, nurse.
bonsoir, *m.*, good evening, good night.
bonté, *f.*, goodness, kindness.
bord, *m.*, edge, brim.
bordage, *m.*, planking, hull (of [ships).
botte, *f.*, bundle.
bouche, *f.*, mouth.
boucher, to stop, stuff.
boucherie, *f.*, butcher's shop.
boucle, *f.*, buckle, cuff; **— d'oreilles,** earrings.
boue, *f.*, mud.
bouger, to budge, stir.
bougonner, to scold, grumble.
boulangerie, *f.*, bakery.
boulet, *m.*, cannon-ball.
bourdonnement, *m.*, hum.
bourdonner, to buzz, hum.
bourrée, *f.*, brushwood.

bourru, -e, gruff, cross.
bousculade, *f.*, jostling.
bousculer, to elbow.
bout, *m.*, end, extremity.
bouteille, *f.*, bottle.
boutique, *f.*, shop.
bouton, *m.*, button, stud.
boutonner, to button.
bras, *m.*, arm.
brave, worthy, brave.
bredouiller, to stammer.
bref, brève, brief, short.
bréviaire, *m.*, prayer-book.
briller, to shine.
brin, *m.*, blade, bit, little.
briser, to break.
brouillard, *m.*, fog, mist.
bruit, *m.*, noise.
brûler, to burn.
brusque, gruff.
brusquement, abruptly, sharply.
brutalement, roughly.
brutalité, *f.*, brutality.
bruyamment, noisily.
bruyant, -e, noisy.
bûcher, to rough-hew; work hard, "dig" (*colloq.*).
bûcheron, *m.*, wood cutter.
bulletin, *m.*, report.
bureau, *m.*, office, writing-desk.
but, *m.*, mark, aim, design.

C

ça (contraction of *cela*), that; he, they (familiarly).
cabane, *f.*, cabin, hut.
cabaret, *m.*, tavern.
cabine, *f.*, cabin.
cabinet, *m.*, closet, office.
câble, *m.*, cable.
cacher, to hide, conceal.
cachet, *m.*, seal, signet.
cachette, *f.*, hiding-place; **en —**, on the sly.
cadeau, *m.*, present.
café, *m.*, coffee, coffee-house.
caisse, *f.*, chest, box, trunk.
calcul, *m.*, ciphering, arithmetic.
cale, *f.*, hold (of a vessel).
calepin, *m.*, note-book.
calfater, to calk.
califourchon (à —), astride.
calleu-x, -se, callous, horny.
calme, calm; *m.*, calmness.
calmer, to calm.
camarade, *m.*, comrade.
camion, *m.*, dray.
campagne, *f.*, country.
cancre, *m.*, crab; dunce (*colloq.*).
caniche, *m.*, poodle.
canne, *f.*, cane.
canot, *m.*, (small) boat.
cantique, *m.*, canticle, song.
capable, capable, likely.
capitaine, *m.*, captain.
car, for, because.
caractère, *m.*, character, temper, humor.
caresse, *f.*, caress.
caresser, to caress, fondle.
cargaison, *f.*, cargo.
carré, -e, square.
carrer, to square; **se —**, to strut.
carriole, *f.*, old cart (*colloq.*).
cas, *m.*, case, accident, matter.
casquette, *f.*, cap.
casser, to break, crack.
cause, *f.*, cause, case; **à — de**, on account of.
causer, to cause.
causer, to talk, chat.
cave, *f.*, cellar.
céder, to yield.
ceinture, *f.*, belt, sash.
célèbre, celebrated.
centième, hundredth.
centime, *m.*, centime (the hundredth part of a franc).
centimètre, *m.*, centimetre; tape-line (*colloq.*).
cependant, in the meantime, nevertheless, however.
cercle, *m.*, circle.
certain, -e, certain, sure, some.

certes, certainly, indeed.
cesse, *f.*, ceasing.
cesser, to cease.
chacun, each, each one.
chagrin, *m.*, grief, trouble, vexation.
chaîne, *f.*, chain.
chaire, *f.*, (master's) desk.
chaise, *f.*, chair, seat.
chaland, *m.*, barge, lighter.
châle, *m.*, shawl.
chaleur, *f.*, heat, warmth, eagerness.
chaloupe, *f.*, longboat, shallop.
chambre, *f.*, room; **— à coucher**, bedroom.
champ, *m.*, field, career.
chance, *f.*, luck.
chanceler, to stagger, reel.
chandelle, *f.*, candle.
change, *m.*, change, exchange.
changement, *m.*, change.
changer, to change, exchange, alter.
chanter, to sing.
chantier, *m.*, wood-yard.
chantre, *m.*, chorister.
chapeau, *m.*, hat, bonnet.
chaque, every, such.
charbon, *m.*, coal, charcoal.
charcutier, *m.*, pork-butcher; seller of cooked meat.
charge, *f.*, charge, load, burden.
chargement, *m.*, load, cargo.
charger, to load, weigh down.
charité, *f.*, charity.
charmer, to charm, delight.
charpentier, *m.*, carpenter.
charrette, *f.*, cart.
charrier, to drag, drift.
charroi, *m.*, loaded wagon.
chasser, to drive away, put out.
chat, *m.*, cat.
châtiment, *m.*, punishment.
chatouiller, to tickle.
chaud, -e, hot, warm; **fièvre —e**, high fever; **avoir —, faire —**, to be warm.
chauffer, to heat, warm.
chaussée, *f.*, roadway.
chemin, *m.*, way, path, road; **— de fer**, railway.
cheminée, *f.*, chimney, fireplace, mantelpiece.
cheminer, to walk on.
chemise, *f.*, shirt.
ch-er, -ère, dear, high (in price).
chercher, to seek, look for; **venir —**, to come for.
chéri, -e, dear one, darling.
cheval, *m.*, horse.
chevelure, *f.*, hair, head of hair.
chevet, *m.*, bolster, bedside.
cheveu, *m.*, hair.
chez, at, with, at (to) the house (office) of; **— soi**, at home.
chien, *m.*, dog, cur.
chiffre, *m.*, cipher, figure, number.
choc, *m.*, shock, collision, bumping.
chœur, *m.*, choir; **enfant de —**, chorister.
choisir, to choose, select.
choix, *m.*, choice, selection.
chômer, to quit work.
chose, *f.*, thing, matter; **grand'—**, a great deal.
chuchoter, to whisper.
ciel, *m.*, sky, heaven, air.
cieux, *pl. of* **ciel**.
cil, *m.*, eyelash.
cime, *f.*, top.
circonstance, *f.*, circumstance.
circonstancié, -e, detailed.
cire, *f.*, wax.
cirer, to wax, polish.
citer, to cite, summon, quote.
clabaudement, *m.*, noise, clatter, stamping.
clair, -e, clear, bright, light.
clameur, *f.*, noise.
clapoter, to splash.
claquer, to smack, slam.
clarté, *f.*, clearness, light.
classe, *f.*, class, school.

clef (*silent f*), *f.*, key.
client, *m.*, customer, client.
cligner, to wink.
clin (d'œil), *m.*, twinkling (of an eye), trice.
cloche, *f.*, bell.
clos, -e, closed; **mi-clos**, half shut.
clôture, *f.*, fence.
clouer, to nail.
cœur, *m.*, heart; **de bon —**, heartily.
cogner, se, to hurt, bump, strike one's self.
cohue, *f.*, crowd, mob.
coi, -te, still, quiet.
coin, *m.*, corner, angle.
colère, *f.*, anger, wrath.
colis, *m.*, package, bundle.
collège, *m.*, academy.
colline, *f.*, hill, hillock,
colonne, *f.*, column.
colorié, -e, colored.
combattre, to engage, fight.
commander, to bid, order.
comme, as, as if, like, how.
commencer, to begin.
comment, how, why?
commerce, *m.*, business.
commère, *f.*, godmother, (talkative) woman.
commettre, to commit, assign.
commissaire, *m.*, commissary, commissioner; **— de police**, police-inspector.
commode, convenient, handy.
commun, -e, common, vulgar.
compl-et, -ète, complete.
composer, to compose, comprise.
comprendre, to understand.
compromettre, to compromise.
compte, *m.*, account, calculation.
compter, to count, pay.
comptoir, *m.*, counter, bar (of a saloon).
concierge, *m.*, janitor, doorkeeper.
conclure, to conclude, settle.
concourir, to concur, compete.
condamner, to condemn.
conduire, to lead, take, attend to.
confesser, to confess, hear the confession.
confiance, *f.*, confidence, trust.
confier, to confide, entrust.
confiture, *f.*, jam.
confondre, to confound, mix.
congé, *m.*, holiday; **prendre —**, to take leave.
conjurer, to conjure, band together.
connaissance, *f.*, knowledge, acquaintance.
connaître, to know, be acquainted with.
conquérir, to conquer, gain.
conquête, *f.*, conquest.
conseil, *m.*, counsel, advice.
conseiller, to advise.
consentir, to consent, agree.
conserver, to conserve, keep.
considérable, considerable.
considérer, to examine, look at.
constater, to state, confirm.
construire, to construct.
conte, *m.*, tale, story.
contenir, to contain, hold.
content, -e, satisfied, pleased.
conter, to relate, tell.
continuer, to continue, go on.
contradictoire, contradictory.
contraindre, to constrain, compel.
contrainte, *f.*, constraint, compulsion.
contraire, contrary
contre, against, contrary to.
convaincre, to convince, convict.
convenir, to agree, become.
convulsi-f, -ve, convulsive.
coque, *f.*, hull (of a vessel).
coquelicot, *m.*, wild poppy.
coquin, *m.*, rascal.
corail, *m.*, coral.
corbeau, *m.*, crow.
cordage, *m.*, rigging, ropes.

corde, *f.*, cord, rope, line.
corollaire, *m.*, corollary.
corps, *m.*, body.
correct, -e, stylish.
correspondre, to correspond, communicate.
corriger, to correct, mend, rid.
côte, *f.*, rib; sea-coast.
côté, *m.*, side; **à — de,** beside.
coteau, *m.*, hill, hillock.
côtoyer, to coast along.
cou, *m.*, neck.
coucher, *tr. and intr.*, to put to bed; sleep, lie down; **se —,** to go to bed.
coude, *m.*, elbow.
coudre, to sew, stitch.
couler, to strain, flow, run; **— bas,** to founder.
coup, *m.*, blow, stroke, act; **du —,** all of a sudden; **tout d'un —,** all at once; **— de feu,** shot; **— de tête,** rash act; **— d'œil,** glance.
coupable, guilty of; *m.*, culprit.
coupe, *f.*, cut, timber.
couper, to cut, cut off, fell.
couple, *m.*, couple, pair.
coupure, *f.*, cutting.
cour, *f.*, court, court-yard.
courant, *m.*, current; **au —,** informed.
courbe, *f.*, timber-head.
courber, to bend.
courir, to run.
couronner, to crown.
courroie, *f.*, strap.
courroucer, to anger.
course, *f.*, race, chase.
court, -e, short.
couteau, *m.*, knife.
coûter, to cost.
coutil, *m.*, ticking.
couvée, *f.*, brood.
couvert, *m.*, cover; **mettre le —,** to lay the table.
couverture, *f.*, quilt, blanket, wrap.
couvrir, to cover, wrap.
craindre, to fear, dread.
crainte, *f.*, fear, awe.
crainti-f, -ve, fearful, timid.
cramponner, to cling; **se —,** to clutch, hang on.
crâne, *m.*, skull, brain.
craquement, *m.*, creaking.
craquer, to crack, creak.
crasseu-x, -se, dirty, filthy.
crayeu-x, -se, chalky.
crayon, *m.*, pencil.
créer, to create, settle.
crépitant, -e, crackling, sputtering.
creu-x, -se, hollow, deep, empty.
crever, to pierce, burst.
cri, *m.*, cry, shriek, scream.
criard, -e, shrill.
crier, to scream, shout.
crise, *f.*, crisis, fit.
croc (*c silent*), *m.*, hook.
croire, to believe, think.
croisée, *f.*, window, window-sill.
croiser, to cross.
croître, to increase, grow.
croix, *f.*, cross.
croquemitaine, *m.*, hobgoblin.
crotte, *f.*, mud.
croyance, *f.*, belief.
cruauté, *f.*, cruelty.
crue, *f.*, flood, freshet.
cueillir, to gather, pluck.
cuillère, *f.*, spoon.
cuir, *m.*, leather, hide, skin.
cuire, to cook, dress.
cuisine, *f.*, kitchen, cookery.
cuisiner, to cook.
cuisinier, *m.*, cook.
cuisse, *f.*, thigh.
cuivre, *m.*, copper; *pl.*, brass instruments.
culottes, *f. pl.*, short pants.
curé, *m.*, parish priest.
curieu-x, -se, curious, inquisitive.
curiosité, *f.*, curiosity.
cuve, *f.*, tub, vat.

D

daigner, to condescend.
dallé, -e, flagged.
dame, why, indeed, well!
danser, to dance.
davantage, more.
débarbouiller, to wash the face
débarquer, to unload. [of.
débarras, *m.*, riddance.
débarrasser, to clear, disencumber; **se — de**, to get rid of.
débattre, se, to struggle.
débiter, to sell by retail, spread about, tell.
déblayer, to clear away.
déboire, *m.*, trouble, grief.
déborder, to overflow.
déboucher, to uncork, issue from, emerge.
debout, up, standing, upright.
débris, *m.*, wreck (of a ship), fragments.
début, *m.*, first step, beginning.
décembre, *m.*, December.
déchaîner, to unchain, set loose.
décharge, *f.*, discharge, receipt.
déchargement, *m.*, unloading.
décharger, to discharge, unload.
déchirement, *m.*, rending, crash.
décidément, decidedly.
décider, to decide, determine.
déclarer, to declare, proclaim.
décourager, to discourage.
découverte, *f.*, discovery.
découvrir, to uncover, discover, reveal.
décrire, to describe.
décrocher, to unhook, take down, *or* off.
dédaigner, to disdain, scorn.
dédaigneu-x, -se, disdainful, scornful.
dédain, *m.*, disdain, scorn.
dedans, in, within; **au —**, inwardly; **là—**, in that.
dédommager, to indemnify, to make amends for.
défaillir, to fail, decay, faint away.
défaire, to undo; **se —**, to get rid.
défaut, *m.*, defect, fault.
défendre, to defend, prohibit.
défense, *f.*, defence, guard.
défenseur, *m.*, defender.
défier, se —, to suspect, mistrust.
dégoûter, to disgust; **se — de**, to take a dislike to.
degré, *m.*, degree, step.
dégringoler, to tumble down.
dégriser, to sober, bring to one's senses.
déguenillé, -e, ragged.
déguster, to taste, enjoy the taste of.
dehors, out, out of doors; **en — de**, outside of.
déjà, already.
déjeuner, to breakfast.
déjouer, to baffle.
delà (au — de), beyond.
délai, *m.*, delay, interval, term.
délaisser, to abandon, forsake.
délibéré, -e, deliberated, resolved, bold.
délicat, -e, delicate, dainty, nice.
délicatesse, *f.*, delicacy, daintiness.
délicieu-x, -se, delicious, delightful.
délier, to untie.
délire, *m.*, delirium, frenzy.
délirer, to be delirious.
délit, *m.*, offence; **en flagrant —**, in the very act.
demain, to-morrow.
demande, *f.*, demand, question.
demander, to ask, call for, inquire after.
démêler, to disentangle (comb hair).
déménagement, *m.*, house-moving.
demeurer, to dwell, remain.

demi, -e, half; **à —,** by half; **—jour,** twilight.
démolition, *f.*, demolition; materials of a building (or boat) broken up.
dénoncer, to denounce, inform against.
dénouer, to untie, loose.
dent, *f.*, tooth.
dépatrier, se, to leave the country.
départ, *m.*, departure.
dépêche, *f.*, despatch.
dépêcher, se, to make haste.
dépeindre, to paint, describe.
dépendre, to take down, depend on.
dépense, *f.*, expense, outlay.
dépenser, to spend.
dépit, *m.*, spite, vexation.
déplacer, to displace, to transpose.
déplaire, to displease, to vex.
déplaisant, -e, unpleasant.
déployer, to unfold, spread.
déposer, to put down.
dépôt, *m.*, deposit, storehouse, warehouse.
depuis, since, from.
déraidir, se, to unstiffen, become pliant.
déranger, to derange, disturb; **se —,** to disturb one's self, move.
dérive, *f.*, drift, leeway; **à la —,** drifting.
derni-er, -ère, last.
dérouler, to unfold.
derrière, behind, on the back.
dès, from, since; **— que,** as soon as.
désarmer, to disarm, appease.
descendre, to descend, go down.
désert, -e, deserted, abandoned.
désespérer, to drive to despair; **se —,** to despair.
désespérément, despairingly.
désigner, to designate, describe.
désir, *m.*, desire, wish.
désolé, -e, disconsolate.
désordre, *m.*, disorder.
désormais, henceforth.
dessein, *m.*, design, purpose.
desserrer, to loosen.
desservir, to clear (a table).
dessin, *m.*, drawing, sketch.
dessiner, to design, sketch.
dessous (au — de), under, below.
dessus (au — de), on, upon, uppermost.
destinée, *f.*, destiny, fate.
désunir, to disunite, divide.
détacher, to detach; **se —,** to move off; to appear.
détail, *m.*, detail, particulars.
détour, *m.*, turning, by-way.
détourner, to turn aside; **se —,** to turn round.
détresse, *f.*, distress.
détruire, to destroy, ruin.
dette, *f.*, debt.
deuil, *m.*, mourning.
devant, before, in front of.
devanture, *f.*, front (of buildings).
devenir, to become.
deviner, to guess.
devoir, *m.*, duty, obligation.
devoir, to owe, ought, must.
dévorer, to devour.
dévouement, *m.*, devotion.
diable, *m.*, devil, deuce.
diantre, the deuce! **—ment,** deucedly.
Dieu, *m.*, God.
difficile, difficult, hard.
digne, worthy, dignified.
dignité, *f.*, dignity, title.
digue, *f.*, dyke, embankment.
dilater, to enlarge.
dimanche, *m.*, Sunday.
diminuer, to diminish, shorten.
dîner, *m.*, dinner.
dîner, to dine.
dire, to tell, say.
diriger, to direct.

discours, *m.*, speech.
discr-et, -ète, discreet.
disparaître, to disappear.
disposer, to dispose, adjust.
dissimuler, to disguise, hide.
distinguer, to distinguish.
distraction, *f.*, relaxation, diversion.
distraire, to distract (the thoughts).
distribuer, to distribute, deal out.
docteur, *m.*, doctor.
dodo, *m.*, cot.
doigt, *m.*, finger; — **de Dieu,** hand of God.
donc, then, just.
doré, -e, gilt, golden.
dormir, to sleep.
dortoir, *m.*, dormitory.
dorure, *f.*, gilding.
dos, *m.*, back ridge, slope.
doucement, softly, gently.
douceur, *f.*, sweetness, softness.
douleur, *f.*, sorrow, grief.
douloureu-x, -se, painful, sad, sorrowful.
doute, *m.*, doubt.
douter, to doubt, question.
dou-x, -ce, gentle, agreeable.
douzaine, *f.*, dozen.
drap, *m.*, cloth, sheet (of a bed).
drapeau, *m.*, flag.
dresser, to erect, raise.
droit, -e, straight, right.
drôle, droll, funny; —, *m.*, scoundrel.
dur, -e, hard.
durer, to last.

E

eau, *f.*, water.
éblouissement, *m.*, dazzling, glare.
éborgner, to blind of one eye.
ébouillanter, to scald.
ébouriffé, -e, disordered, dishevelled, uncombed.
écart, *m.*, **à l'—,** away from.
écarter, to disperse, separate.
ecclésiastique, *m.*, clergyman, priest.
échanger, to exchange, barter.
échapper, to escape, avoid.
échelle, *f.*, ladder, scale.
échouer, to run aground, strand.
éclabousser, to throw mud at.
éclair, *m.*, lightning, flash.
éclaircie, *f.*, clearing.
éclaircir, to clear, brighten.
éclairer, to light, enlighten.
éclat, *m.*, shiver, splinter.
éclatant, -e, bright, sparkling.
éclater, to burst, burst out.
écluse, *f.*, sluice, lock (of a canal).
éclusier, *m.*, lock-tender.
école, *f.*, school.
écolier, *m.*, schoolboy, pupil.
économie, *f.*, savings.
écouler, s', to run off, flow by.
écouter, to listen.
écraser, to crush, run over.
écrier, s', to cry out, exclaim.
écrire, to write.
écriteau, *m.*, notice, sign.
Ecriture, *f.*, Scriptures.
écrouler, to fall in, crumble.
écu, *m.*, crown-piece.
écueil, *m.*, rock, sandbank.
écuelle, *f.*, bowl.
effacer, to efface.
effarer, to scare, frighten.
effaroucher, to bewilder, make wild, frighten.
effet, *m.*, effect; **en —,** indeed, sure enough.
effiloché, -e, ragged, tattered.
efforcer, s', to endeavor, strive.
effort, *m.*, effort, exertion.
effrayer, to frighten.
égal, -e, equal, alike.
égard, *m.*, regard.
égaré, -e, strayed, bewildered, wild.

église, *f.*, church.
égout, *m.*, sewer.
élan, *m.*, impulse, spring, momentum.
élancer, to shoot.
élancé, **-e**, slender, tall.
élargir, to widen.
élargissement, *m.*, widening.
élève, *m.*, pupil.
élever, to raise, lift, bring up.
éloge, *m.*, eulogy, praise.
éloigné -e, distant.
éloigner, to remove; **s'—**, to go away, deviate.
éloquent, eloquent.
emballer, to pack up.
embarcation, *f.*, craft.
embarquer, to embark.
embarras, *m.*, embarrassment, straightened circumstances.
embaucher, to hire.
embellir, to embellish.
embrasser, to embrace, hug, kiss.
embrouiller, to tangle.
émerveiller, to astonish, amaze.
émietter, to crumble.
emmener, to lead away.
emparer, s', to take possession.
empêcher, to hinder, prevent.
empiler, to pile up.
emplir, to fill (up).
emploi, *m.*, employment, occupation, trade.
employer, to employ, use, occupy.
empocher, to pocket.
empoigner, to seize.
empoisonner, to poison.
emporter, to carry away; **s'—**, to fly into a passion.
empresser, s', to be eager, be earnest.
emprunt, *m.*, loan, borrowing.
ému, **-e**, moved, affected.
en, in, to, of; as.
en, of him, of her, of it, of them; some, any.
encadrer, to frame.
enchanter, to enchant, charm.
encore, yet, still, more, again.
encourager, to encourage.
endormir, to lull to sleep; **s'—**, to fall asleep.
endroit, *m.*, place, locality.
énergie, *f.*, energy.
enfance, *f.*, childhood.
enfant, *m.*, child.
enfilade, *f.*, succession, series.
enfin, in fine, at last, for all that.
enfoncer, to plunge, thrust, bury.
enfuir, s', to run away, escape.
enjambée, *f.*, stride.
enlèvement, *m.*, abduction.
enlever, to raise, carry off; kidnap.
ennui, *m.*, annoyance, trouble.
ennuyer, to tire, weary.
énorme, enormous, huge.
énormément, hugely.
énormité, *f.*, enormity.
enrichir, to enrich.
enrouler, to roll, fasten.
enseignement, *m.*, instruction, lesson.
enseigner, to teach, instruct.
ensemble, together.
ensuite, afterwards, then, next.
entasser, to heap up, pile.
entendre, to hear, understand; **s'—**, to agree.
entendu, **-e**, heard, understood.
enterrer, to bury.
enthousiasme, *m.*, enthusiasm, rapture.
enti-er, **-ère**, entire, whole.
entortiller, to twist round, wind.
entourer, to surround.
entrain, *m.*, spirit, ardor.
entraîner, to carry away, drag, tow.
entre, between, among, in.
entre-croiser, to cross one another.

entrée, *f.*, entrance, passage.
entrepont, *m.*, between-decks.
entreprendre, to undertake, attempt.
entrepreneur, *m.*, builder.
entreprise, *f.*, enterprise, undertaking.
entrer, to enter.
entretenir, to keep up.
entr'ouvrir, to open a little.
envahir, to invade, penetrate.
envelopper, to wrap
envers, towards, to.
envie, *f.*, envy, desir
environ, about.
environs, *m. pl.*, neighborhood.
envoler, s', to fly away.
envoyer, to send; — **chercher,** to send for.
épais, -se, thick, heavy.
épanouir, to bloom, expand.
épanouissement, *m.*, blooming.
épargner, to spare, save.
épaule, *f.*, shoulder.
épée, *f.*, sword.
épeler, to spell.
éperdu, -e, distracted, desperate.
épier, to espy, watch.
épître, *f.*, epistle.
éponge, *f.*, sponge.
éponger, to sponge, wipe off.
époque, *f.*, epoch, time.
épouvantable, frightful.
épreuve, *f.*, trial, proof, test.
épris (*p.p. of* **s'éprendre**), captivated.
éprouver, to try, experience.
épuiser, to exhaust, drain.
équipage, *m.*, crew; carriage.
errer, to rove, ramble.
escalier, *m.*, flight of stairs.
espèce, *f.*, species, kind.
espérer, to hope, expect.
esprit, *m.*, spirit, soul, wit.
essayer, to try, attempt.
essentiel, essential.
essouffler, to put out of breath.
essuyer, to wipe (off, away).
estimer, to esteem, estimate.
estomac (*c is silent*), *m.*, stomach.
estropié, -e, crippled, maimed.
établi, *m.*, bench, counter.
établir, to establish.
étalage, *m.*, shop window.
étaler, to stall, expose to sale.
étambot, *m.*, stern (post).
état, *m.*, state, condition.
étendre, to extend, stretch.
étoile, *f.*, star.
étoiler, to light up, cause to twinkle.
étonner, to astonish.
étouffer, to stifle, suffocate.
étourdir, to stun, deafen, make giddy.
étrangler, to strangle, choke.
étrave, *f.*, stem, bow (of ships).
être, *m.*, being.
étreinte, *f.*, embrace, clasping, pressure.
étroit, -e, narrow.
étude, *f.*, study.
évaluer, to value, estimate.
évanouir, s'—, to faint, vanish.
éveiller, to wake, awake.
événement, *m.*, event.
éventré, -e, ripped up, cut open.
éviter, to avoid, shun.
exactement, exactly.
examen, *m.*, examination.
exaucer, to hear, listen to.
exciter, to excite.
exécuter, to execute, perform.
exemple, *m.*, example, pattern.
exercer, to exercise, drill.
exiger, to require, demand.
explication, *f.*, explanation.
exploit, *m.*, exploit, achievement.
expr-ès, -esse, express, on purpose.
express, *m.*, express (train).
exprimer, to express.
extraordinaire, extraordinary.

F

fabrique, *f.*, factory.
face, *f.*, face; **en —,** opposite, across the way.
fâcher, to anger, make sorry; **se —,** to get angry.
facile, easy.
faciliter, to facilitate.
façon, *f.*, fashion, way; *pl.*, ceremony, "fuss."
facteur, *m.*, postman.
fade, insipid, heavy.
fagot, *m.*, firewood.
faible, weak.
faible, *m.*, weakness.
faiblesse, *f.*, weakness.
faillir, to fail, err.
faim, *f.*, hunger.
fainéant, *m.*, sluggard.
faire, to make, do; **se —,** to become, get to be; **— eau,** leak.
fait, *m.*, fact; **tout à —,** entirely.
faix, *m.*, burden.
falbalas, *m. pl.*, furbelows.
falloir, to be necessary, must.
fameu-x, -se, famous, capital.
famili-er, -ère, familiar.
famille, *f.*, family, household.
faubourg, *m.*, suburb, quarter.
faute, *f.*, fault, fail.
fauteuil, *m.*, armchair.
faux, fausse, false.
faveur, *f.*, favor, interest.
feindre, to feign, pretend.
femme, *f.*, woman, wife.
fendre, to split.
fenêtre, *f.*, window.
fer, *m.*, iron.
fermer, to shut, close.
férule, *f.*, cane, rod.
fête, *f.*, festival, celebration.
feu, *m.*, fire.
feuille, *f.*, leaf, sheet.
feuillet, *m.*, page.
février, *m.*, February.
fiacre, *m.*, hack.
ficelle, *f.*, string.
fi-er, -ère, proud, grand, fierce.
fièrement, haughtily, proudly.
fièvre, *f.*, fever.
fiévreu-x, -se, feverish.
figure, *f.*, face, form.
figurer, to fancy.
file, *f.*, line.
filer, to glide, speed away.
fille, *f.*, daughter, girl.
fillette, *f.*, little girl.
filou, *m.*, pickpocket, cheat.
fils, *m.*, son.
filtrer, to filter, penetrate, glimmer.
fin, *f.*, end.
fin, -e, fine, keen.
finir, to finish, end.
fixe, fixed, settled, firm.
flageoler, to shake (of the knees).
flamber, to flame, shine; **flambant neuf,** brand new.
flâneur, *m.*, lounger.
flaque, *f.*, puddle, pool.
flatter, to flatter, caress, stroke.
flèche, *f.*, arrow, paper arrow.
fléchir, to bend, submit.
fleur, *f.*, flower.
fleuve, *m.*, river.
flot, *m.*, wave, flood, water.
flotter, to float.
flottille, *f.*, little fleet.
flûté, -e, soft and low.
foi, *f.*, faith.
fois, *f.*, time.
fond, *m.*, bottom, background, far end; **au —,** at heart.
force, *f.*, strength, violence.
forcené, -e, furious.
foresti-er, -ère, of forestry; *as noun*, forester.
forêt, *f.*, forest.
formel, -le, imperative.
former, to form, fashion.
fort, *adj.*, strong, loud; *adv.*, very.
fossé, *m.*, ditch.
fou, folle, foolish, crazy.

foule, *f.*, crowd, throng.
fourchette, *f.*, fork.
fournir, to furnish.
fourrer, to thrust, poke.
frais, *m.*, expense.
frais, *m.*, freshness, coolness; **au —**, in the cool (of the morning).
frais, fraîche, fresh, new, newly cut.
fran-c, -che, free, frank, open.
franchir, to leap over, cross, rise above.
frapper, to strike, tap.
frégate, *f.*, frigate.
frère, *m.*, brother.
fricot, *m.*, stew.
friser, to curl, frizzle.
frisson, *m.*, shudder.
friture, *f*, frying oil, drippings.
froid, -e, cold.
froncer, to contract; **— le sourcil**, to knit the brow.
front, *m.*, forehead.
frotter, to rub.
fruiti-er, -ère, fruit-seller.
fuir, to avoid, flee.
fumer, to smoke.
furet, *m.*, ferret.
furieu-x, -se, furious.
furti-f, -ve, furtive.
futur, -e, future,
fuyant, -e, fleeing, receding.

G

gaffe, *f.*, boat-hook.
gagner, to gain, earn.
gai, -e, gay, merry.
gaieté, *f.*, merriment, mirth.
galon, *m.*, lace (of gold or silver).
garçon, *m.*, boy, fellow.
garde, *f.*, guard, notice.
garder, to keep, save.
gardien, *m.*, guardian; **— de la paix**, policeman.
gare, *f.*, depot.
garni, *m.*, furnished lodging.
gars (*s silent*), *m.*, boy.
gas, *m.* (*familiar for* **gars**).
gâter, to spoil.
gaz (*z is pron.*), *m.*, gas.
gémissement, *m.*, groan, moan.
gêner, to constrain, hamper.
généreu-x, -se, generous.
genou, *m.*, knee.
gens, *pl.*, people, folks.
géométrie, *f.*, geometry.
geste, *m.*, gesture, movement.
gesticuler, to gesticulate.
glace, *f.*, ice, mirror.
glisser, to slip, slide.
globe, *m.*, glass case, globe.
glorieu-x, -se, glorious, boastful.
goguenard, -e, bantering.
gorge, *f.*, throat.
gorger, to gorge.
gosse, *m.* (*slang*), imp.
goûter, *m.*, lunch.
goutte, *f.*, drop, dram.
gouvernail, *m.*, rudder, helm.
gouverner, to manage, steer.
grâce, *f.*, favor, thanks.
gracieuseté, *f.*, graciousness, act of courtesy, present.
grand, -e, great, tall, high, long.
grandir, to grow.
grappe, *f.*, bunch, cluster.
grappin, *m.*, grappling-iron.
gras, -se, fat, plump.
gravement, gravely, seriously.
gravir, to climb.
gravure, *f.*, engraving, carving.
grenier, *m.*, attic, garret.
griffonner, to scribble.
grille, *f.*, railing, barred gate.
grimper, to climb.
grincement, *m.*, creaking.
grincer, to creak, grate.
gris, -e, gray, dull.
griser, to make tipsy; **se —**, get tipsy.
grogner, to grumble.

gronder, to scold.
gros, -se, big, large, coarse; loud (of voice).
grossi-er, -ère, coarse, thick.
grossir, to make bigger, swell.
grouillement, *m.*, swinging, rocking, swarming, swarms.
groupe, *m.*, group.
grue, *f.*, crane.
guérir, to cure; **se —**, to get well.
guigner, to peep at.
guignon, *m.*, ill-luck.

H

habile, able, skilful.
habiller, to dress, clothe.
habit, *m.*, dress, coat.
habiter, to dwell.
habitude, *f.*, habit; **à l'—**, as usual.
hache, *f.*, axe, hatchet.
halage, *m.*, towing.
haler, to haul, tow.
halle, *f.*, market-place.
hargneu-x, -se, crusty, cross.
hasard, *m.*, chance.
hasarder, to risk.
hâter, to hasten.
hausser, to raise, shrug.
haut, -e, high; **en —**, above, at the top; **de — en bas**, from top to bottom.
hauteur, *f.*, height, depth.
hein, eh!
hélas (*s not silent*), alas!
herbage, *m.*, grass, pasture.
herbe, *f.*, grass.
hérisser, to bristle.
hériti-er, -ère, heir, heiress.
héroïquement, heroically.
héron, *m.*, heron.
héros, *m.*, hero.
heure, *f.*, hour; **de bonne —**, early; **tout à l'—**, immediately, just now.
heureu-x, -se, happy.
heurter, to strike, hit.
hirsute, hairy, bearded.
histoire, *f.*, history, story.
hiver, *m.*, winter.
hivernage, *m.*, wintering.
homme, *m.*, man, husband.
honnête, honest, respectable.
honneur, *m.*, honor, respect.
honteu-x, -se, shameful, ashamed.
hors, except, out of.
hôtel, *m.*, hotel, residence; **— de ville**, town-hall.
hotte, *f.*, basket, back-basket.
houleu-x, -se, swollen.
hourra, hurrah!
houspiller, to mob, haze.
humeur, *f.*, humor, temper.
humide, humid, moist, wet, damp.
humidité, *f.*, humidity, moisture, dampness.
humilier, to humiliate.
hurlement, *m.*, howling.

I

idée, *f.*, idea, thought, opinion.
image, *f.*, image, vision.
imiter, to imitate, mimic.
immobile, immovable, motionless.
impatienter, to provoke.
impétuosité, *f.*, impetuosity, force, impetus.
impitoyable, pitiles.
importer, to matter.
imposer, to impose, place upon.
improviser, to improvise.
impulsion, *f.*, impulse.
impunément, with impunity.
incliner, to incline, bend.
inconnu, -e, unknown, strange.
indécis, -e, undecided, undetermined, wavering.
indéfini, -e, indefinite.
indifférent, unconcerned.

indigné, -e, indignant.
indiquer, to indicate, to point out.
infirmerie, *f.*, infirmary, sanitarium.
informer, to inform, inquire.
ingambe, active.
ingrat, -e, ungrateful.
inonder, to overflow.
inqui-et, -ète, uneasy, anxious.
inquiétude, *f.*, anxiety.
insensé, -e, insane, mad
insinuant, -e, insinuating.
instant, *m.*, instant, moment.
interdire, to interdict, forbid.
interdit, -e, interdicted, dumbfounded.
intéressant, -e, interesting.
intérêt, *m.*, interest, concern, self-interest.
intérieur, -e, interior, inward.
interlope, surreptitious.
interrogatoire, *m.*, cross-examination.
interroger, to interrogate, examine, question.
interrompre, to interrupt; **s'—,** to stop.
intervenir, to interfere.
intriguer, to puzzle, perplex.
inutile, useless, good for nothing.
invalide, *adj.*, invalid; — *m.*, pensioner, retired soldier.
inviter, to invite, engage.
irréprochable, irreproachable.
irrésolu, -e, irresolute.
isolement, *m.*, isolation.
ivrogne, *m.*, drunkard.

J

jadis, of old, formerly.
jalou-x, -se, jealous, envious.
jamais, ever; **ne . . . —,** never.
jambe, *f.*, leg; **à mi- —s,** to the knees.
jaune, yellow.
jet, *m.*, throw, cast, fling.
jetée, *f.*, mole, pier, jetty.
jeter, to throw, throw down.
jeune, young, youthful.
jeunesse, *f.*, youth.
joie, *f.*, joy, gladness.
joindre, to join, put together.
joint, *m.*, joint, seam.
joli, -e, pretty, fine, pleasing.
joue, *f.*, cheek.
jouer, to play.
jouir de, to enjoy, possess, use.
jour, *m.*, day, daylight.
journalier, *m.*, day laborer.
journée, *f.*, day, day's work.
joyeu-x, -se, joyful, happy.
jucher, to roost.
juger, to judge.
jupe, *f.*, skirt.
jupon, *m.*, petticoat.
jurer, to swear, declare, curse.
juron, *m.*, oath, curse.
jusque, until, up to.
juste, just, equitable, exactly; **tout —,** barely.
justement, just, precisely.
justifier, to justify, vindicate.

L

là, there, here; **là-bas,** yonder.
laborieu-x, -se, laborious, diligent.
lâcher, to let go.
laid, -e, homely.
laisser, to leave, let, allow.
lait, *m.*, milk.
lampe, *f.*, lamp.
lancer, to fling, cast, dart, utter.
langue, *f.*, tongue, speech.
lanterne, *f.*, lantern, street lamp.
large, broad.
largement, broadly, deeply, freely.
larme, *f.*, tear.
las, -se, tired, weary.

lassé, -e, tired.
lasser, to tire, weary, fatigue.
laver, to wash, clean.
lécher, to lick, lap.
leçon, *f.*, lesson, lecture, reading.
lecture, *f.*, reading.
lég-er, -ère, light, nimble, active.
lendemain, *m.*, next day, morrow.
lent, -e, slow, tardy.
lettre, *f.*, letter.
lever, to lift, raise; **se —,** to rise.
lèvre, *f.*, lip.
liberté, *f.*, freedom.
libre, free.
lie, *f.*, dregs.
lieu, *m.*, place; **au — de,** instead of.
lieue, *f.*, league.
ligne, *f.*, line, pathway.
lire, to read, peruse.
lit, *m.*, bed, bedstead, channel.
livraison, *f.*, delivery (of goods), lot.
livre, *m.*, book.
livrer, to deliver, give up.
locataire, *m.*, lodger, tenant.
loger, to lodge, harbor.
logis, *m.*, home, dwelling.
loin, far off, distant; **de —,** at a distance.
lointain, -e, far, remote, distant.
long, -ue, long; **le — de,** along; **tout du —,** from beginning to end; **plus —,** further.
longtemps, a long while.
loque, *f.*, rag, tatter.
lors, at the time; **dès —,** from that time; **pour —,** then.
lorsque, while, when.
lot, *m.*, lot, prize; **gros —,** highest prize.
loterie, *f.*, lottery.
louer, to rent, let.
lourd, -e, heavy.
loyer, *m.*, rent, wages.
lueur, *f.*, light, gleam.
luire, to glitter, shine.
lumière, *f.*, light.
lumineu-x, -se, luminous, bright.
lune, *f.*, moon.
lutte, *f.*, struggle

M

maçon, *m.*, mason.
madrier, *m.*, beam, plank.
magasin, *m.*, magazine, storehouse.
magister, *m.*, country schoolmaster.
magnifique, magnificent, splendid.
maigre, lean, thin.
maigrichon, somewhat lean.
main, *f.*, hand.
maintenant, now, at present.
maintenir, to maintain.
maintien, *m.*, maintenance, support.
mais, but, why
maison, *f.*, house.
maisonnette, *f.*, cottage.
maître, *m.*, master.
maîtresse, *f.*, mistress
—-arche, central arch.
majesté, *f.*, majesty, grandeur.
mal, *m.*, evil, pain, trouble.
mal, ill, badly.
malade, ill.
malgré, in spite of.
malheur, *m.*, misfortune, unhappiness.
malheureu-x, -se, unhappy, unfortunate, unlucky, poor.
malhonnête, dishonest.
mal-in, -igne, malicious, mischievous.
maman, *f.*, mamma.
manant, *m.*, peasant, countryman.
manche, *m.*, handle; **— à balai,** broom-handle; **—,** *f.*, sleeve.

manger, to eat.
manie, *f.*, fad, crazy notion, nonsense.
manier, to handle, guide.
manière, *f.*, manner, way.
manœuvre, *f.*, manœuvre, working (of a ship); *m.*, workman.
manœuvrer, to work (a ship), steer.
manquer, to miss, fail.
mansarde, *f.*, garret.
marchand, *m.*, merchant, shopkeeper, vender.
marchander, to haggle, bargain.
marche, *f.*, march, journey.
marché, *m.*, market, bargain.
marcher, to walk.
marge, *f.*, margin.
mari, *m.*, husband.
mariage, *m.*, marriage, wedding.
marier, to marry, match; **se —,** to get married.
marin, *m.*, sailor.
marinier, *m.*, bargeman, sailor.
marmite, *f.*, sauce-pan.
marmot, *m.*, brat, urchin.
marquer, to mark, brand.
marraine, *f.*, godmother.
marron, *m.*, chestnut.
mars, *m.*, March.
masquer, to mask, conceal.
masse, *f.*, mass, lump, heap.
mât, *m.*, mast; **— de fortune,** jury-mast.
matelas, *m.*, mattress.
matelot, *m.*, seaman, sailor.
maternel, -le, maternal, motherly.
matière, *f.*, matter, subject.
matin, *m.*, morning, forenoon.
maudit, -e, cursed.
mauvais, -e, bad, evil.
méchant, -e, wicked, bad, mischievous.
médecin, *m.*, physician, doctor.
méditer, to meditate, project.
méfiance, *f.*, mistrust, suspicion
meilleur, -e, better; **le —,** the best.
mélancoliquement, mournfully.
mélange, *m.*, mixture, medley.
mêler, to mix; **se — de,** to meddle with.
membre, *m.*, member, limb.
même, *adj.*, same, like, self, itself; **—,** *adv.*, even; **de —, tout de —,** in the same way, all the same.
mémoire, *f.*, memory, remembrance.
menace, *f.*, threat.
menacer, to threaten.
ménage, *m.*, household, housekeeping.
ménager, to take care of, spare, save.
ménagère, *f.*, house-wife.
mendiant, *m.*, beggar.
mendier, to beg.
mener, to lead, drive.
mensonge, *m.*, lie, falsehood.
mentalement, mentally.
mentir, to lie.
menton, *m.*, chin.
menu, -e, trifling, small.
menuisier, *m.*, joiner, carpenter.
mépriser, to despise, scorn.
mer, *f.*, sea.
merci, thanks.
mère, *f.*, mother.
mérite, *m.*, merit.
mériter, to merit, deserve, procure.
merveille, *f.*, marvel, wonder.
merveilleu-x, -se, marvelous, wonderful.
messieurs, *m. plur.*, messieurs, gentlemen, sirs.
mesure, *f.*, measure, girth; **à — que,** *conj*, as, in proportion as.
mesurer, to measure.
métier, *m.*, trade, employment.
mettre, to put, set, place; **— à la porte,** to turn out (of doors); **se —,** to begin, set about; dress.

meuble, *m.*, personal furniture.
meuli-er, -ère, suitable for millstones; **pierre meulière,** stone used for making millstones.
midi, *m.*, mid-day, noon.
mieux, better, rather, best.
mignon, *m.*, little dear.
mi-jambes, *see* **jambe.**
milieu, *m.*, middle.
militaire, *adj.*, military; *m.*, military man.
mille, thousand.
millier, *m.*, thousand (collective numeral).
mince, thin, slender, small.
mine, *f.*, face, look,
mioche, *m.*, urchin, little fellow, chap (*fam.*).
mirer, to aim at, mirror, reflect.
misère, *f.*, misery, wretchedness, poverty.
mobilité, *f.*, restlessness.
modérer, to moderate, abate.
modeste, modest.
moindre, less, least.
moineau, *m.*, sparrow.
moins, less; **au —, pour le —,** at least; **à — que,** unless.
mois, *m.*, month.
moisi, *m.*, mould; **des odeurs de —,** musty smells.
mollement, softly.
monceau, *m.*, heap.
monde, *m.*, world; **tout le —,** everybody.
monsieur, *m.*, sir, master, gentleman.
montée, *f.*, ascent.
monter, to mount, set up, ascend, rise.
montre, *f.*, watch.
montrer, to show, point out, indicate.
moquer de, se, to laugh at, ridicule.
morceau, *m.*, bit, piece.
mordiller, to bite at, nibble.
mordre, to bite.
mort, *f.*, death.
mot, *m.*, word.
moucher, to blow *or* wipe the nose.
mouchoir, *m.*, handkerchief.
mouiller, to wet, moisten.
mourir, to die.
moutard, *m.*, boy, youngster (*fam.*).
mouvement, *m.*, motion, movement.
moyen, *m.*, means.
moyennant, for, by means of.
muet, -te, mute, dumb, speechless.
multiplier, to multiply.
munir, to store, provide with.
mur, *m.*, wall.
mûr, -e, ripe, mature.
muraille, *f.*, wall.
musicien, *m.*, musician.
musique, *f.*, music, band of music.

N

nage, *f.*, swimming.
naissance, *f.*, birth, extraction, descent.
naître, to be born.
narrer, to relate, tell.
naufrage, *m.*, shipwreck.
naviguer, to navigate.
navire, *m.*, ship, vessel.
né, -e, *pp. of* **naître.**
néanmoins, nevertheless.
négliger, to neglect.
neige, *f.*, snow.
nerf (*f silent in pl.*), nerve; **avoir ses —s,** to get into a passion.
net, -te, clean, clear, plain, short.
neu-f, -ve, new, fresh.
nez, *m.*, nose.
niais, *m.*, simpleton.
nid, *m.*, nest.
niveau, *m.*, level.

nœud, *m.*, knot, joint, tie.
noir, -e, black, dark; cheerless.
nom, *m.*, name.
nommer, to name, call.
non . . . plus, either.
nord, *m.*, north.
nostalgie, *f.*, homesickness.
notaire, *m.*, notary.
note, *f.*, mark, remark.
nourrice, *f.*, nurse.
nourrisson, *m.*, nursling, baby.
nourrir, to nourish, feed.
nouv-eau (nouvel), -elle, new, recent.
nouvelle, *f.* (*gen. pl.*), news.
noyer, to drown; fill (eyes with tears).
nu, -e, naked, bare.
nuage, *m.*, cloud.
nuance, *f.*, shade.
nuit, *f.*, night, darkness.
numéroter, to number.

O

obéir, to obey, yield.
obéissance, *f.*, obedience.
objet, *m.*, object, end, motive, matter, business.
obliger, to oblige, compel.
obséder, to beset, possess (of evil spirits).
observer, to observe, examine.
obstination, *f.*, persistence.
obstiné, obstinate.
obtenir, to obtain.
occasion, *f.*, opportunity.
occuper, to occupy; **s'— de**, to attend to.
octogénaire, *m.*, octogenarian.
odeur, *f.*, odor, smell.
odieu-x, -se, odious.
œil, *m.*, eye; **à vue d'—**, visibly.
œuf (*f silent in pl.*), *m.*, egg.
œuvre, *f.*, work, deed.
offrir, to offer, tender.
oiseau, *m.*, bird.
oisi-f, -ve, unoccupied, idle.
oisillon, *m.*, fledgeling, nestling.
ombre, *f.*, shadow, gloom.
or, *m.*, gold.
ordinaire, ordinary; **d'—, à l'—**, as usual.
ordre, *m.*, order, method.
oreille, *f.*, ear; **faire la sourde —**, to turn a deaf ear.
oreiller, *m.*, pillow.
orgueil, *m.*, pride.
orner, to adorn, ornament.
orphelinat, *m.*, orphanage.
orthographe, *f.*, orthography.
os, *m.* (*s silent in pl.*), bone.
oser, to dare, venture.
ôter, to take off.
où, where, when.
ou, or.
oublier, to forget.
ouest, *m.*, west.
outre, beyond, besides.
ouvrable, workable.
ouvrage, *m.*, work.
ouvrier, *m.*, workman, artisan.
ouvrir, to open.

P

paille, *f.*, straw.
pain, *m.*, bread, loaf, livelihood.
paisible, peaceable.
paix, *f.*, peace, quiet.
pâle, pale, wan.
pâlir, to turn pale.
pâlot, pallid.
pan, *m.*, skirt, fold, piece.
panade, *f.*, sops, bread-soup.
panier, *m.*, basket, hamper.
pantalon, *m.*, trousers.
papier, *m.*, paper.
paquet, *m.*, parcel.
paraître, to appear, seem.
parbleu! of course.
parce que, because.
parcourir, to run *or* go over.

par-dessus, above; — **le marché**, into the bargain, to boot.
par-devant, before.
pareil, -le, like, similar, such a.
parent, *m.*, relative, parent.
parer, to adorn, deck.
paresse, *f.*, idleness.
parfait, perfect.
parfois, sometimes.
parfum, *m.*, fragrance.
parier, to wager, bet.
parler, to speak, talk.
parmi, among, amongst.
paroissien, *m.*, parishioner.
parole, *f.*, word.
parquet, *m.*, floor.
parrain, *m.*, godfather.
part, *f.*, part; **quelque —**, somewhere.
partage, *m.*, sharing.
partager, to share, divide.
partie, *f.*, part; **faire — de**, to be one of.
partir, to depart, leave.
partout, everywhere.
parvenir, to arrive, reach, get.
passage, *m.*, passing.
passant, *m.*, passer-by.
passé, *m.*, the past.
passer, to pass, go, pass by; **se —**, to be going on.
passerelle, *f.*, gang-plank.
passionnément, passionately.
pastoral, -e, pastoral.
patiemment, patiently.
patient, *m.*, patient; culprit.
patron, *m.*, skipper, master.
patte, *f.*, paw, foot, claw.
paupière, *f.*, eyelid.
pauvre, poor, needy.
pavé, *m.*, pavement.
pavoisé, -e, decked with flags.
payer, to pay, pay for.
pays, *m.*, coun ry.
paysage, *m.*, landscape.
paysan, *m.*, peasant.
peau, *f.*, skin, hide.
peigne, *m.*, comb.
peindre, to paint, describe.
peine, *f.*, pain, trouble; **à —**, hardly, scarcely.
peiner, to hurt, grieve.
penaud, -e, sheepish.
pencher, to bend, stoop.
pendant, during.
pendre, to hang.
péniblement, laboriously.
pensée, *f.*, thought, idea.
penser, to think, reflect.
pente, *f.*, slope.
percale, *f.*, cotton, cambric.
percer, to pierce, bore.
perdre, to lose.
père, *m.*, father.
péril, *m.*, peril.
période, *f.*, period.
périr, to perish.
permettre, to permit, allow.
perroquet, *m.*, parrot.
personne, *f.*, person; **ne . . . —**, *m.*, nobody.
personnel, *m.*, equipment, crew.
perspective, *f.*, distance.
perte, *f.*, loss, ruin.
petit, -e, small, little, short.
peu, little, few.
peuple, *m.*, people, nation.
peur, *f.*, fear; **de — que**, lest.
peut-être, perhaps.
phare, *m.*, lighthouse.
phrase, *f.*, sentence.
piailler, to twitter, (of children) squeal.
picorer, to pilfer, pick up (food).
picoter, to prick, irritate.
pièce, *f.*, piece, fragment.
pied, *m.*, foot.
pierre, *f.*, stone, flint.
pile, *f.*, pile.
piquer, to prick, sting.
pion, *m.*, pawn (in chess), usher, under-teacher.
pis, worse.
pitié, *f.*, pity.
pivoter, to pivot, swing.
place, *f.*, room.

placement, *m.*, investment.
placer, to place.
plafond, *m.*, ceiling.
plaindre, to pity.
plaire, to please.
plaisanter, to jest.
plaisanterie, *f.*, pleasantry, joke, jest.
plaisir, *m.*, pleasure, favor.
planche, *f.*, plank.
plancher, *m.*, floor.
planisphère, *m.*, map.
planter, to plant; **— là**, to drop.
plat, *m.*, dish.
plat, -e, flat.
plein, -e, full; **à —es mains**, by the handful; **— air**, open air.
pleurer, to weep, cry.
pli, *m.*, plait, fold.
plomb, *m.*, lead.
ployer, to bend, bow.
pluie, *f.*, rain.
plume, *f.*, feather, pen.
plumeau, *m.*, feather-duster.
plupart, *f.*, most *or* greatest part.
plusieurs, many, several.
plutôt, rather, if you like.
poche, *f.*, pocket.
poêle, *f.*, frying-pan; *m.*, stove.
poêlon, *m.*, (small) frying-pan.
poids, *m.*, weight, heaviness.
poignée, *f.*, handful; **— de main**, shake of the hand.
poing, *m.*, fist.
point, no, not, none; **— du tout**, not at all.
pointe, *f.*, point, sharp end.
poissé, -e, sticky.
poitrine, *f.*, breast, chest.
poli, -e, polished, polite.
politesse, *f.*, politeness.
pomme de terre, *f.*, potato.
pomper, to pump.
pont, *m.*, bridge, deck (of a ship); **— volant**, gang-plank.
pontier, *m.*, bridge-tender.
porte, *f.*, door, gate.
portée, *f.*, reach, range; **à la — de**, within reach of.
porter, to carry, wear.
poser, to lay, set, place.
posséder, to possess.
poste, *m.*, post; police-station.
potager, *m.*, kitchen-garden.
poule, *f.*, hen.
pour, for, on account of, to.
pourquoi, why.
pourrir, to rot, decay.
poursuivre, to pursue, follow.
pourtant, however, nevertheless.
pousser, to push, thrust, utter.
poutre, *f.*, beam.
pouvoir, to be able, may, can; **—**, *m.*, power, authority.
pratiquer, to practice, make.
préambule, *m.*, introduction.
précieu-x, -se, precious.
précipiter, to precipitate.
premi-er, -ère, first.
prendre, to take.
préparer, to prepare.
près de, near.
presbytère, *m.*, vicarage, parochial house.
présent, -e, present.
presque, almost.
presse, *f.*, crowd, throng.
prétendre, to pretend, claim.
prêt, -e, ready.
prêter, to lend.
prêtre, *m.*, priest.
preuve, *f.*, proof, evidence.
prévenir, to prevent, anticipate; inform, warn.
prévenu, *m.*, prisoner (before trial).
prévoir, to foresee.
prier, to pray, beg.
prière, *f.*, prayer, entreaty.
prime, *f.*, prize, premium.
printemps, *m.*, spring.
prisonn-ier, -ière, captive, prisoner.
priver, to deprive.

prix, *m.*, price, value; **à tout —**, at any cost.
procès, *m.*, trial.
prochain, -e, next, near, neighboring.
proche, near, near at hand.
profession, *f.*, occupation.
profiter, to profit.
progrès, *m.*, progress.
promenade, *f.*, walk; stamping.
promener, to direct, cast.
promettre, to promise, engage.
prompt, -e, quick, ready.
prononcer, to pronounce, utter.
propice, propitious.
propos, *m.*, discourse, talk; **à — de**, with regard to.
proposer, to propose, offer.
propre, own, proper, clean.
propreté, *f.*, cleanliness, neatness.
propriétaire, *m.*, owner, landlord.
protec-teur, -trice, patronizing.
protection, *f.*, protection, interest.
protéger, to protect.
protester, to protest.
prouver, to prove.
provenir, to come from, originate.
puis, then, afterwards.
puisque, since.
punir, to punish.
pupitre, *m.*, desk.
pur, -e, pure.

Q

quai, *m.*, quay, wharf.
qualité, *f.*, quality, property.
quand, when, whenever, if, though.
quant (à), as to, as for.
quarante, forty.
quart, *m.*, quarter, fourth part.
quartier, *m.*, quarter, neighborhood.
quatorze, fourteen, fourteenth.
que, that, if, when, as; **— . . .!** how!
que, that, whom, which, what.
quel, -le, what, what sort of.
quelque, some, any.
quelqu'un, somebody, some one.
querelle, *f.*, quarrel.
quereller, to quarrel with.
questionner, to question.
qui, who, that, whom, which.
quiconque, whoever, whosoever, all those who.
quille, *f.*, peg.
quinze, fifteen; **— jours**, a fortnight.
quitter, to leave, let go.
quoi, which, what; **—!** what! how!

R

raccommoder, to mend, repair.
raccord, *m.*, patching.
raccrocher, se, to cling.
racheter, to buy back.
raconter, to relate.
radouber, to repair, refit.
radoucir, to soften, pacify.
raffinerie, *f.*, refinery.
rafraîchir, to refresh; offer refreshments to, treat.
rage, *f.*, passion.
rageusement, angrily.
raide, stiff, steep.
raie, *f.*, streak.
raison, *f.*, reason, cause, motive; **avoir —**, to be right.
raisonner, to reason, argue.
ramasser, to pick up.
rame, *f.*, oar, paddle.
ramée, *f.*, boughs.
ramener, to bring back, take back.
rampe, *f.*, slope.
ranger, to range, arrange.
rappeler, to recall; **se —**, to recollect.
rapport, *m.*, report.

rapporter, to bring back.
rapprocher, to bring near; **se —**, to approach.
rare, rare, thin, scarce.
ras, -e, smooth, shorn; **au — de**, on a level with.
rasade, *f.*, bumper.
raser, to shave.
rassemblement, *m.*, crowd, gathering.
rassurer, to secure, make confident, assure.
rattraper, to catch, catch again.
rayonner, to beam, brighten up.
rebut, *m.*, rubbish, refuse, remnants.
recevoir, to receive, accept.
réchapper, to escape; **en —**, to recover.
rechercher, to seek for, covet.
récit, *m.*, recital, account.
réclamer, to beg, claim.
recommencer, to begin over again.
reconduire, to take back again, go back with.
reconnaissance, *f.*, gratitude.
reconnaître, to recognize.
récréation, *f.*, recreation, recess, intermission.
récrier, se, to cry out, exclaim.
récriminer, to recriminate, protest.
reçu, -e, received, allowed, admitted.
recueillir, to gather, take in, pick up.
reculer, to draw back, retreat; put off, defer.
redouter, to fear, dread.
réduire, to reduce, subdue.
réel, -le, real, true.
réfectoire, *m.*, dining-hall.
réfléchi, -e, thoughtful.
réfléchir, to reflect.
refléter, to reflect (light).
refouler, push back, crowd.
refroidir, to cool.
refuser, to refuse, decline.
regard, *m.*, look, glance.
regarder, to look at, concern.
règle, *f.*, rule.
régler, to rule, regulate.
régner, to reign.
regret, *m.*, regret.
reins, *m. pl.*, loins.
rejoindre, to rejoin, regain.
réjouir, to rejoice.
relâche, *m.*, intermission, cessation (from work).
relâcher, to slacken; **— à**, to call at, stop at.
relever, to raise again, restore.
relier, to connect.
remarquer, to remark, notice.
rembourrer, to stuff, pad.
remercier, to thank.
remercîment, *m.*, thanks.
remettre, to put back again, deliver, hand over; **se —**, to recover.
remonter, to go up again, get up again, reascend; *tr.*, to bring.
remords, *m.*, (feeling of) remorse.
remorqueur, *m.*, tug.
remous, *m.*, eddy, counter-current.
remplacer, to replace, substitute (for another).
remplir, to fill again, fill up.
remuer, to move, stir.
rencontrer, to meet, fall in with.
rendez-vous, *m.*, appointment.
rendormir, se, to fall asleep again.
rendre, to render, give back; **se —**, to go, betake one's self.
renommé, -e, famous.
renoncer, to give up.
renouveler, to renew.
renseignement, *m.*, information, intelligence.
rentrer, to reënter, go home.
renverser, to overthrow, upset, throw back.
renvoi, *m.*, sending back, return.

renvoyer, to send back.
répandre, to spread.
reparaître, to reappear.
réparer, to repair, mend.
repartir, to reply, set out again.
repas, *m.*, repast, meal.
répéter, to repeat.
répliquer, to reply, answer.
répondre, to answer, answer back.
réponse, *f.*, answer, reply.
reporter, to carry back.
repos, *m.*, rest, repose.
reposer, to rest.
repousser, to repulse, push away.
reprendre, to take again, resume.
reproche, *m.*, reproach.
reprocher, to reproach.
reproduire, to reproduce.
réserve, *f.*, reserve.
résigner, to resign.
résistance, *f.*, resistance, objection.
résister, to resist, oppose.
résoudre, to resolve, determine.
respirer, to breathe.
ressembler, to resemble.
resserrer, to make tighter, confine.
ressource, *f.*, resource, expedient.
restaurer, to restore, thoroughly repair.
reste, *m.*, rest, remainder.
rester, to remain, stay.
résultat, *m.*, result.
retard, *m.*, delay, stop.
retarder, to delay, put off.
retenir, to retain, detain.
retirer, to withdraw, remove.
retomber, to fall again.
retour, *m.*, return.
retourner, to turn, return; **se —**, to turn round.
retraite, *f.*, retreat.
retrouver, to find again.
réunir, to reunite, gather.
réussir, to succeed.
rêve, *m.*, dream.
réveil, *m.*, awakening.
réveiller, to awaken.
révéler, to reveal.
revendre, to sell again.
revenir, to come back; **— à soi**, to recover one's senses.
rêver, to dream.
rêveu-r, -se, thoughtful, pensive.
revirement, *m.*, a (sudden and complete) change; tacking about (of a ship).
revoir, to see again; **au —**, good-bye.
révolter, to rebel.
rez-de-chaussée, *m.*, ground-floor.
ribote, *f.*, drunkenness.
riche, rich.
rideau, *m.*, curtain.
rien, nothing.
rire, to laugh.
rire, *m.*, laughter.
risque, *m.*, risk, hazard.
risquer, to risk, hazard.
rive, *f.*, bank, shore.
rivière, *f.*, river.
robuste, robust, strong, stout.
rôder, to prowl.
roide (*pron. rāde*), stiff, rigid.
roman, *m.*, novel.
rompre, to break.
rond, -e, round, chubby.
rondement, roundly.
ronfler, to snore.
roquet, *m.*, pug, cur.
rose, rosy, pink.
roue, *f.*, wheel.
rouge, red.
rougeaud, -e, reddish, ruddy.
rouge-gorge, *m.*, red-breast.
rougir, to redden, make red, blush.
roulade, *f.*, trill, roulade, song.
roulement, *m.*, roll, rolling.
route, *f.*, way, road, journey.

rouler, to roll, roam about; (*slang*) cheat.
rouvrir, to open again.
rude, rough, severe, first-class.
rudoyer, to be rough with (in words).
rue, *f.*, street.
ruer, to hurl.
ruiner, to ruin.
ruisseau, *m.*, stream, gutter.
ruse, *f.*, cunning, trick, stratagem.
rusé, -e, sly, cunning, crafty.

S

sabot, *m.*, wooden shoe.
sac, *m.*, sack, bag.
sacré, -e, sacred, holy.
sage, wise, good.
saigner, to bleed.
saisir, to seize, catch.
saison, *f.*, season.
salade, *f.*, salad.
sale, dirty.
salle, *f.*, hall, room; — **à manger**, dining-room.
salon, *m.*, drawing-room.
saluer, to salute, greet, bow.
samedi, *m.*, Saturday.
sang, *m.*, blood.
sanglot, *m.*, sob.
sangloter, to sob.
sans, without, besides.
santé, *f.*, health.
saper, to undermine, cut out.
sapin, *m.*, spruce.
satisfaire, to satisfy, content, please.
sauf, saving, except.
sauter, to leap, jump, hop.
sauvage, savage, wild.
sauvagerie, *f.*, wildness.
sauver, to save; **se** —, to run away.
savant, -e, learned, clever; —, *m.*, scholar.
savoir, to know, know how.
scélérat, *m.*, villain.
sceller, to seal, make fast.
scène, *f.*, scene.
scie, *f.*, saw.
scierie, *f.*, saw-mill.
scrupule, *m.*, scruple.
sec, sèche, dry, dried.
secouer, to shake.
secours, *m.*, help, aid.
secousse, *f.*, shock, concussion.
sein, *m.*, breast, heart.
Seine, *f.*, large river running through Paris.
séjour, *m.*, abode, stay.
sel, *m.*, salt.
selon, according to.
semaine, *f.*, week.
sembler, to seem.
semer, to sow, spread.
sens, *m.*, sense, judgment.
sentence, *f.*, a saying that contains a high moral truth; sentiment, sentence.
sentiment, *m.*, consciousness.
sentir, to feel, be sensible of; **se** —, to feel in one's self.
séparer, to separate.
sergent de ville, *m.*, policeman.
serrer, to clasp, tighten.
servante, *f.*, (maid-)servant.
serviette, *f.*, napkin.
servir, to serve, wait upon.
seuil, *m.*, threshold, doorstep.
seul, -e, sole, only, alone.
seulement, only.
sévèrement, severely.
sévérité, *f.*, severity, rigor.
sevrer, to wean.
si, if, whether; so, yes.
siège, *m.*, seat, chair.
sien, -ne, his, her, its.
signe, *m.*, sign, gesture.
simple, simple, natural.
simplement, simply.
simuler, to pretend, feign, sham.
sincère, sincere, true.

singularité, *f.*, singularity, peculiarity.
singuli-er, -ère, singular.
sinistre, ominous.
sitôt (que), as soon as.
sœur, *f.*, sister.
soi, one, one's self, himself, herself, itself.
soif, *f.*, thirst.
soigner, to take care of.
soigneusement, carefully.
soin, *m.*, care, attention.
soir, *m.*, evening, eve.
soirée, *f.*, evening, night.
soit, either, or; be it so.
sol, *m.*, soil, ground.
soleil, *m.*, sun, sunshine.
solennellement, solemnly.
solide, solid, strong.
solive, *f.*, beam, log.
sombre, dark, dim; *m.*, gloom.
somme, *f.*, sum, amount.
sommeil, *m.*, sleep.
sommeiller, to slumber, sleep.
somptueu-x, -se, sumptuous.
son, *m.*, sound.
songer, to dream, think.
sonner, to ring, sound, strike.
sonore, sonorous.
sorci-er, -ère, sorcerer, wizard.
sort, *m.*, fate, destiny, lot.
sorte, *f.*, sort, kind, species; **de — que, en — que,** so that.
sortie, *f.*, departure, leaving.
sortir, to go out, come out.
sot, -te, stupid, silly, foolish.
sottise, *f.*, foolishness, stupidity.
sou, *m.*, sou, halfpenny.
souci, *m.*, care, solicitude, anxiety.
soucieu-x, -se, careworn.
soudain, -e, sudden.
souffle, *m.*, breath.
souffler, to blow out, breathe, whisper.
souffrance, *f.*, suffering.
souffrir, to suffer.
souhait, *m.*, wish, desire.
souhaiter, to wish, desire.
soulager, to ease, comfort.
soulever, to lift up, raise up, rouse.
soulier, *m.*, shoe.
soumettre, to submit.
soumission, *f.*, submission.
soupçon, *m.*, suspicion, distrust.
soupçonner, to suspect.
soupe, *f.*, soup.
souper, to sup; —, *m.*, supper.
soupir, *m.*, sigh.
soupirail, *m.*, airhole, skylight.
soupirer, to sigh.
sourcil, *m.*, eyebrow.
sourd, -e, deaf, dull; **—muet,** deaf and dumb.
sourire, to smile.
sous, under, beneath.
soustraire, to subtract.
soutenir, to support, sustain.
soutenu, -e, *p.p. of* **soutenir,** continuous.
souvenir, *m.*, remembrance, recollection.
souvenir de, se, to remember, recollect.
souvent, often.
spectacle, *m.*, spectacle, sight.
station, *f.*, stopping-place.
stupéfaction, *f.*, bewilderment.
subir, to undergo, suffer.
subit, -e, sudden.
succéder, to succeed, follow.
succès, *m.*, success
sucre, *m.*, sugar.
sucrer, to sweeten.
suer, to perspire, sweat.
suffire, to suffice, be enough.
suffisamment, sufficiently.
suffoquer, to choke, suffocate.
suite, *f.*, consequence, sequel; **tout de —,** at once; **à la —,** after; **de —,** in succession.
suivre, to follow, go (*or* come) after.
sujet, -te, subject, exposed.

sujet, *m.*, account, subject.
superbe, superb, proud, haughty.
supplice, *m.*, torture, pain.
supplier, to supplicate, entreat.
sur, on, upon, at.
sûr, -e, sure, certain.
sûrement, surely, certainly.
surprendre, to surprise.
surtout, especially.
surveiller, to watch over, look after.
suspendre, to hang up.
syllabe, *f.*, syllable.
système, *m.*, system, scheme, plan.

T

table, *f.*, table.
tableau, *m.*, picture.
tablier, *m.*, apron.
tâcher, to endeavor, try.
taciturne, silent, moody.
taille, *f.*, size, waist.
tailler, to cut, hew.
tailleur, *m.*, tailor.
taire, to conceal, keep secret; **se —,** to keep silent.
tambour, *m.*, drum.
tandis que, whilst, whereas.
tangage, *m.*, heaving.
tant, so much, so many.
tantôt, just now, presently, sometimes.
taper, to rap.
tapis, *m.*, carpet.
taquiner, to tease.
tard, late.
tarder, to delay, put off, linger.
tartine, *f.*, slice of bread (covered with butter *or* jam).
tas, *m.*, heap, pile.
tasse, *f.*, cup, mug.
tâter, to feel, grope.
taudis, *m.*, hovel.
tel, -le, such, like.
tellement, so, in such manner.
témoigner, to testify, show.
tempête, *f.*, tempest, storm.
temple, *m.*, temple.
temps, *m.*, time, weather.
tendre, tender.
tendre, to stretch out, reach out.
tendresse, *f.*, tenderness, affection.
tenez, here! there!
tenir, to hold, keep.
tente, *f.*, tent, awning.
tenter, to tempt.
terme, *m.*, term, quarter's rent.
terrain, *m.*, ground, soil.
terre, *f.*, earth, ground.
terrifier, to terrify.
tête, *f.*, head; **en —,** at the head, in the lead.
téter, to nurse.
têtu, -e, headstrong, stubborn.
tic, *m.*, convulsive motion; *pl.*, habits, ways.
tignasse, *f.* (*pop.*), wig, head of hair.
tiédeur, *f.*, warmth.
tillac, *m.*, stern-deck.
timbrer, to stamp.
timide, timid.
tirer, to draw, take from.
tisane, *f.*, *see page 30, note 2.*
tisonner, to stir, poke (a fire).
titre, *m.*, title; footing.
toile, *f.*, cloth, linen, curtain.
toilette, *f.*, toilet; **faire —,** to tidy.
toit, *m.*, roof.
tolérer, to tolerate, put up with.
tomber, to fall.
ton, *m.*, tune.
toqué, -e, mad, crazy.
toquer, to touch; **se — de,** to become fond of, crazy over.
tort, *m.*, wrong, injury, harm.
torture, *f.*, torture; **à la —,** on the rack.
tôt, soon, early.
toucher, to touch, feel.
toueur, *m.*, mooring-man.
toujours, always, still, anyhow.

toupie, *f.*, top.
tour, *m.*, turn, revolution, circumference, size.
tourmenter, to torment, tease.
tourner, to turn, turn out.
tournure, *f.*, turn.
tout, -e, all, whole, any, quite.
toutefois, yet, nevertheless.
tracer, to trace, outline.
train, *m.*, train, rate.
traînasser, to delay, protract.
traîner, to draw, drag, lag behind.
traiter, to treat.
tranquille, tranquil, calm.
tranquillement, calmly.
transporter, to transport, transfer.
traquer, to hunt, drive into a pit (*or* enclosure).
travailler, to work, toil.
travée, *f.*, span, arch.
travers, *m.*, breadth; **à — de, au — de,** across, through; **de —,** crosswise, wrong, confusedly.
traverser, to cross.
tremblement, *m.*, trembling; **— de terre,** earthquake.
trembler, to tremble, shake.
tremper, to dip, soak,
très, very, most.
trésor, *m.*, treasure.
tressaillir, to start, start up.
tricot, *m.*, knitting.
tricoter, to knit.
trimbaler, to drag about (*colloq.*).
trimestriel, -le, (sent) every three months.
triste, sad.
tristesse, *f.*, sadness, sorrow.
tromper, to deceive; **se —,** to be mistaken.
tronc, *m.*, trunk (of a tree).
trop, too, too much, too many.
trottoir, *m.*, sidewalk.
trou, *m.*, hole.
trouble, muddy, dim, dirty.
troubler, to trouble, dim, agitate.
trouer, to bore, make a hole.
trouver, to find, meet with, think; **se —,** to be; **enfant trouvé,** foundling.
tuer, to kill.
turpitude, *f.*, disgraceful conduct.
tyrannie, *f.*, tyranny, cruelty.

U

uniforme, *m.*, uniform.
unir, to unite.
usage, *m.*, use, custom.
utile, useful, serviceable.

V

vacance, *f.*, vacancy; *pl.* vacation.
vache, *f.*, cow.
vaciller, to flicker, vacillate.
vague, *adj.*, vague; **—,** *f.*, wave, billow.
vagué, -e, restless, surging.
vaguement, vaguely.
vaguette, *f.*, ripple.
vaillamment, valiantly.
vaincre, to conquer, subdue.
vaisseau, *m.*, vessel.
valeur, *f.*, value, price, worth.
vallée, *f.*, valley, vale.
vallon, *m.*, little valley, dale, ravine.
valoir, to be worth.
vapeur, *f.*, vapor, steam.
vareuse, *f.*, smock, pea-jacket.
veille, *f.*, watch, night before, eve.
veilleuse, *f.*, night-lamp.
vendeur, *m.*, seller.
vendre, to sell.
venger, to revenge.
venir, to come; **— de** (*infin.*), to have just . . .
vent, *m.*, wind.

vente, *f.*, sale.
ventre, *m.*, belly; **à plat —,** flat on the stomach.
verdure, *f.*, green, green fields, verdure.
véritable, true, genuine, real.
vérité, *f.*, truth.
vernir, to varnish, glaze.
verre, *m.*, glass, glass case.
vers, towards, to, about.
verser, to pour out.
vert, -e, green.
vertébral, vertebral, spinal.
vertu, *f.*, virtue.
veuf, *m.*, widower.
viande, *f.*, meat, flesh.
vide, *adj.*, empty, void, vacant; **—,** *m.*, void.
vider, to empty.
vie, *f.*, life.
vieil (vieux), vieille, old, aged.
vieillesse, *f.*, old age.
vieillir, to grow old.
vi-f, -ve, quick, lively, brisk.
vigoureu-x, -se, vigorous, hearty.
vigueur, *f.*, vigor, strength.
villageois, -e, *adj.*, village, country.
ville, *f.*, town, city.
vin, *m.*, wine.
violet, -te, violet.
virer, to turn; **— de bord,** to put about, swing round.
visage, *m.*, face, countenance.
visière, *f.*, visor.
visite, *f.*, visit.
vite, quick, quickly.
vitesse, *f.*, swiftness, speed.
vitre, *f.*, window-pane.
vivement, briskly, quickly.
vivre, to live, exist.
vœu, *m.*, vow, wish, prayer.
voie, *f.*, way, road.
voilà, there is, there are; there it is! lo! behold!
voile, *f.*, sail.
voir, to see.
voisin, *adj.*, near; **—,** *m.*, neighbor.
voiture, *f.*, carriage, vehicle.
voix, *f.*, voice.
vol, *m.*, flight; robbery.
voler, to steal.
voler, to fly; **pont volant,** gangplank.
voleur, *m.*, thief, robber.
volière, *f.*, large cage (for keeping birds).
voltiger, to flit.
volonté, *f.*, will, mind.
vouloir, to will, want; **en — à,** to have a grudge against; **— dire,** to mean; **que voulez-vous!** that can't be helped.
voûte, *f.*, vault, arch.
voyage, *m.*, journey, trip.
voyageur, *m.*, traveller.
vrai, -e, true, real.
vraiment, indeed, truly, really.
vue, *f.*, sight; **à — d'œil,** visibly.

W

wagon, *m.*, car, railway carriage.

Y

y, here, there; to him, to her, to it, to them.
yeux, *pl. of* **œil.**

Z

zèle, *m.*, zeal, warmth.
zéro, *m.*, cipher, nought.
zigzagant, -e, zigzagging.
zinc, *m.*, zinc.